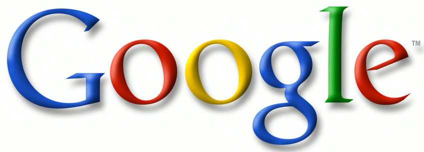
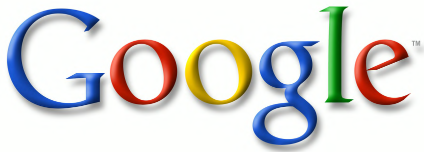




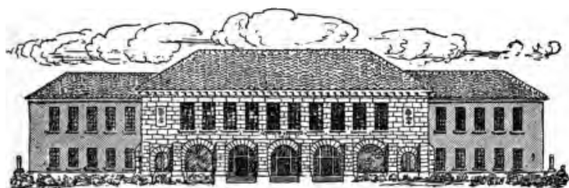


S ENFANTS DU CAPITAINE GRANT

VERNE

E. HEALY

NEW YORK - CINCINNATI - CHICAGO
AMERICAN - BOOK - COMPANY







JULES VERNE
1828-1905

LES ENFANTS DU CAPITAINE GRANT

BY

JULES VERNE

ARRANGED FOR SCHOOL USE WITH NOTES, EXERCISES AND VOCABULARY

BY

EDITH HEALY



NEW YORK ·:· CINCINNATI ·:· CHICAGO
AMERICAN BOOK COMPANY

HEALY, ENFANTS DU CAPITAINE GRANT

W. P. I

PREFACE

JULES VERNE

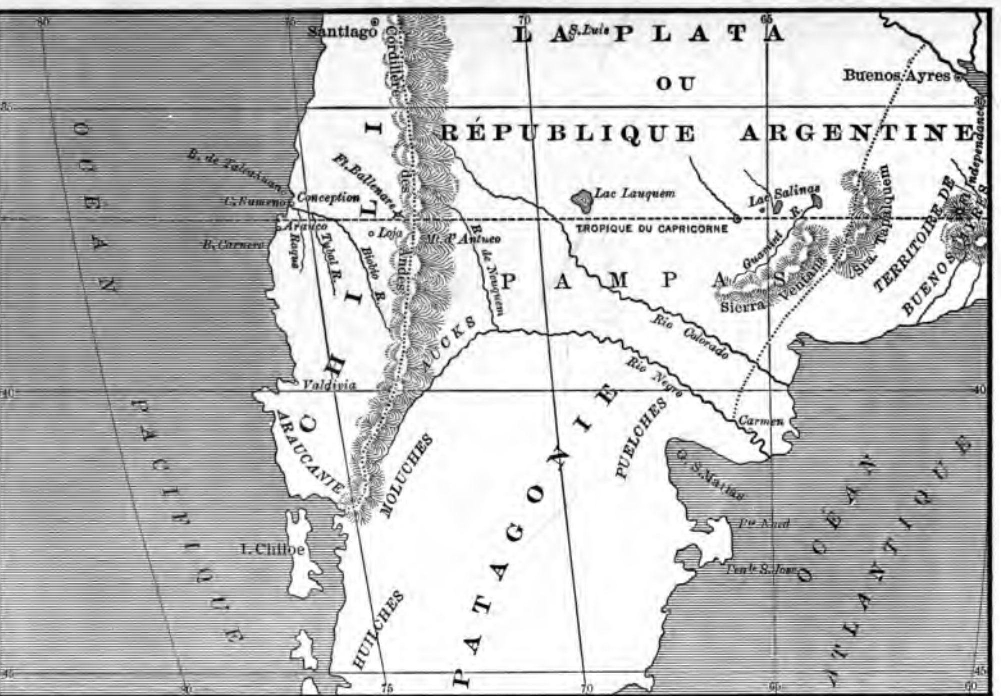
(1828–1905)

THE popular writer, Jules Verne, was born in 1828. He lived a quiet, peaceful life at Amiens. There he died, surrounded by his family, on March 24th, 1905.

A new vein of literature was opened by Jules Verne. The subject of all his tales was science; science, in all its manifestations, its possibilities, the miracles it had already accomplished, and might yet accomplish. His was a veritable gift of divination, for he lived to see his wildest dreams realized. Such books as *Around the World in Eighty Days, A Trip to the Moon,* and *Twenty Thousand Leagues under the Sea,* made wise people smile with skeptical amusement. Yet the voyage around the world can now be accomplished more rapidly than even he fancied, and the submarine boat, described by him, has become a reality.

Jules Verne says: "I wrote *Five Weeks in a Balloon,* not as a story about balloons, but as a story about Africa. As I could not carry my personages across the continent otherwise, I placed them in a balloon; my object was to give a picturesque description of Africa... No matter what I invent, I shall always fall short of the truth. A time will come when scientific discoveries will surpass any creations of the imagination."

The adventures of Lord Glenarvan and his party, in search of Captain Grant, will, I am sure, interest many schoolboys and girls. If they follow on the map the countries through which our travelers pass, they will not only learn some French, but a good deal of geography as well. It was a French teacher who suggested that *Les Enfants du Capitaine Grant* would be the very book for pupils from twelve to fifteen, and the suggestion may, I trust, meet with the approval of all youthful students.


LA PLATA
OU
RÉPUBLIQUE ARGENTINE
S. Luis
Buenos Ayres
Santiago
Cordillère des Andes
CHILI
Conception
Arauco
Lac Lauquem
Lac Salinas
TROPIQUE DU CAPRICORNE
PAMPAS
Sierra Ventana
Sra. Tapalquem
TERRITOIRE DE BUENOS AYRES
Rio Colorado
Rio Negro
Carmen
Valdivia
ARAUCANIE
I. Chiloe
AUCKS
MOLUCHES
PUELCHES
HUILCHES
PATAGONIE
G. S. Matias
OCÉAN PACIFIQUE
OCÉAN ATLANTIQUE

LES ENFANTS DU CAPITAINE GRANT

CHAPITRE I

LA BOUTEILLE RÉVÉLATRICE

Le 26 juillet, 1864, un magnifique yacht évoluait, pour son voyage d'essai, non loin des côtes d'Écosse. C'était le *Duncan,* et il appartenait à Lord Glenarvan, l'un des seize pairs écossais, siégeant à la Chambre Haute. Marié depuis peu, il était à bord avec sa jeune et charmante femme. Il avait aussi emmené un de ses cousins, homme d'une cinquantaine d'années, le major MacNabbs, qui, de sa vie, n'avait éprouvé ni étonnement, ni émotion, si l'on en pouvait croire sa physionomie impassible.

Le capitaine du yacht, John Mangles, jeune homme intelligent et énergique, était très fier de son navire, et mettait une sorte de coquetterie à le faire valoir. On croisait en vue de l'île d'Arran, lorsque Mangles aperçut un énorme requin. Il alla prévenir Lord Glenarvan, assurant que la pêche pourrait être mouvementée. Lady Glenarvan se hâta de joindre son mari sur le pont. Les distractions à bord ne sont pas nombreuses.

— Il est de taille, votre requin, mon cher Mangles; comment se trouve-t-il dans ces parages?

— Les requins vont à la poursuite d'une proie, à peu près partout, mylord, et celui-ci, si je ne me trompe, est de l'espèce appelée balance-fish, le plus redoutable mons-

7 *de sa vie:* see *vie.*— 18 *il est de taille:* see *taille.*

tre que la mer connaisse. S'en débarrasser serait faire acte d'humanité.

Un énorme crampon, fourni de lard fut jeté par-dessus bord, et on vit le monstre ouvrir une gueule à quatre rangées de dents ; hameçon et lard disparurent dans le gouffre. Tirer le requin, le hisser, le jeter sur le pont, tout cela demanda beaucoup d'efforts et de patience ; les matelots s'en acquittèrent à merveille, et bientôt, la bête éventrée, montrait, au grand étonnement des spectateurs, une bouteille incrustée dans ses entrailles.

— En voilà un, dit le second, Tom Austin, qui aimait tant le champagne qu'il a avalé le contenant aussi bien que le contenu !

Et, en effet, chacun reconnut la forme des bouteilles champenoises, les plus résistantes qui soient.

Une bouteille à la mer donne toujours à réfléchir, et celle-ci, couverte de matières pétrifiées, avait certes beaucoup voyagé avant de trouver un refuge dans le ventre du requin.

Lord Glenarvan ordonna de nettoyer soigneusement cette trouvaille curieuse, et de la porter au salon, où il l'ouvrirait. Le fil de fer du goulot tenait encore, mais le bouchon était fort endommagé ; l'eau de mer avait dû filtrer au travers, et, si la bouteille contenait des papiers, ils seraient sans doute illisibles. Le goulot étant brisé, non sans peine, car les matières adhérentes au verre étaient dures comme de la pierre, Lord Glenarvan sortit, avec précaution, trois feuilles de papier, qui, au premier abord, ne semblaient en faire qu'une seule. L'écriture était à peu près effacée ; quelques mots ou fragments de mots pouvaient se lire : les déchiffrer, en faire quelque chose de cohérent était un véritable casse-tête chinois. Enfin, il parut évident que chaque feuille devait raconter la même

14 *en effet :* see *effet.* — **28** *au premier abord :* see *abord.*

chose en trois langues différentes : le français, l'anglais, l'allemand. Chacun se mit au travail de reconstitution ; chacun, aussi, avait une théorie personnelle, également passionante.

Heureusement, l'eau n'avait pas travaillé de même façon sur chacune de ces feuilles. Sur l'une on lisait :

« 62 Bri gow
sink aust
aland
skipp Gr
that monit of long
and ssistance
lost »

Sur la seconde feuille, quelques mots seulement avaient résisté :

« 7 Juni Glas
zwei atrosen
graus
bringt ihnen »

La feuille contenant la version française avait résisté mieux que les autres. On y lisait :

« troi ats tannia
gonie abor
contin pr cruel indi
jeté ongit
et 37 11 lat »

— Mes amis, dit Lord Glenarvan, nous sommes sur les traces d'une grande catastrophe. La vie de quelques hommes dépend de notre sagacité. Employons donc toute notre intelligence à découvrir le mot de cette énigme.

— Nous sommes prêts.

— Procédons avec ordre. Je vois d'abord, dès les pre-

mières lettres qu'il s'agit d'un trois-mâts, dont le nom, grâce aux documents anglais et français nous est entièrement conservé: la *Britannia.* Les deux mots suivants gonie et Aust...

— Le naufrage a eu lieu dans l'hémisphère austral, interrompit John Mangles.

— Le mot abor, serait le radical du verbe aborder, contin, peut être continent? Cruel...

— Mais, s'écria John Mangles, voilà l'explication du mot allemand graus...grausam, cruel.

— Continuons, continuons! dit Lord Glenarvan, indi? ...ongit?.. Ah! longitude...et voici la latitude 37° 11′. Enfin nous avons une indication précieuse. Il faut maintenant réunir ces documents en une seule langue et chercher leur sens probable.

Lord Glenarvan prit la plume et quelques instants après, il présenta à ses amis, un papier sur lequel étaient tracées les lignes suivantes:

«7 juin 1862 trois-mâts Britannia Glasgow
sombré gonie austral
à terre deux matelots
capitaine Gr abor
contin pr cruel indi
jeté ce document de longitude
et 37° 11′ de latitude Portez-leur secours
perdus.»

— Que veut dire ce mot gonie? Est-ce un pays?

— La Patagonie, s'écria Lady Glenarvan.

— Est-elle traversée par le 37ᵉ parallèle? demanda le major.

— Oui, répondit John Mangles, la Patagonie est effleurée par le 37ᵉ parallèle. D'ailleurs, je puis trouver dans la *Mercantile and Shipping Gazette* de 1862 quelle était la destination de la *Britannia.*

Les recherches ne furent pas longues, et bientôt, il lut:

— 30 mai 1862, Pérou: *Le Callao,* en charge pour Glasgow; *Britannia,* capitaine Grant...

— Grant, s'écria Lord Glenarvan, ce hardi Écossais qui voulut fonder une nouvelle Écosse dans les mers du Pacifique!...

— Oui, répondit John Mangles, celui-là même qui s'est embarqué à Glasgow sur la *Britannia* et dont on n'a jamais eu de nouvelles.

— Plus de doute! plus de doute! dit Lord Glenarvan, voilà son histoire toute entière dans ces restes de mots.

Et reprenant sa plume, il rédigea, sans hésiter, la note suivante:

— Le 7 juin, 1862, le trois-mâts *Britannia* de Glasgow a sombré sur les côtes de la Patagonie, dans l'hémisphère australe. Se dirigeant à terre, deux matelots et le capitaine Grant vont tenter d'aborder le continent, où ils seront prisonniers de cruels Indiens. Ils ont jeté ce document par...degrés de longitude et 37° 11′ de latitude. Portez-leur secours, ou ils sont perdus.

— Hélas! fit Lady Glenarvan, ce capitaine Grant avait peut-être une femme et des enfants.

— Nous ferons tout en notre pouvoir, ma chère Helena, pour qu'il les retrouve. Ce document est tellement explicite, maintenant que nous en avons la clef, que l'Angleterre ne peut hésiter à aller au secours de trois de ses enfants, perdus sur une côte sauvage.

— Si ces malheureux revoient leur patrie, c'est à vous, mon cher Edward, qu'ils le devront.

Le yacht s'approchait de la côte et bientôt mouilla au pied du rocher de Dumbarton. Lord Glenarvan ne resta pas longtemps à son château de Malcolm, un des plus beaux de ce merveilleux pays. Il avait hâte de soumettre

33 *Il avait hâte:* see *hâte.*

le cas du capitaine Grant à l'amirauté de Londres. Avant même de partir, il télégraphia aux principaux journaux, et le lendemain, on y lisait cette note :

— Pour renseignements sur le sort du capitaine Grant et du trois-mâts *Britannia,* s'adresser à Lord Glenarvan, Malcolm-Castle, Luss, comté de Dumbarton, Écosse.

QUESTIONS ON CHAPTER I[1]

1. Qu'est-ce quc le Duncan?
2. Quelle est la première aventure des voyageurs?
3. Que contenait la bouteille?
4. Décrivez les documents.
5. Qu'est-ce que Lord Glenarvan voulait demander à l'amirauté?

TRANSLATION[2]

1. The Duncan is a yacht belonging to Lord Glenarvan. He is on board with his wife and his cousin, Major MacNabbs.
2. Their first adventure is the catching of a shark, in whose body they find a bottle.
3. The bottle contains three papers which are almost illegible.
4. One of the documents is in English, another in German, and the third in French. They refer to the wreck of the *Britannia.* Captain Grant and two sailors seem to be the only survivors and are waiting for help.
5. Lord Glenarvan begged the London admiralty to rescue the shipwrecked men.

CHAPITRE II

MARY GRANT

DANS un quartier populeux de Londres, une toute jeune fille cousait auprès de sa fenêtre. Elle avait cette pâleur des enfants trop tôt appelés à porter des responsabilités

[1] Oral exercise. [2] Written exercise.

peu faites pour leur âge, et le sérieux de son fin visage s'alliait bien au noir de sa robe. Tout autour d'elle était pauvre et bien soigné.

Mary Grant n'avait que seize ans ; depuis deux années déjà, elle servait de petite maman à son jeune frère. Leur père, avant de partir pour son aventureux voyage, avait confié ses deux enfants, qui n'avaient plus de mère, à une vieille cousine. Tout ce qu'il possédait, il le risquait dans cette nouvelle entreprise. Ses compatriotes étaient si pauvres, tellement opprimés par leurs riches voisins. . . du moins, Grant en était persuadé. . . que, fonder une colonie prospère, de l'autre côté du globe, serait faire œuvre de bon patriote. Probablement, aussi, l'esprit d'aventure, le besoin d'une vie active et pleine d'imprévu, n'étaient pas étrangers à cette résolution.

Depuis deux ans, Mary n'avait pas reçu de lettre. Au ministère de la marine, on était persuadé que la *Britannia* avait péri, corps et biens. Et, cependant, la pauvre enfant ne se résignait pas. Elle espérait quand même. Elle se persuadait qu'un jour elle verrait revenir son père.

En attendant, la vie était très dure. La vieille cousine mourut, laissant à Mary le peu qu'elle possédait, tout juste de quoi ne pas mourir de faim. Robert grandissait ; il fallait songer à son éducation. Mary prit des travaux de couture, et fit si bien que la misère fut éloignée du modeste logis, et que Robert ne se douta même pas à quels sacrifices il devait son bien-être et les leçons de ses maîtres.

Mary leva les yeux vers la vieille pendule. Il était l'heure où son frère rentrait de l'école. Bientôt, elle entendit le bruit de pas sur l'escalier de bois, plus saccadés encore que de coutume : Robert montait quatre à quatre. Elle eut un petit sourire de maternelle indulgence.

32 *montait quatre à quatre :* see *quatre.*

— Mary! Mary! cria l'enfant, en se précipitant dans la chambre.

— Mon cher Robert, quand apprendras-tu un peu de calme?

— Du calme? Pas aujourd'hui en tout cas! Du calme, lorsque je t'apporte... Ah! mais devine ce que je t'apporte!

— Une bonne note, n'est-ce pas? Est-ce que, par hasard, tu serais premier?

— Non!...non!...elle ne devinera pas!

Et, à moitié fou, il brandissait un journal au-dessus de sa tête.

— Voyons, explique-toi, et la sœur aînée cherchait à se faire une figure sévère.

— Voilà, petite sœur. Je rentrais tranquillement...tu as beau sourire...tranquillement pour moi, lorsque Mrs. Smith...tu sais celle qui vend des sucres d'orge au coin de la rue?

— Tu me l'as fait connaître, mon pauvre Robert!...

— Tu vas voir que l'amour des sucreries peut avoir du bon. En me voyant passer, elle m'appelle: Est-ce que votre père ne s'appelait pas le capitaine Grant? — Pour sûr. — Eh! bien, lisez ce que je trouve dans mon journal. Et elle me le passe. Dire que pour économiser les sous des journaux nous aurions pu manquer de voir ceci!... Heureusement que j'ai des amis!

Mary ne l'écoutait pas. Elle lisait les bienheureux mots qu'avait fait insérer Lord Glenarvan. Alors, au lieu de rire et de gambader, Mary Grant éclata en sanglots. Robert, n'y comprenant rien, l'entoura de ses bras, la caressant de son mieux. La jeune fille se remit tout de suite, et se leva d'un bond, comme si elle venait de prendre une subite résolution.

20 *avoir du bon:* see *bon.*

— Que vas-tu faire, Mary? Écrire à ce monsieur?

— Écrire? Ah! non. Il faut que je le voie, que je lui parle.

— C'est loin, l'Écosse.

— Je sais, et nous n'avons pas d'argent. Mais je possède encore quelques bijoux de notre mère. Elle ne m'en voudra pas de les vendre...puisque c'est pour aller retrouver notre père.

— Hourra! et Robert envoya sa casquette au plafond.

Lady Glenarvan se trouvait dans son jardin, à soigner ses roses, lorsqu'on vint lui annoncer qu'une jeune fille et son frère demandaient à lui parler. Elle alla au-devant les deux enfants qui, un peu intimidés, se tenaient par la main. Mais le charmant visage de la jeune femme, son air de bienveillance, rassurèrent Mary, qui dit:

— Madame, je suis Mary Grant, et voici mon frère, Robert... Ah! Madame, Madame, que savez-vous de notre père?

Elle était si émue, si tremblante, que Lady Glenarvan lui prit la main, et la força à s'asseoir sur un banc.

— Calmez-vous, Mademoiselle, alors, seulement, je vous dirai ce que je sais au sujet de votre père.

— Y a-t-il quelque espoir de le retrouver?... Ah! parlez, Madame, je vous en supplie!

— L'espoir est faible, ma pauvre enfant, mais avec l'aide de Dieu, tout est possible.

Alors, elle raconta l'histoire de la bouteille et de son contenu.

— Le document! supplia Mary, laissez-moi voir l'écriture de mon père!

— Mon mari a emporté les papiers pour les montrer aux autorités. Mais je vous répète, mot pour mot, ce que nous avons pu en déchiffrer. Malheureusement la lon-

6 *Elle . . . pas:* see *vouloir.*

gitude manque. Lord Glenarvan espère, pourtant, faire envoyer un navire à la recherche du capitaine et de ses deux matelots.

— Et c'est pour des inconnus qu'il se donne tant de mal? Il doit être bien bon.

— Lorsqu'il vous verra tous deux, mes enfants, il ne regrettera sûrement pas sa peine.

Robert, dans un bel élan de jeunesse enthousiaste, porta la main de Lady Glenarvan à ses lèvres. Tout de suite, les deux braves enfants furent comme adoptés. Ils durent accepter de loger au château, en attendant le retour de Lord Glenarvan, et sa jeune femme ne se lassait pas d'entendre raconter la triste vie de Londres.

Lorsque le maître du château revint, il trouva Mary et son frère faisant partie de la famille. Il accepta leurs expressions de gratitude avec un sourire un peu triste. Il n'apportait que de mauvaises nouvelles. À Londres, on n'avait pas voulu prendre au sérieux le document de la bouteille; quant à envoyer un navire à la recherche de trois hommes, morts, sans aucun doute, depuis longtemps, il n'y avait pas même à y songer.

Ce récit fut écouté dans un morne silence, bientôt rompu par les sanglots de Mary.

— Ah! s'écria Robert, j'irai trouver ces gens-là, et je leur dirai leur fait!

— Non, Robert. Je me jetterai aux pieds de la reine. Elle est très bonne. Elle aura pitié de nous.

On ne les encourageait guère. De telles démarches n'aboutiraient sûrement qu'à une défaite.

Enfin, après un assez long silence, Lady Glenarvan, avec un sourire radieux, se tourna vers son mari:

— Edward, vous m'avez promis un long et beau voyage

18 *prendre au sérieux:* see *sérieux.*—21 *il . . . songer;* see *songer* —24 *je . . . fait:* see *fait.*

à bord de notre yacht. Je vous demande d'aller à la recherche du capitaine Grant.

— Vous n'y pensez pas, ma chère Helena!...

— J'y pense, au contraire, et très sérieusement. Mon père était marin; j'adore la mer. Le *Duncan* est un fort et beau navire, capable de faire le tour du monde et il est commandé par John Mangles, dont nous avons pu apprécier la valeur.

Lord Glenarvan embrassa sa vaillante femme, trop heureux de lui faire ce plaisir qui s'accordait si bien avec ses propres goûts. Mary et Robert pouvaient à peine croire à un dévouement pareil, et ne savaient comment exprimer leur reconnaissance; mais leurs yeux brillants et humides parlaient pour eux.

Et, tout de suite, le voyage fut décidé. Les préparatifs se firent joyeusement. Le *Duncan* était en bon état. Les préparatifs, assez complets pour affronter la rigueur de climats très différents, furent assez vite complétés.

QUESTIONS ON CHAPTER II

1. Racontez l'histoire de Mary et de Robert Grant.
2. Qu'est-ce que Robert a lu dans le journal?
3. Que fait alors Mary Grant?
4. Que dit-elle à Lady Glenarvan?
5. Les deux enfants se font-ils aimer de Lady Glenarvan?
6. Quelle réponse Lord Glenarvan rapporte-t-il de l'amirauté?
7. Que propose Lady Glenarvan?

TRANSLATION

1. The two children of Captain Grant have been for two years without news of their father. During that time Mary, who is sixteen, brings up her young brother.

15 *tout de suite:* see *suite.*

2. Robert sees in a newspaper a notice (annonce) saying that Lord Glenarvan can give some information about the fate of Captain Grant.

3. Mary, with her brother, goes to Lord Glenarvan's castle in Scotland.

4. She tells their story to Lady Glenarvan, and asks for details about the documents.

5. Lady Glenarvan takes the two young people under her protection.

6. Lord Glenarvan returns with the sad news that the admiralty has refused all assistance.

7. Lady Glenarvan proposes that they all go on the yacht in search of Captain Grant and his two sailors.

CHAPITRE III

PAGANEL

Le capitaine John Mangles était prudent, aussi bien que hardi. Il savait mieux que ses passagers les risques d'un aussi long voyage. Comme l'argent ne manquait pas, il fit agrandir les soutes, afin d'y entasser le plus de charbon possible, et il se munit de provisions pour deux ans.

La nouvelle du beau dévouement de Lord et Lady Glenarvan, l'histoire des deux enfants, firent bientôt sensation en Écosse. Les uns blâmaient une expédition aussi hasardeuse; d'autres l'approuvaient, et se répandaient en invectives contre le gouvernement anglais, qui se désintéressait si lestement de ses marins naufragés. Bref, Glasgow s'occupa beaucoup plus du joli yacht qui se balançait dans son port que de tous les autres bâtiments serrés les uns contre les autres, y compris un superbe vapeur, la *Scotia,* en partance pour Calcutta.

Le 24 août, Lord et Lady Glenarvan, Mary et Robert Grant, aussi bien que le major MacNabbs, prirent pos-

session de leurs cabines. Le capitaine voulait profiter de la marée, un peu après minuit. En pleine nuit, le *Duncan* se mit en marche.

Le premier jour éprouva un peu les passagères. Elles restèrent couchées, et ne se montrèrent que le lendemain, la mer étant devenue moins houleuse. John Mangles leur fit alors les honneurs de son bord, et leur proposa de visiter tout ce qu'il avait imaginé afin de rendre le voyage aussi agréable que sûr. Robert était déjà grimpé dans la mâture et Lord Glenarvan accompagna sa femme. Le major, qui fumait un bon cigare, resta sur le pont, toujours fort heureux de sa propre société: s'il ne contredisait guère les autres, il se contredisait lui-même encore moins.

En se retournant, MacNabbs se trouva subitement nez à nez avec un inconnu, qu'il examina à loisir, avec un étonnement qui ne lui était pas habituel. C'était un homme, long comme un jour sans pain, sec et maigre. Il faisait penser à un clou à grosse tête. Il était coiffé d'une casquette de voyage, portait de gros souliers jaunes, des guêtres de cuir, un pantalon en velours à côtes, marron, et une veste de même étoffe, où se dissimulaient à moitié un tas de petites poches, remplies d'agendas, de calepins, de livres et de crayons. Ses yeux étaient protégés par d'énormes lunettes. En bandoulière, il portait une longue-vue, de taille inusitée. Malgré un ahurissement qui grandissait de moment en moment, la physionomie de cet être excentrique annonçait un homme intelligent et gai.

Comme il ne tirait rien du phlegmatique MacNabbs, le nouveau venu se mit à crier de toutes ses forces:

— Steward!

Olbinett, le maître d'hôtel, qui passait, s'arrêta stupéfait.

18 *long . . . pain:* see *long*.

— Steward, je tombe d'inanition; après trente-six heures de mal de mer, il y a de quoi. Un verre de sherry et un biscuit, en attendant le déjeuner, je vous prie.

Sur ces entrefaites, la visite terminée, Lord Glenarvan et les siens montèrent sur le pont. L'étranger s'avança, souriant avec affabilité, en se félicitant de faire d'aimables connaissances, au début d'un voyage fort long. On se regarda de part et d'autre, ne comprenant rien à ce qui se passait. Enfin, Lord Glenarvan dit:

— À qui, Monsieur, ai-je l'honneur de parler?

— À Jacques-Éliacin-François-Marie Paganel, secrétaire de la Société de Géographie de Paris, membre correspondant des Sociétés de Berlin, de Bombay, de Darmstadt, de Leipzig, de Londres, de Pétersbourg, de Vienne, de New-York...et j'en passe. Je vais aux Indes pour y étudier les travaux des grands voyageurs.

— Et c'est avant-hier, Monsieur Paganel, que vous êtes monté à bord de ce navire?

— Oui. J'étais arrivé un peu tard. La nuit était sombre. Ne trouvant personne pour me diriger, j'ai gagné ma cabine, le numéro 6; étant fatigué, je me suis couché ...et j'ai dormi en conscience depuis lors.

— Ainsi, vous vous croyez en route pour les Indes?

— Certes, sur le bon vapeur *Scotia*.

— Ce bateau n'est pas la *Scotia*...et nous voguons vers l'Amérique du Sud.

— Quelle plaisanterie!...

Mais à ce moment, Paganel lut sur la roue du gouvernail:

DUNCAN

GLASGOW

— Le *Duncan*!...Le *Duncan*!... et il poussa un cri de désespoir.

— Voyons, Monsieur Paganel...tout peut s'arranger. Vous trouverez dans l'Amérique du Sud autant d'études curieuses à faire qu'aux Indes... Je vous connais beaucoup de réputation, et c'est de très bon cœur que je vous offre l'hospitalité de mon yacht.

— De plus, dit alors Lady Glenarvan, vous nous aiderez de vos lumières dans une mission que vous approuverez, sûrement...

Et en quelques mots, elle mit le géographe au courant de la situation.

— Voilà d'un noble cœur, s'écria Paganel, plein d'admiration pour cette charmante jeune femme, qui entreprenait un voyage, long et périlleux, comme on part pour une partie de plaisir, je prédis que Miss Mary et son frère reverront leur père. Ma foi!...j'ai bien envie de vous accompagner jusqu'au bout, si je puis le faire sans indiscrétion... C'est égal, on rira à Paris, lorsque l'on apprendra que, devant aller aux Indes, je me suis embarqué pour l'Amérique... Une distraction à ajouter à beaucoup d'autres du même genre, célèbres dans le monde des savants!

Presque tout de suite, Paganel fut absolument à son aise, et on l'adopta le plus naturellement du monde. Dès qu'il eut étudié le document, trouvé dans la bouteille, il se passionna pour l'aventure qu'il déclara être beaucoup plus intéressante, beaucoup plus utile à l'humanité et aux savants (bien au-dessus de l'humanité ordinaire) que la mission dont il avait été chargé. Il était du reste si gai, si bon enfant, mettant une science tellement extraordinaire au service de ses nouveaux amis, que tout le monde se déclara enchanté de sa mésaventure; lui, tout le premier.

On ne s'ennuyait pas à bord. Tout le monde travaillait

15 *ma foi*: see *foi*.

à sa façon. L'infatigable Paganel étudiait les cartes, dénichait tous les livres de l'équipage, apprenait l'espagnol, et donnait des leçons de géographie à Robert. Comme John Mangles voulait faire du gamin un parfait marin, et que sa sœur continuait son éducation, Robert était perpétuellement dans la mâture, ou le nez dans un livre. Du reste, il était parfaitement heureux, et se persuadait que le véritable paradis n'est pas à terre, mais sur le pont d'un navire.

Le 25 septembre, le *Duncan* se trouva à la hauteur du détroit de Magellan. Les rocs dénudés de la Terre de Feu ne montraient guère d'habitants. Paganel grommelait :

— Une Patagonie sans Patagons...ce n'est pas une Patagonie.

Mais, s'il ne vit pas de Patagons, Paganel, un peu plus tard, lorsque le *Duncan* contourna la presqu'île de Brunswick, put jouir d'un admirable panorama. Le détroit courait entre des masses granitiques superbes ; au pied des montagnes, s'étendaient de grandes forêts, le Mont Tarn se dressait à six mille cinq cents pieds dans les airs, et, une fois la nuit venue, la Croix du Sud brilla pour la plus grande joie des voyageurs, émerveillés.

Au lever du soleil, le *Duncan* naviguait entre des passes rétrécies, au milieu de la verdure. De l'autre côté du détroit, sur la Terre de Feu, s'élevait le Mont Sarmiento, haut de six mille pieds. Après quoi le sol devint âpre, dénudé, déchiqueté. Enfin, après trente-six heures de navigation, les voyageurs, comme l'avait fait Magellan lui-même, saluèrent avec émotion la splendeur de l'Océan Pacifique.

Le *Duncan* s'arrêta à Talcahuano ; mais le consul de la Grande Bretagne habitait Concepción. En deux heures,

1 *à sa façon :* see *façon.*

montés sur de bons chevaux, Lord Glenarvan et Paganel entrèrent dans cette ville espagnole, fondée par Valdivia, du temps de Pizarre, et tombée maintenant à peu près en ruine. Le consul se montra fort poli, mais tout à fait catégorique: jamais, sur ces parages, on n'avait entendu parler de la *Britannia.*

Revenu à bord, Paganel, laissant aux autres le soin de consoler les enfants du capitaine Grant, de ce premier échec, s'absorba dans l'étude du document. Enfin, Lord Glenarvan, qui l'observait depuis un moment, lui dit:

— Nous serions-nous trompés dans notre interprétation?

— Hé! hé!...cela se pourrait. Au lieu de lire « seront prisonniers des Indiens » lisons « sont prisonniers.»

— Impossible! Si le capitaine Grant avait été entraîné à l'interieur, comment aurait-il jeté la bouteille à la mer... s'il n'y avait pas de mer à portée?

— Et les fleuves, qu'en faites-vous?... Mon avis est de chercher le trente-septième parallèle à l'endroit où il rencontre la côte américaine, et de le suivre jusqu'au point où il se plonge dans l'Atlantique. Peut-être trouverons-nous trace des naufragés. Les indigènes connaissent trop la valeur d'un Européen pour s'en défaire sans raison... Regardez-moi, sur la carte, cette promenade à travers le continent américain...promenade délicieuse, dans un climat rappelant celui de la Grèce: enjambons la bande chilienne; franchissons les Andes; traversons les pampas... et s'il le faut, pour suivre le parallèle...faisons le tour du monde!

— Ainsi, le *Duncan,* dit John Mangles (tous maintenant entouraient le géographe), devra, pour vous attendre, croiser entre le Cap Corrientes et le Cap Saint-Antoine?

13 *cela se pourrait:* see *pouvoir.* — 24 *Regardez-moi:* see *regarder.*

— Précisément. Vous y conduirez nos passagères. Lord Glenarvan, le major et moi, nous vous rejoindrons après notre petite promenade.

— Et moi, donc? s'écria Robert.

— Pourquoi pas? Ajoutons à notre petite bande trois des matelots, dont vous pourrez vous passer, mon cher Mangles.

Tout de suite, l'expédition fut décidée, et le départ fixé au 14 octobre.

En suivant des yeux son mari, avec son escorte, Lady Glenarvan, du haut de la dunette, cria:

— Dieu vous aide, mes amis!

— Il nous aidera, Madame, répondit Paganel, car nous comptons bien nous aider nous-mêmes.

Le commencement du voyage offrit peu de difficultés. Il est vrai que, d'auberges, il n'était guère question: on couchait à la belle étoile, enveloppé du poncho, espèce de manteau, formé d'un énorme morceau de drap, percé d'un trou par où passe la tête. Comme nourriture, il y avait des viandes séchées, et le gibier tué en route. De bonnes mules, avec leurs muletiers, allaient d'un bon train égal, et Paganel dirigeait la cavalcade avec une précision, une science des routes, des rivières, des montagnes qui ébahissaient le guide.

— Vous avez donc traversé ce pays? demanda Lord Glenarvan.

— Parbleu!

— Sur un mulet?

— Non, dans un fauteuil.

Enfin, les voyageurs campèrent au pied des Sierras, premiers échelons de la Grande Cordillère.

QUESTIONS ON CHAPTER III

1. Combien de voyageurs partent à la recherche du capitaine Grant?

2. Qui est Paganel? Comment se trouvait-il à bord du *Duncan?*

3. Que décide Paganel lorsqu'il découvre son erreur?

4. Racontez la vie à bord.

5. Où s'arrête le *Duncan?*

6. Que propose Paganel?

7. Lady Glenarvan et Mary devaient-elles accompagner les hommes?

TRANSLATION

1. Five passengers and the crew leave at night on the *Duncan:* Lord and Lady Glenarvan, Major MacNabbs, Mary and Robert Grant.

2. Paganel is a geographer, and a very absent-minded person; he boarded the *Duncan,* thinking himself on the *Scotia,* bound (allant à) for India.

3. On discovering his error, Paganel accepts Lord Glenarvan's invitation to accompany him to South America.

4. Every one on board is fully occupied. Paganel and Captain Mangles give lessons to Robert.

5. The Duncan stops at Talcahuano, but, here, no trace of the Britannia can be found.

6. Paganel proposes to cross South America by land from the Pacific to the Atlantic, following the 37th parallel.

7. The *Duncan,* with the ladies under the care of Captain Mangles, was to await the party on the Atlantic coast.

CHAPITRE IV

ROBERT

Pour franchir la chaîne des Andes, le guide proposait deux routes également praticables.

— Mon ami, dit Paganel, vos routes ont du bon, mais elles ont le tort de nous écarter de notre longitude. Il y

en a une troisième, ne vous déplaise, le *paso d'Antuco,* situé sur le penchant volcanique par trente-sept degrés, trente minutes, c'est à dire à un demi degré de notre chemin.

— Ce n'est pas une passe pour les chrétiens... En tout cas, je n'y aventurerai pas mes bêtes.

— Nous irons donc à pied, dit Lord Glenarvan.

Les armes, les instruments, et quelques vivres furent répartis entre les sept voyageurs. Comme les convulsions volcaniques sont fréquentes dans ces montagnes, le semblant de chemin disparut bientôt. On se hissait à la force des poignets; on sautait d'effroyables crevasses. De grands blocs de glace, d'un bleu transparent, se dressaient comme un rempart infranchissable; il ne fallait parler qu'à demi voix; la moindre vibration d'air pouvait ébranler les masses de neige des sommets. Toute végétation avait disparu. C'était le royaume du silence et de la mort. Enfin, on arriva sur un immense plateau; tout le monde était exténué. Cependant, il fallait se mettre à la recherche d'un abri quelconque. L'air raréfié était pénible à respirer; le sang suintait à travers les gencives et les lèvres. Enfin, de sa voix calme, le major MacNabbs dit:

— Une hutte.

C'était une *casucha,* construite par les Indiens, et bâtie d'*adobes,* espèce de briques cuites au soleil. Dix personnes pouvaient s'y tenir à l'aise, et il s'y trouvait une cheminée. Avec du lichen on fit du feu.

— Ah! si nous avions seulement de la viande fraîche! soupira Paganel.

A ce moment, un bruit épouvantable se fit entendre, comme un piétinement de troupeau en déroute: des bêtes de tout genre passaient en tourbillon. Le major, son-

1 *ne vous déplaise:* see *déplaire.* — 11 *à . . . poignets:* see *poignet.*

geant au dîner, tira ; un guanaque, espèce de petit chameau, gisait sur le sol. Ce fut une joie, mais qui ne dura guère : la viande n'était pas mangeable. Paganel expliqua que la course effrénée, la terreur folle de l'animal en étaient la cause.

— Terreur à propos de quoi ? demanda Lord Glenarvan.

— Voilà bien la question que je me pose, et non sans inquiétude. Nous sommes dans une région peu rassurante.

On se coucha pourtant. Mais Lord Glenarvan ne put dormir. Vers deux heures du matin, un fracas épouvantable, comme l'explosion de caissons d'artillerie, se fit entendre :

— Alerte, les amis !. . .cria-t-il.

En un instant, tous furent sur pied, et regardèrent autour d'eux épouvantés.

La forme des montagnes changeait ; les pics chancelaient ; un massif, large d'une lieue, se déplaçait, et glissait vers la plaine.

— Un tremblement de terre ! s'écria Paganel.

Cependant, le plateau où se cramponnaient sept hommes, glissait avec une vitesse de cinquante milles à l'heure. Étouffés, glacés, aveuglés, ils n'avaient ni voix, ni conscience, sauf l'instinct de conservation qui les faisait s'accrocher à n'importe quoi. Tout le massif dévalait sans heurts ni cahots, quoiqu'il oscillât comme un navire sur la mer. Enfin, un choc épouvantable éparpilla les voyageurs. Le plateau s'était arrêté net.

Le premier qui se remit fut le major MacNabbs. Il se leva, secoua la poussière dont il était couvert, et regarda autour de lui. Ses compagnons gisaient comme morts. Il les compta. Un seul manquait ; c'était Robert Grant.

15 *furent sur pied* : see *pied*.

Bientôt, tous purent se lever ; ils étaient sains et saufs. Leur seule pensée fut pour l'enfant disparu. Lord Glenarvan, surtout, ne se consolait pas, jurant qu'il ne repartirait pas avant d'avoir retrouvé Robert, vivant ou mort. Le matelot Wilson affirma que Robert, pendant la descente vertigineuse, s'était trouvé à sa gauche ; qu'il l'avait vu peut-être deux minutes avant le choc final :

— Donc, dit Lord Glenarvan, nous savons à peu près dans quelle région le chercher ; nous nous partagerons cette région par zones, et nous ne laisserons aucun précipice inexploré. Je demande à descendre dans les plus dangereux. Vous m'attacherez, si vous voulez... mais je ne repartirai pas sans l'enfant... que dirais-je à sa sœur ?...

Le pays où nos voyageurs avaient été déposés était d'une beauté merveilleuse. Le soleil baignait une plaine riante et fertile, protégée par les hautes montagnes. Mais, pour admirer la nature, il ne faut pas être dans une angoisse toujours croissante. Les recherches n'aboutissaient pas. Le temps passait. Il faudrait bientôt se décider à partir, quand même.

À un moment donné, MacNabbs, le nez en l'air, s'écria :

— Voyez !... voyez !

Un énorme oiseau planait très haut.

— Un condor, dit Paganel.

Dans les Andes, le condor atteint un développement prodigieux ; il enlève des moutons, des chevreaux, et son regard traverse des distances incroyables. Celui-ci planait, tombait droit, ou en décrivant des cercles, visant une sorte de plateau inaccessible, au flanc de la montagne.

Lord Glenarvan s'écria, comme un fou :

— Cet oiseau !... Robert !... Feu, mes amis, feu !...

Mais il était trop tard. Le condor était masqué par d'énormes rochers ; quand il reparut, il était pesamment

chargé, car dans ses serres, il tenait le corps inanimé de Robert Grant.

— Ah ! cria Lord Glenarvan, que le cadavre de Robert se brise sur ces rochers, plutôt que...

Il visa le condor, mais sa main tremblait, et il le manqua.

À ce moment, du fond de la vallée, une détonation retentit. Le condor, frappé à la tête, soutenu par ses grandes ailes déployées, tomba lentement, sans lâcher sa proie.

Personne ne songea à se demander d'où venait ce coup de fusil providentiel. Glenarvan dégagea l'enfant, et appliqua son oreille à la poitrine du corps sans mouvement.

— Il vit !... il vit !

Robert, qui avait si miraculeusement échappé à la mort, faillit être étouffé par les caresses.

Après le sauvé, on songea au sauveur.

Celui-ci s'avançait gravement, avec une dignité naturelle, et des mouvements admirablement souples.

C'était un homme superbe, à la figure bronzée, vêtu à la façon des Patagons de la frontière. Tous l'entourèrent, le remercièrent. Seulement, ils ne s'entendaient nullement. Enfin, l'indigène dit :

— Español ?

— Bon, l'ami Paganel, voilà votre affaire, dit Lord Glenarvan.

Paganel s'escrima de son mieux, mais le Patagon ne bronchait pas. Très piqué, Paganel tira de sa poche le livre où il avait étudié la langue : c'était les *Lusiades* de Camoëns.

En croyant apprendre l'espagnol, Paganel avait appris le portugais...

Thalcave, comme s'appelait l'indigène, frotta les membres du jeune Robert avec du céleri sauvage, et se montra aussi habile médecin que tireur admirable. À force

25 *s'escrima de son mieux :* see *escrimer*. — 33 *À force de :* see *force*.

de signes, avec quelques mots de portugais-espagnolisés, on finit par s'entendre, et il fut convenu que Thalcave servirait de guide à la caravane. On trouva des chevaux, des provisions dans un village, et les forces de Robert étant revenues, on se mit en route.

Quatre-vingt-treize milles séparaient encore les voyageurs du point où le Rio Colorado coupe le trente-septième parallèle. Paganel eut toutes les peines du monde à faire comprendre au nouveau guide pourquoi il s'obstinait à suivre une route qui ne menait nulle part. Enfin Thalcave comprit qu'il s'agissait d'un prisonnier, père de Robert, et qu'on espérait retrouver ce prisonnier à l'intérieur, loin des villes. Thalcave s'était pris d'affection pour le jeune garçon dont il avait sauvé la vie, et entra pleinement dans l'esprit de l'aventure. Il avait entendu parler d'un prisonnier européen, esclave chez le cacique Calfoucoura, le chef des Indiens-Poyuches. Il n'y eut qu'un cri : ce prisonnier devait être le capitaine Grant !

On traversa le Rio Colorado, pour s'aventurer dans les pampas, où la chaleur devint très lourde, et où, bientôt, l'eau manqua. Un lac où l'on avait espéré se désaltérer fut trouvé à sec. La situation devenait inquiétante. Il fallait aller beaucoup plus loin pour trouver de l'eau...et encore, en trouverait-on ? Enfin, comme plusieurs des chevaux se traînaient à peine, il fut décidé que les mieux montés, le guide, Lord Glenarvan et Robert iraient reconnaître le pays. S'ils ne trouvaient rien, ils devaient revenir, pour prendre avec leurs compagnons une autre route, où les rivières ne manquaient pas ; route dont on n'avait pas voulu, car elle éloignait du but.

Le voyage sur la terre desséchée fut pénible. Des trois chevaux, celui de Thalcave seul résistait aux privations.

5 *on . . . route* : see *route*. — 13 *s'était pris d'affection* : see *affection*. — 22 *à sec* : see *sec*. — 29 *route . . . voulu* : see *vouloir*.

À une distance prodigieuse, il sentit l'eau. Une fois au bord de la rivière de Guamini, il n'y avait pas à retenir les pauvres bêtes qui se jetèrent dans le courant, buvant longuement, tandis que leurs cavaliers en faisaient autant.

Pour fêter l'arrivée des camarades, ce qu'on n'attendait pas avant la pleine nuit, on installa une tente, et, comme le gibier abondait, un véritable festin fut préparé. Ayant bien mangé pour leur part, les chasseurs s'endormirent. Mais soudain, l'Indien se leva effaré. Son cheval l'avait appelé par un hennissement plein de terreur. Les loups rouges de la prairie, par centaines, par milliers, entouraient le camp. Il y avait des carabines, mais l'amunition, gaspillée à la chasse, touchait à sa fin. Thalcave, dont le tir était merveilleux, abattait celui des loups qui s'avançait le plus hardiment; alors, avec des hurlements, la bande s'éloignait pour revenir, tout de suite, en rangs plus serrés. Avec toutes les matières inflammables qu'on put rassembler, Thalcave fit une muraille de feu qui sépara les assaillants des assiégés. Quand la poudre manqua tout à fait, et que les loups, devenus plus hardis, s'avancèrent malgré le feu, Thalcave les tua à coups de crosse. Mais cela ne pouvait durer, et le soleil, qui met ces bêtes en fuite, n'était pas près de paraître.

L'Indien prit son cheval, et s'apprêta à monter. Il savait que la bande le suivrait, et que ses blancs seraient sauvés. Une discussion s'éleva entre lui et Lord Glenarvan; avant qu'elle ne fût terminée, Robert était en selle et le merveilleux cheval de l'Indien partait au triple galop. Tous les loups le suivirent.

Désespéré, Glenarvan s'élança à la poursuite du malheureux enfant, suivi de l'Indien, qui le rassurait. Il avait confiance en son cheval, confiance aussi en Robert.

Le soleil parut. Robert, superbe et joyeux, revenait au galop.

— Mon enfant, pourquoi t'exposer ainsi?

— Mylord, Thalcave m'a déjà sauvé la vie...et vous avez promis de retrouver mon père.

QUESTIONS ON CHAPTER IV

1. Comment, et par quelle route les voyageurs traversent-ils la chaîne des Andes?
2. Racontez leur repos dans la hutte.
3. Décrivez l'avalanche.
4. Qu'arrive-t-il à Robert?
5. Qui tue le condor?
6. Pourquoi Thalcave, Lord Glenarvan et Robert vont-ils en avant?
7. Racontez l'incident des loups rouges.

TRANSLATION

1. As the guides refuse to venture with their mules through the Pass of Artuco, Paganel and the travelers decide to go on foot.
2. While they are resting in a hut at the top of the mountain, they are awakened by an earthquake.
3. The men cling together (se cramponnent l'un à l'autre) during the avalanche.
4. On reaching the bottom they discover that Robert is missing.
5. The condor that had seized Robert is shot by a Patagonian called Thalcave; the boy is still alive.
6. Thalcave, Lord Glenarvan and Robert go in advance of the others to find water.
7. They are attacked by red wolves. Robert, in order to save his companions, jumps on Thalcave's swift horse and is followed by the whole pack. At daybreak the wolves disperse.

CHAPITRE V

UNE FAUSSE PISTE

COMME nous l'avons vu, il s'agissait pour nos voyageurs de traverser tout le continent Sud-Américain, de l'Océan Pacifique à l'Océan Atlantique, en suivant, aussi exactement que possible le parallèle 37. En vingt-deux jours ils avaient fait, malgré les obstacles, malgré la soif, malgré les loups, à peu près deux tiers du voyage.

Bien rafraîchis, fortement lestés d'un bon déjeuner, heureux de se retrouver après la courte séparation, ils allaient bon train vers la province de Buenos-Ayres, la plus fertile, la plus riante de toute la région. Thalcave s'attendait à trouver ici des nouvelles du capitaine Grant, qui, selon lui, devait être prisonnier d'un des caciques. Mais, à sa grande surprise, il n'y avait aucune trace d'Indiens. Tous avaient disparu. On continua pourtant, traversant la Sierra Talpalquem, qui, après les Andes, semblaient à peine des montagnes. Cependant, dans le lointain, quelques indigènes se montrèrent, observèrent la petite troupe, et disparurent comme une fumée. Thalcave n'était guère rassuré.

Le but immédiat était, maintenant, le Fort Indépendance, juché sur la Sierra Tandil. Là, sûrement, on trouverait l'explication des plaines désertes. Le commandant était un Français. Après avoir eu la joie de raconter sa propre histoire, à ses hôtes d'occasion, il leur apprit qu'une terrible guerre civile avait dépeuplé le pays. Si le capitaine Grant s'était trouvé prisonnier d'un des caciques, il devait être loin déjà, entraîné dans la fuite de la tribu.

— Avez-vous entendu parler de prisonniers européens? demanda Lord Glenarvan.

1 *il s'agissait:* see *agir.*

— Oui, répondit le commandant, après un moment de recueillement. Il y a de cela quelques années.

— Deux ans, vous voulez dire.

— Plus que cela, mylord.

— Impossible!

— J'en suis sûr. C'était à la naissance de Pepe. Il s'agissait de deux hommes.

— Trois...trois, dit Glenarvan.

— Deux: un Français et un Anglais.

— Mes amis, dit Paganel, en prenant les mains de Robert, résignons-nous. En croyant suivre les traces du capitaine Grant, nous sommes tombés sur celles de mon compatriote, Guimard.

Glenarvan, au désespoir, questionna de nouveau le Français:

— N'avez-vous jamais entendu parler de trois anglais captifs?

— Non... On l'aurait su ici. Cela n'est pas.

Il n'y avait plus qu'un parti à prendre: rejoindre le *Duncan*. Quatre jours devaient suffire à ce trajet.

Mais, l'entrain du début n'existait plus.

Au pied des montagnes, la plaine sembla singulièrement humide. Il était parfois difficile d'éviter les fondrières. Robert, qui galopait en avant revint en criant:

— Monsieur Paganel...une forêt de cornes!

— Les cornes sortent de terre, dit l'Indien, les bœufs sont dessous.

Et, en effet, un troupeau entier avait trouvé la mort dans le sol ébranlé.

Thalcave, inquiet, se dressait sur ses étriers et pressait l'allure. Mais les chevaux fatigués, avaient peine à marcher dans la vase. Des torrents de pluie tombaient. Même sous l'abri d'une mauvaise hutte abandonnée, où l'on devait passer la nuit, le repas fut maussade. Seul,

le major MacNabbs, dont l'humeur pacifique n'était entamée par aucune déconvenue, ne perdit pas un coup de dent. Paganel essaya d'égayer ce dîner trempé, mais, bientôt il abandonna la partie:

— Mes plaisanteries sont mouillées, dit-il, elles ratent.

Le lendemain, on se mit en route de bonne heure, mais la pluie avait rendu le chemin à peu près impraticable. Thaouka, le magnifique cheval du guide, donna les signes d'une extrême agitation. Un murmure s'éleva au loin. Le vent soufflait avec fureur. Un bruit formidable, des beuglements, des hennissements, des trépignements se firent bientôt entendre.

— La crue, la crue!...cria Thalcave.

Un large et haut mascaret dévalait, et changeait la plaine en océan. La barre arrivait avec la vitesse d'un cheval au galop.

Les fugitifs, pendant un quart d'heure encore, fuyèrent devant le fléau. Mais les chevaux, ayant l'eau jusqu'au poitrail, n'avançaient qu'à grand peine. Enfin, ils se mirent à nager. Tout salut paraissait impossible.

— Un arbre! cria le major.

En effet, un arbre gigantesque s'élevait au milieu des eaux. Une vague monstrueuse, haute de quarante pieds, déferla avec un bruit épouvantable. Hommes et bêtes, tout disparut dans le tourbillon.

Lorsque la barre eut passé, les hommes revinrent à la surface; les chevaux, à l'exception de Thaouka, avaient disparu. Chacun se débattait de son mieux. L'arbre n'était plus qu'à vingt brasses; en quelques instants, il fut atteint. Mais, si les hommes pouvaient s'accrocher aux branches, il n'en était pas de même du cheval, qui tournait des yeux suppliants vers son maître. Thalcave n'hésita pas; il se jeta à la nage et rejoignit sa monture.

2 *coup de dent:* see *coup.* — 4 *abandonna la partie:* see *partie.*

L'arbre sauveur était un ombu, qui pousse seulement dans les plaines argentines. Grâce à ses grosses racines et à ses rejetons vigoureux, il peut résister au mascaret. Le tronc de celui-ci mesurait une centaine de pieds, et ses branches étaient tellement fortes qu'on s'y trouvait à l'aise.

Robert grimpa jusqu'en haut, et vit que l'eau s'étendait à perte de vue, et que l'ombu seul avait résisté. Des cadavres de bêtes, des arbres déracinés, des toits, des poutres, tout roulait pêle-mêle dans les vagues. Au loin, un point noir s'éloignait: c'était l'Indien sur son cheval.

Le major, qui songeait à tout, avait emporté des vivres. Paganel recueillit du lichen et des branches mortes; grâce à un rayon de soleil et la lentille de sa longue-vue, il y mit le feu.

Lorsque l'on fut bien séché et réconforté, Paganel se mit de nouveau à étudier le document.

— Paganel, dit Lord Glenarvan, quels pays traverse le trente-septième parallèle?

— En quittant l'Amérique, il traverse l'Océan Atlantique, rencontre les îles Tristan d'Acunha, passe à deux degrés au-dessous du Cap de Bonne-Espérance, court à travers la mer des Indes, effleure l'île Saint-Pierre, et coupe l'Australie, par la province de Victoria.

Il s'arrêta brusquement, en jetant un cri:

— Nous nous sommes trompés, mes amis!...nous cherchons Grant où il n'a jamais été. Le mot *austral,* qui se trouve dans le document n'est pas un mot complet, mais bien le radical d'Australie. Le mot *indi,* ne signifie pas Indiens, mais bien indigènes...et ce sont les indigènes d'Australie.

— Voilà qui est particulier, s'écria Glenarvan, et le mot *gonie* ne s'applique pas à Patagonie?

5 *à . . . l'aise:* see *aise.* — 8 *à perte de vue:* see *perte.*

— Certes, non.

— Agonie, suggéra le major.

— Ce mot-là importe peu, répondit Paganel, faîtes-en ce que vous voudrez : le point essentiel c'est que *austral* indique Australie.

— Savez-vous, mon cher Paganel, dit Lord Glenarvan, que votre présence à bord le *Duncan* est un fait providentiel ?

— Je suis un peu de cet avis, répondit modestement le savant.

La nuit fut mouvementée. Un terrible orage éclata. L'espace était en feu ; les éclairs affectaient les formes les plus bizarres ; le ciel était comme tendu d'une bande phosphorescente d'un éclat insoutenable. Bientôt, une pluie torrentielle tomba. Au plus fort de la tourmente, un globe de feu s'abattit sur l'arbre et l'embrasa. Pour échapper à une mort épouvantable, les amis songèrent à se jeter à l'eau ; mais une troupe de caïmans se montra au pied de l'arbre. Que faire ?... A ce moment, un cyclone se déchaîna, secoua l'arbre géant, déjà bien ébranlé, et le déracina. Il s'en alla à la dérive, comme un énorme brûlot, dont, peu à peu, les flammes s'éteignirent. Vers trois heures du matin, l'ombu s'arrêta net. Ce bateau d'un nouveau genre était arrivé au port. Thalcave, sur son fidèle cheval, se tenait sur la rive. Il avait compté que d'une façon ou d'une autre, le courant lui ramènerait ses voyageurs.

Et, maintenant, quoique le reste du trajet dût se faire à pied, la petite troupe s'en alla gaiement vers l'Océan, où attendait le *Duncan*. À l'arrivée, il faisait mauvais temps ; la nuit était venue. Si le yacht n'était pas là !... En tout cas, il devait être assez loin en mer. Enfin, en réponse à un coup de carabine, vint un coup de canon. Le brave capitaine était arrivé au rendez-vous. Bientôt

un canot aborda. Tout joyeux, les hardis voyageurs s'embarquèrent pour retrouver le *Duncan,* et les chers êtres qu'il renfermait.

Ce ne fut cependant pas sans une douleur véritable qu'ils dirent adieu à leur admirable guide, Thalcave.

— Nous reverrons-nous?

— *Quién sabe?* répondit l'Indien.

QUESTIONS ON CHAPTER V

1. Où se trouvaient les voyageurs après vingt-deux jours de voyage?
2. Dites le résultat de leur visite au Fort Indépendance.
3. Quelle aventure retarde leur retour au *Duncan?*
4. Où se réfugient les voyageurs pendant l'inondation?
5. Que deviennent Thalcave et son cheval?
6. Que dit Paganel au sujet du document?
7. Comment l'arbre est-il déraciné?
8. Les voyageurs regagnent-ils le *Duncan?*

TRANSLATION

1. After twenty-two days the travelers had, in spite of obstacles, accomplished two-thirds of the voyage.
2. The commander of Fort Independence, a Frenchman, had never seen Captain Grant and his men, nor heard of them.
3. The inundation stops the travelers.
4. They take refuge in an immense tree.
5. Thalcave and his horse are carried away by the waters.
6. On the tree, Paganel studies anew the documents, and declares that they must look for Captain Grant in Australia.
7. The tree, struck by lightning, is uprooted by a cyclone and floats to the shore.
8. The travelers find the *Duncan* waiting for them.

CHAPITRE VI

UNE NOUVELLE PISTE

MARY GRANT, à côté de Lady Glenarvan, regardait s'avancer le canot. Il lui semblait y voir son père, et lorsqu'elle dût s'avouer sa méprise, il lui fallut tout son courage, toutes les caresses de son amie... faut-il ajouter les regards pleins de tendre compassion du capitaine Mangles?... pour ne pas éclater en sanglots. Mais les premiers mots de Lord Glenarvan lui rendirent son courage:

— Nous le retrouverons, Mary, n'ayez pas peur!...

Et pour la faire sourire, il lui vanta les prouesses de son frère.

Après un déjeuner succulent, auquel personne mieux que Paganel ne rendit justice, il y eut conseil au salon. De nouveau, le fameux document fut examiné de près. Après mainte discussion, tout le monde se rangea à l'avis du géographe: on mettrait le cap sur l'Australie, en passant par les îles Tristan d'Acunha et Amsterdam.

Un beau temps, des vents favorables, et la joie de se trouver rassemblés sur le *Duncan,* firent de ce nouveau voyage une véritable partie de plaisir.

Après six jours de navigation, on vit un énorme rocher, à forme de cône, dont le sommet se perdait dans les nuages: c'était l'île de Tristan d'Acunha. Ici, nouvelle déception. Le nom du capitaine Grant y était parfaitement inconnu. On s'arrêta pourtant, assez longtemps pour visiter ce curieux rocher, et y faire la chasse à d'inoffensifs phoques, dont les matelots prirent la fourrure; remplissant aussi, de leur huile, bon nombre de tonneaux.

15 *tout... l'avis:* see *avis*.

On doubla, après une traversée paisible, le Cap de Bonne-Espérance. Le 6 décembre, une nouvelle montagne se vit à l'horizon : c'était l'île d'Amsterdam. Là, encore, on ne put recueillir le moindre indice au sujet de la *Britannia* et de son capitaine. Maintenant, plus de mille lieues séparaient le *Duncan* de la côte australienne.

À mesure que l'on approchait de l'Australie, survint un calme plat, qui ne dit rien de bon au jeune capitaine. Le baromètre baissait à vue d'œil ; l'ouragan n'était pas loin. Il se déchaîna avec une violence épouvantable. Le *Duncan* tint bon pendant un jour et une nuit, mais la tempête redoublait de violence ; la machine avariée ne pouvait fonctionner ; le yacht était devenu le jouet des vagues monstrueuses. Et, ce n'était pas là le plus grand danger : la côte se rapprochait ; si le *Duncan* y échouait, il se briserait comme verre.

Tout le monde fit preuve de courage, les femmes aussi bien que les hommes. John Mangles se montra à la hauteur de sa tâche, et garda toute sa présence d'esprit. Mais, un moment vint où il désespéra de sauver le vaisseau. À Lord Glenarvan, enfin, il dit toute la vérité :

— John, répondit son patron, je sauverai ma femme, ou je périrai avec elle. Je vous confie Mary Grant.

Le jeune capitaine le regarda avec des yeux humides et pleins de reconnaissance. Les deux hommes se comprenaient.

Alors, John eut une véritable inspiration. Au loin, tout contre la terre, il apercevait une baie tranquille, mais la barre, qui séparait le yacht de ce havre, était redoutable. Il donna l'ordre de vider les barils remplis de l'huile des phoques. À l'instant, un calme factice se produisit. On en profita pour franchir la barre. On était sauvé !

9 *à vue d'œil :* see *vue*.

Maintenant, il s'agissait de savoir où la tempête avait jeté le navire. John Mangles fit ses observations. En somme, le mal n'était pas grand; on n'avait dévié que de deux points, environ. Seulement, la machine était dans un triste état. Il fut décidé qu'on naviguerait à la voile; qu'on suivrait les côtes, s'arrêtant souvent pour aller aux informations.

Dans une de ces excursions, Robert s'écria tout d'un coup:

— Un moulin!

Comme tout ce pays était à peu près désert, ces grandes ailes battant l'air semblaient étrangement déplacées.

— Allons au moulin!

On se trouva, tout d'un coup, au beau milieu de champs cultivés; quelques bœufs et des chevaux se voyaient dans les prairies; des vergers, un jardin entouraient une habitation. Un homme d'une cinquantaine d'années, avec ses fils et leur mère, vint au-devant des étrangers.

— Soyez les bienvenus dans la maison de Paddy O'Moore!

Cet Irlandais, las de misère, était venu chercher fortune en Australie, et s'en était bien trouvé. Le repas de midi, abondant et varié, était servi, et tout le monde y fit bonne justice.

Alors, Lord Glenarvan, une fois de plus, posa les questions si longtemps restées sans réponse.

Paddy O'Moore n'avait jamais entendu parler de la *Britannia*. Comme la catastrophe datait de deux ans seulement, on pouvait se fier à sa mémoire, et il affirmait que les naufragés n'avaient pas été jetés sur cette partie de la côte.

Alors, dans le silence angoissé, ces mots se firent entendre:

2 *En somme:* see *somme.* — 22 *s'en . . . trouvé:* see *trouver.*

— Mylord, si le capitaine Grant est encore vivant, il ne peut être qu'en Australie.

Un homme, tout au bout de la table, parmi les garçons de ferme, se leva. Il avait environ quarante-cinq ans, et, quoique fort maigre, il semblait d'une force peu commune. Sa physionomie, encore marquée par la souffrance et la misère, était énergique et intelligente, plutôt que sympathique. Tous le regardaient avec une émotion profonde.

— Qui êtes-vous? demanda Lord Glenarvan.

— Un Écossais, comme vous, mylord, le quartier-maître du capitaine Grant. Au moment du naufrage, une énorme vague m'a jeté, sans connaissance, sur le rivage. J'ai été longtemps prisonnier chez des sauvages, qui m'avaient entraîné à l'intérieur. Je me suis échappé. Pendant deux mois j'ai erré, à moitié mort de misère. Enfin, ici, j'ai trouvé un refuge et du travail.

— Où donc a eu lieu le naufrage? demanda le major MacNabbs, qui observait cet homme avec plus de curiosité que de bienveillance.

— Sur la côte australienne.

— Par trente-sept degrés de latitude? demanda John Mangles.

— Par trente-sept degrés de latitude.

— Sur la côte ouest?

— Non pas! Sur la côte est.

— À quelle époque?

— Dans la nuit du 27 juin 1862.

— C'est cela même! s'écria Glenarvan.

Si quelque méfiance existait encore dans l'esprit du major, elle dût céder à l'évidence. Le matelot Ayrton reconnaissait parfaitement Mary et Robert, qui, de leur côté, ne l'avaient pas oublié. Alors, ce fut un feu croisé de questions, de réponses et de récits. Ayrton croyait la *Britannia* perdue, corps et biens. Le document prou-

vait que le capitaine et deux de ses hommes avaient échappé au désastre.

Paddy O'Moore faisait le plus grand cas d'Ayrton, et le recommandait chaudement à ses hôtes. Il était évident que le mieux serait de prendre cet homme comme guide dans le nouveau voyage qu'il s'agissait d'entreprendre. Ayrton semblait hésiter un peu. Mais il se décida pourtant à accepter les offres de Lord Glenarvan. Il insista vivement pour que l'on fît le voyage sur le *Duncan,* naviguant à la voile, puisque la machine était avariée. Mais, avec des vents contraires, on risquait de rester longtemps en route, et l'avis d'Ayrton fut écarté.

— Nous nous passerons du yacht, dit Paganel. Nous irons à Twofold sans lui.

— Et comment? demanda John Mangles.

— En traversant l'Australie, comme nous avons traversé l'Amérique, suivant toujours la trente-septième parallèle.

— Mais le *Duncan?* insista Ayrton.

— Le *Duncan* nous rejoindra. La traversée du continent est tellement facile, que je propose à ces dames de nous accompagner. C'est un voyage de trois cent cinquante milles à peine, puisque notre parallèle coupe l'Australie là où elle est comparativement étroite, et que nous devons traverser la province de Victoria, où les Anglais ont fait des routes et créé des chemins de fer. C'est une promenade de Londres à Édimbourg, pas autre chose.

Lady Glenarvan regarda Mary, puis s'écria gaiement:

— En route, mes amis, en route!

Cette fois, Mangles demanda à faire partie de la bande. Le second, Tom Austin, en qui l'on pouvait avoir pleine confiance, ferait voile pour Melbourne, où le navire serait remis à neuf; et, là, Tom attendrait les ordres de son capitaine.

Maintenant, il s'agissait d'organiser la caravane. Un énorme chariot, à pleines roues, traîné par six bœufs, devait servir d'installation aux deux femmes, tandis que l'arrière, séparé par une cloison, formerait fourgon et cuisine. De bons chevaux furent achetés pour les sept hommes; car deux marins, Wilson et Mulready, avaient été choisis par leur maître pour accompagner la bande. Ayrton devait servir de guide et conduire les bœufs.

Lord Glenarvan voulut rendre à la famille O'Moore son hospitalité, et un superbe dîner lui fut offert à bord le *Duncan*. Ayrton se trouva invité du même coup. Mais celui-ci ne tenait pas au luxe des cabines ni au menu du repas; ce qui l'intéressa fut le yacht lui-même. Il le visita dans tous ses détails.

— Vous avez là un beau navire, mylord, dit-il.

— Et un bon navire, surtout: il file ses dix-sept nœuds à l'heure.

— Recevez les compliments d'un marin qui s'y connaît un peu.

— Bien, Ayrton; restez à notre bord, et il ne tiendra qu'à vous que ce bâtiment devienne le vôtre.

— J'y songerai, mylord, répondit simplement le quartier-maître.

Un peu plus tard, Paganel dit au major:

— Un homme intelligent, cet Ayrton.

— Trop intelligent, grommela MacNabbs.

Enfin, tout fut prêt. Lady Glenarvan se montra enchantée de son installation, que John Mangles avait soignée de son mieux.

— Parbleu! dit Paganel, voilà un admirable véhicule: une maison qui se déplace.

— J'espère, Monsieur Paganel, dit gaiement Lady Glenarvan, que j'aurai le plaisir de vous recevoir dans mes salons.

— Comment donc, Madame!... Avez-vous pris un jour?

— J'y serai tous les jours, pour mes amis, dont...

— Dont je suis le plus dévoué, Madame!...

QUESTIONS ON CHAPTER VI

1. Quelle route se décide-t-on à suivre?
2. Que fait-on à l'île de Tristan d'Acunha?
3. Où éclate la tempête?
4. Où abordent les voyageurs? Chez qui vont-ils?
5. Qui est Ayrton? Que dit-il à Lord Glenarvan?
6. Comment doit-on traverser l'Australie?
7. Que devient le *Duncan?*
8. Quelle opinion MacNabbs a-t-il d'Ayrton?

TRANSLATION

1. All agree with Paganel that the only wise plan would be to go to Australia, passing by the islands of Tristan d'Acunha and Amsterdam.

2. At Tristan d'Acunha they take on board a provision of seal oil.

3. On nearing Australia, a storm breaks (éclate) out; a momentary calm is produced by the oil being poured on the waves and the *Duncan* gets to shore.

4. The travelers land near the farm of O'Moore, where they are hospitably welcomed.

5. Ayrton, one of the farm hands, says that he was boatswain on the Britannia, and that Captain Grant must be in Australia.

6. They all decide to cross the continent, the men on horseback, the women in a wagon, Ayrton serving as guide.

7. The *Duncan* was to go to Melbourne for repairs and was there to await Lord Glenarvan's orders.

8. MacNabbs finds Ayrton too intelligent and has little faith in him (ne se fiait pas à lui).

CHAPITRE VII

AYRTON

On était arrivé au 23 décembre. C'est la belle saison de l'Australie, et, pendant que les Européens, au milieu de la neige ou des brouillards, préparaient l'arbre de Noël des enfants, Lord Glenarvan et les siens s'apprêtaient à affronter un soleil presque tropical.

Il s'agissait de traverser la partie méridionale du continent: une étroite bande de la province d'Adélaïde, la province de Victoria, dans toute sa largeur, et, enfin, le sommet du triangle renversé que forme la Nouvelle-Galles du Sud.

Le pays d'abord n'offrit pas une grande variété d'aspects; il montra surtout de basses collines, des plaines interminables: comme agrément, beaucoup de poussière et des nuées de moustiques. Il est à peu près désert, mais on rencontre parfois d'énormes troupeaux voyageant sous la conduite d'un *stock-keeper,* de ses hommes et de nombreux chiens. On achète le bétail maigre pour l'engraisser dans de plantureux pâturages qui se trouvent à une distance immense. Le voyage dure de longs mois et ne se fait pas sans grandes difficultés.

Enfin, nos voyageurs arrivèrent au bord de la Wimmera, charmante rivière, qui traverse, en serpentant, un pays très vert, égayé par une quantité d'oiseaux au beau plumage, sans parler des perroquets. Deux cygnes noirs nageaient au loin.

Comme naturellement, il n'était pas question de trouver un pont, Ayrton chercha un gué praticable. La lourde voiture avec ses bœufs s'engagea dans l'eau, et tout alla bien jusque vers le milieu de la rivière, où les

26 *il . . . question :* see *question.*

roues s'embourbèrent, et le chariot pencha d'une façon inquiétante. Ayrton montra beaucoup de courage aussi bien que d'intelligence, et finit par conduire les bœufs au rivage. Seulement, le chariot était endommagé et le cheval de Lord Glenarvan déferré. Ayrton proposa d'aller jusqu'au village le plus rapproché, à vingt milles à peu près, et d'en ramener un maréchal-ferrant. Pendant son absence, comme le temps était adorable, le pays ravissant et giboyeux, et Paganel plus bavard que jamais, le temps passa gaiement.

Le major, sans en rien dire, se méfiait encore d'Ayrton, et guettait son retour. Cependant, l'ancien quartier-maître, fidèle à sa parole, ramena un maréchal-ferrant, homme de mine sinistre, et dont les poignets montraient d'étranges cicatrices. Il fit son métier en conscience: le chariot fut remis en état; le cheval ferré. Le major remarqua que les fers étaient marqués d'un trèfle. Ayrton lui dit que c'était afin de retrouver plus facilement les traces des bêtes qui s'éloignaient. Le maréchal-ferrant répondait à peine aux questions qu'on lui posait, et, sa besogne faite, s'en alla tranquillement.

Le pays, apparemment si paisible, ne l'était en réalité pas trop. On arrivait aux abords de la civilisation; un sifflet de chemin de fer déchira l'air pur. Lord Glenarvan ayant devancé ses compagnons apprit qu'un horrible accident venait d'avoir lieu. Le pont à bascule, sur une rivière, n'avait pas été fermé, et un train avait été précipité dans l'abîme; le feu s'était déclaré; le nombre des victimes était terrifiant.

Comme Lord Glenarvan s'informait auprès des autorités, un employé supérieur lui dit:

— À mon avis, mylord, ceci n'est pas un accident, c'est un crime. Je soupçonne les forçats évadés qui infestent le pays, de l'avoir commis.

Les forçats!... Ayrton avait affirmé qu'il ne s'en trouvait pas dans cette région! Pour ne pas effrayer sa femme et Mary Grant, Lord Glenarvan leur parla simplement d'un déraillement, dû à une fausse manœuvre.

Le 2 janvier, la moitié du trajet était accomplie. Encore quinze jours, et si tout allait bien, on arriverait à Twofold. Lord Glenarvan communiqua à Ayrton ce que lui avait dit le surintendant; il fut convenu que l'on userait de précautions et que les hommes, toujours bien armés, ne s'éloigneraient pas du chariot. Il n'était pas douteux qu'une bande de malfaiteurs battait la campagne.

Après avoir traversé une étrange forêt d'eucalyptus, on arriva à une bourgade, la dernière sur la route de Twofold. Ici, il fut décidé que l'on prendrait un peu de repos, dans un hôtel fort convenable. La petite ville était encore sous le coup de l'émotion produite par le crime. La *Australian and New Zealand Gazette* donnait force détails sur la bande de forçats évadés, sous les ordres d'un certain Ben Joyce, bandit de la pire espèce. Il y eut conseil de guerre: Fallait-il abandonner, pour l'instant, la recherche du capitaine Grant, et se réfugier à Melbourne, qui était encore à deux cents milles? Ayrton ne le conseilla pas, disant que cette route ne serait pas plus sûre que celle de Twofold. Il demanda pourtant s'il ne serait pas sage d'envoyer ordre au *Duncan* de rallier la côte. Cet avis fut écarté, et Ayrton n'insista pas.

Le voyage reprit et il n'y eut pas d'alertes. On fit, cependant, deux rencontres, aussi différentes qu'elles étaient caractéristiques. On tomba sur une bande de sauvages, inoffensifs, mais répugnants au possible: un peu plus que singes, presque pas des hommes, ils étaient d'une laideur et d'une saleté repoussantes.

17 *sous . . . produite:* see *émotion.* — 18 *force détails:* see *détail.*

Puis, presque sans transition, nos voyageurs tombèrent en pleine civilisation. Une nuit, pendant qu'il montait la garde, Paganel crut entendre le son d'un piano et d'une voix chantant du Mozart. Cela lui sembla invraisemblable; cela était pourtant. Deux jeunes Anglais, millionnaires, avaient fondé dans ce désert une exploitation agricole. Des milliers de bœufs, des millions de moutons paissaient sur un *ranch,* grand comme un petit état d'Allemagne. Il fallut accepter la charmante hospitalité des deux frères et prendre douze heures de repos.

Une soirée délicieuse de musique termina cette agréable journée, et une nuit passée dans de vrais lits ne fut nullement dédaignée.

Les difficultés commençaient maintenant, et il n'était plus question de la musique de Mozart, de repas plantureux, servis dans une vaisselle de prix, ni de lits moelleux. Il s'agissait de traverser une chaîne qui s'appelle fièrement les Alpes Australiennes, et qui, sans être extrêmement hautes, sont pourtant assez difficiles à franchir. Le chariot était fort lourd; de routes, il n'était pas question, et il fallait faire à pied un grand bout de chemin, tandis qu'à l'avant-garde, John Mangles et ses deux matelots aplanissaient les obstacles. Pour comble de malheur, un des chevaux, celui de Mulready, s'abattit subitement. Cette mort semblait inexplicable, car rien dans l'état de la bête n'avait pu la faire prévoir. On campa tout en haut de la montagne. Le lendemain, une grêle monstrueuse força à se réfugier sous des rochers; c'étaient, plutôt que des grêlons, de véritables plaques de glace qui entraient dans le bois des arbres et blessaient grièvement gens et bêtes.

Mais ces misères ne comptaient guère. Tous songeaient que bientôt l'Océan Pacifique miroiterait aux yeux...et qu'on allait là trouver le théâtre du naufrage.

Encore une fois, Ayrton conseilla d'envoyer ordre au *Duncan* de rejoindre la côte. Selon lui, il fallait profiter de la route de Lucknow, qui va à Melbourne; plus tard, les communications avec la capitale pourraient devenir difficiles. Le Major MacNabbs et le jeune capitaine s'opposèrent formellement à ce que l'avis d'Ayrton fût suivi. Mangles fit observer que, de Twofold-Bay, les ordres de Lord Glenarvan se transmettraient plus facilement que de l'intérieur. Ayrton parut contrarié, mais garda le silence.

Il faisait une chaleur accablante; on traversa une merveilleuse forêt de fougères arborescentes en pleine floraison, et qui mesuraient jusqu'à trente pieds de hauteur. Paganel, malgré la chaleur, ne se tenait pas de joie, s'émerveillant des bêtes et des oiseaux étranges, dont il cherchait les noms. Tout à coup, on le vit à terre. Son cheval avait été foudroyé, comme celui du matelot.

— Voilà qui est singulier, dit John Mangles.

— Très singulier, en effet, murmura le major.

Le lendemain, tout alla bien; on fit quinze milles, et la rivière Snowy n'était pas loin. Vers le soir, Ayrton dépassa la lisière d'un bois, à un demi mille seulement de la rivière, lorsque le chariot s'enfonça brusquement jusqu'au moyeu des roues. Il n'y avait pas à songer à le tirer de la boue gluante, tant les bœufs étaient exténués. Il fallait camper là où l'on se trouvait.

La nuit n'apporta guère de fraîcheur, et l'orage grondait. Le major MacNabbs, ne dormant pas, s'éloigna un peu du camp, et se coucha à plat ventre. Subitement, il aperçut la silhouette de plusieurs hommes, qui se cachaient, puis reparaissaient. Comme MacNabbs voulait en avoir le cœur net, avec des précautions de sauvage, il disparut sous les hautes herbes.

32 *en . . . net:* see *net.*

QUESTIONS ON CHAPTER VII

1. A quelle saison partent les voyageurs? Pour quelle destination?
2. Quelle rivière traversent-ils et que leur arrive-t-il?
3. Que fait Ayrton?
4. Quel accident arrive-t-il et qui en accuse-t-on?
5. Comment les voyageurs prennent-ils un peu de repos?
6. Qu'arrive-t-il au cheval de Mulready et à celui de Paganel?
7. Qu'arrive-t-il au chariot et que découvre MacNabbs?

TRANSLATION

1. The travelers start in December, the fine season in Australia. They propose to cross the continent and to reach the bay of Twofold.
2. They cross the river Wimmera with difficulty and Lord Glenarvan's horse is unshod.
3. Ayrton brings back a blacksmith from the nearest village.
4. There has been a terrible railroad accident. Escaped convicts, led by a bandit called Ben Joyce, are accused of the crime.
5. The first real rest of the travelers is at a fine ranch owned by two Englishmen.
6. Mulready's horse and that of Paganel die suddenly, without any apparent reason.
7. The wagon sinks in the mud and cannot be moved. MacNabbs sees men hiding in the vicinity.

CHAPITRE VIII

ALAND...ZEALAND...

La nuit fut terrible; une pluie torrentielle détrempait les terrains. Le chariot, plus embourbé que jamais dans la terre glaise serait bien difficilement tiré de son trou. Il fallait cependant essayer, et la première chose à faire, dès que le jour parut, était naturellement d'y atteler che-

vaux et bœufs. Ayrton et les autres hommes partirent à leur recherche, fort étonnés de n'entendre aucun son. On trouva, après d'assez longues recherches, toutes les bêtes mortes, sauf un cheval et un bœuf. La stupéfaction d'Ayrton égala celle des autres, et il déclara ne rien comprendre à cette épidémie étrange.

Tirer le chariot de la boue gluante à l'aide d'un cheval et d'un bœuf, il n'y avait pas à y penser. On ne savait à quoi se résoudre.

— Par ma foi, Ayrton, dit le major, il est fâcheux qu'on n'ait pas ferré tous les animaux au passage de la Wimmera.

— Pourquoi cela, Monsieur?

— Parce que celui que vous avez mis entre les mains de votre maréchal-ferrant est le seul de nos chevaux qui ait échappé au sort commun.

— C'est vrai, dit John Mangles, voilà un singulier hasard!

On discuta longtemps. Enfin, il sembla avéré que la seule chose à faire était d'attendre du secours, là où on se trouvait, car la rivière avait débordé et le courant était très fort. On demanda son avis à Ayrton, qui dit:

— Je propose, même si nous arrivions à construire un canot, de ne pas traverser la rivière dans l'état de dénûment où nous nous trouvons. Ces dames ne supporteraient pas la marche dans un pays où il faut se frayer un chemin avec la hache. Nous ne pouvons attendre de secours que du *Duncan.* L'un de nous portera à Tom Austin l'ordre de rallier la baie Twofold.

— Je me range à l'avis d'Ayrton, dit alors le major MacNabbs, ce qui étonna un peu, car tous avaient remarqué qu'il se méfiait de l'ancien quartier-maître.

— Comment le messager traversera-t-il la rivière? demanda Lord Glenarvan.

— Il ne la traversera pas. Si vous voulez de moi comme messager, je prendrai le seul cheval qui nous reste; je suivrai la route de Lucknow jusqu'à Melbourne: ce sera l'affaire de quatre jours. Il faudra deux jours pour la traversée du *Duncan* à la baie, et vingt-quatre heures pour revenir au campement. Dans une semaine, votre messager vous amènera les hommes de l'équipage et tous les secours dont vous pourrez avoir besoin.

— Eh bien! partez, Ayrton, dit Lord Glenarvan, et il se mit à écrire la lettre qui devait l'accréditer auprès de Tom Austin.

Le major, qui suivait des yeux la plume de son cousin, lui demanda comment il écrivait le nom d'Ayrton.

— Mais, comme il se prononce, fit Glenarvan, étonné.

— C'est une erreur, reprit tranquillement le major, il se prononce Ayrton, mais il s'écrit...Ben Joyce.

À l'instant, Ayrton bondit, son revolver à la main, et Lord Glenarvan tomba frappé d'une balle. Des coups de fusil, à distance, répondirent. Avant que l'on fût remis de la stupeur causée par ces événements, Ben Joyce avait disparu. Alors, un silence profond succéda aux détonations. Les bandits s'étaient évidemment éloignés.

Le chariot était très capable de servir de forteresse; des hommes résolus et bien armés pourraient aisément le défendre contre toute attaque. On y transporta Lord Glenarvan, et on put enfin s'occuper de sa blessure, qui, heureusement, n'était pas grave.

Un peu calmés, les amis demandèrent au major comment il en était venu à soupçonner Ayrton.

Il fallut alors mettre Lady Glenarvan et Mary Grant au courant des événements qu'on leur avait jusqu'alors cachés. MacNabbs produisit le numéro de L'*Australian and New Zealand Gazette,* qui annonçait que la tête de

Ben Joyce était mise à prix. Dix-huit mois de crimes avaient déjà rendu ce bandit célèbre.

Dès les premiers jours, MacNabbs s'était méfié de cet homme. Un coup d'œil échangé avec le forgeron, son insistance à réclamer le *Duncan,* la mort étrange des animaux, tout cela, trop vague pour justifier une accusation, le tenait pourtant en éveil.

Alors, pendant la nuit qui venait de s'écouler, vint la certitude de la trahison. Le major, s'étant rapproché, en rampant, avait vu les trois hommes examiner les empreintes fraîches. MacNabbs reconnut un de ces hommes: c'était le maréchal-ferrant, qui disait:

— Ce sont eux: voyez le trèfle des fers... Ç'a été facile à suivre depuis la Wimmera... Tous les chevaux sont morts...un fameux poison, ce gastrolobium, et il y en a ici de quoi tuer une cavalerie entière...

Ils s'éloignèrent, mais le major réussit à les suivre.

— Un habile homme ce Ben Joyce, avec son invention de naufrage... Quel coup de fortune!

— Ainsi, s'écria Lord Glenarvan, Ayrton nous a entraînés ici pour nous piller et nous tuer? Ce misérable doit avoir volé son nom d'Ayrton, volé l'engagement à bord qu'il a montré, lorsque je l'ai pris à mon service.

— Je pense, dit le major, sans jamais se départir de son beau calme, que cet homme s'appelle vraiment Ayrton. Ben Joyce doit être son nom de guerre. Il est certain qu'il a connu Harry Grant et qu'il a été quartier-maître à bord de la *Britannia.*

Mais ce qui ressortait de cette conversation, c'était qu'une fois de plus on avait fait fausse route, et qu'il n'était nullement prouvé que le capitaine Grant eût jamais été en Australie. Les larmes de Mary montrèrent que toutes ses espérances s'effondraient du coup.

7 *tenait... en éveil:* see *éveil.*

Paganel murmurait :

— Maudit document !...

Entre temps, les deux matelots posés en sentinelles n'avaient rien vu, rien entendu. Les forçats semblaient s'être évanouis, et on se demandait avec inquiétude ce que pouvait cacher cette nouvelle ruse. John Mangles alla à la découverte. Y aurait-il moyen de traverser la rivière, en canot improvisé? Son rapport fut décourageant. Le courant était si rapide, les remous si violents, l'eau charriait tant de débris, que, s'y aventurer serait folie pure. Il fallut revenir au projet d'Ayrton : communiquer avec le *Duncan,* ramener des secours. On tira au sort, car chacun voulait se charger de cette dangereuse mission. Le brave Mulready fut désigné.

— Mylord, je suis prêt à partir, dit-il.

Glenarvan voulut écrire la lettre pour Tom Austin, mais sa blessure à l'épaule rendait les mouvements difficiles et incertains; tout au plus, pourrait-il signer. Il pria Paganel de lui servir de secrétaire. Le géographe, les yeux hypnotisés par le fameux document, qu'il étudiait de nouveau, était plus distrait que jamais, et Glenarvan dût renouveler sa demande.

— Oui...oui, certainement.

— Ordre à Tom Austin de prendre la mer sans retard, et de conduire le *Duncan*...

Paganel achevait ce dernier mot, quand ses yeux, par hasard, se portèrent sur le journal: *Australian and New Zealand*... La feuille repliée ne laissait voir que les deux dernières syllabes de son titre. Paganel oublia tous ses devoirs de secrétaire, et poussa un cri.

— Quoi?...qu'y a-t-il? demanda Lord Glenarvan.

— Rien!...rien.

Mais tout bas, il répétait: Aland! aland! aland!...

18 *tout au plus :* see *plus.*

Il semblait atteint de folie. Mais il se calma, ne voulut répondre à aucune question, et reprit sa plume:

— Ordre à Tom Austin de prendre la mer sans retard, et de conduire le *Duncan* par trente-sept degrés de latitude à la côte orientale de l'Australie...

— De l'Australie? questionna Paganel, oui, oui, parbleu! de l'Australie...

Et il présenta la lettre à Glenarvan, qui la signa, sans penser à la lire. Puis, quand il l'eut cachetée et adressée, Paganel quitta le chariot en gesticulant et en répétant ces mots incompréhensibles:

— Aland...aland...Zealand.

QUESTIONS ON CHAPTER VIII

1. Que découvre-t-on au lever du jour?
2. Quel avis donne Ayrton?
3. Comment le major accuse-t-il Ayrton devant Lord Glenarvan?
4. Quel effet produit le nom de Ben Joyce?
5. Quelle explication MacNabbs donne-t-il à ses compagnons?
6. Qui doit porter la lettre à Tom Austin et qui l'écrit?
7. Quel mot frappe les yeux de Paganel pendant qu'il écrit?

TRANSLATION

1. At daybreak it is discovered that all the animals, except Lord Glenarvan's horse, are dead.
2. Ayrton proposes to take an order to Tom Austin for the *Duncan* to go to Twofold bay.
3. Major MacNabbs tells Lord Glenarvan, who is writing the order, that Ayrton is no other than Ben Joyce.
4. Instantly Ayrton fires at Lord Glenarvan and disappears.
5. MacNabbs then explains that the preceding night, he had seen three men; he had overheard them talk (il a surpris leur conversation) of Ayrton as Ben Joyce.
6. Mulready is to carry orders to Tom Austin, and Paganel writes the letter.
7. While writing, Paganel is struck by the title of a newspaper, the "New Zealand Gazette."

CHAPITRE IX

JOURS DE MISÈRE

Le départ de Mulready se fit le soir, vers huit heures, par une tempête effrayante; le vent, la pluie, faisaient rage, et les branches des eucalyptus s'entrechoquaient avec un bruit sinistre. Le matelot, bien armé, monté sur le seul cheval qui restât, et dont on avait entouré les pieds de linge, partit plein d'espoir et de fierté.

Du chariot, on cherchait à distinguer, entre les rafales furieuses, si les bandits donnaient signe de vie. Au bout d'un quart d'heure, un sifflement se fit entendre, suivi bientôt d'une double détonation. Mulready venait d'être attaqué, tué peut-être. Glenarvan voulut courir au secours du malheureux; son cousin l'en empêcha. S'éloigner de leur citadelle, en ce moment, c'était aller à une mort certaine. Force fut d'attendre.

Au bout d'un certain temps, un gémissement se fit entendre; il était tout proche. John Mangles et le major s'élancèrent. Ils trouvèrent Mulready blessé au côté d'un coup de poignard, et perdant beaucoup de sang. Heureusement, aucun organ vital n'avait été atteint, et, une fois le pansement fait, il put raconter ce qui s'était passé. Il se croyait déjà hors de danger, lorsque cinq hommes se jetèrent sur lui. Il fit feu, mais un coup violent le renversa. N'ayant pas entièrement perdu connaissance, il sentit qu'on le fouillait, et il reconnut la voix de Ben Joyce:

— Voici la lettre!...le *Duncan* est à nous!

Alors les bandits disparurent, emmenant le cheval.

8 *donnaient vie:* see *donner.* — 14 *Force fut d'attendre:* see *force.* — 22 *fit feu:* see *feu.*

Non sans peine, le blessé parvint à se traîner jusqu'à l'endroit où il avait été recueilli.

— Pirates! pirates! s'écria Glenarvan, mon équipage sera massacré et mon navire perdu!

— Il faut arriver à la côte avant ces misérables, fit Paganel, qui ne doutait de rien.

— Comment? Nous n'avons pas de chevaux; avec nous, il y a deux femmes et un blessé.

La situation, en effet, semblait désespérée. La rivière, grossie par les torrents des montagnes et la pluie diluvienne était infranchissable. Il fallut bien rester à l'abri du chariot, en attendant la baisse des eaux. Ce repos forcé profita au moins à Mulready qui, après un violent accès de fièvre, se remit assez vite, malgré la faiblesse occasionnée par la perte de sang. Si on parvenait à traverser le Snowy, trente-cinq milles seulement sépareraient les voyageurs de Delegate, première station sur la route d'où l'on pourrait envoyer une dépêche à Austin, si, par bonheur, le *Duncan* n'était pas encore parti. Mais les journées passaient, et la rivière ne baissait pas. Pendant ce temps, les bandits, bien montés, devaient approcher de la côte.

John Mangles dirigea les travaux pour la construction d'un radeau; c'était la seule chance de salut; et, lorsqu'il examinait les eaux bouillonnantes du torrent, cette chance semblait bien problématique. Enfin, le 22 janvier, les eaux ayant baissé, quoique le courant fût encore très fort, on se risqua. Chacun emportait des vivres pour deux jours. Les femmes et Mulready furent installés au centre du radeau. John Mangles et Wilson, avec un aviron grossier et une godille, lancèrent l'embarcation sur la rivière. Mais la violence du courant était telle que l'aviron de Wilson se rompit au mo-

6 *qui . . . rien:* see *douter.*

ment où l'on approchait de l'autre rive. Malgré les efforts surhumains de Mangles, le radeau fut projeté contre le talus; les troncs d'arbres dont il était construit, se disjoignirent; les naufragés durent s'accrocher aux buissons. Tout le monde fut sauvé, mais la plus grande partie des provisions et toutes les armes, sauf la carabine du major, s'en allèrent à la dérive.

Le voyage qui avait si bien commencé, se terminait dans les angoisses et les souffrances. Il n'était plus question de chercher le capitaine Grant, qui certes n'avait jamais traversé l'Australie. La faim, la soif, l'extrême fatigue tourmentaient la courageuse bande qui, en arrivant à la côte, si elle y arrivait, ne trouverait plus le *Duncan.*

On se relayait pour porter Mulready sur une civière; la marche dans ce pays difficile était très dure, et une pluie fine tombait sans relâche. On faisait à peine cinq milles par jour, et les femmes, qui ne se plaignaient jamais, se traînaient à grand'peine.

Enfin, on arriva à Delegate, à cinquante milles de Twofold. Il était temps. À midi, après un bon repas, les voyageurs s'installèrent dans un *mail-coach.* Des relais de cinq chevaux furent échelonnés tout le long de la route. Le lendemain, au soleil levant, on aperçut l'Océan Indien. Il fallut contourner la baie, pour atteindre le point où Tom Austin devait attendre son patron.

Aucun navire n'avait rallié la baie depuis une semaine. En réponse à une dépêche lancée à Melbourne par Lord Glenarvan, il reçut ce télégramme:

— *Duncan* parti le 18 pour destination inconnue.

Donc, il n'y avait plus d'espoir. Le *Duncan,* aux mains de Ben Joyce, était devenu un navire de pirates.

7 *s'en . . . dérive:* see *dérive.*

Ainsi finissait cette traversée de l'Australie. Les traces du capitaine Grant semblaient perdues à jamais, et l'insuccès de la noble tentative de Lord Glenarvan coûtait la vie à tout un équipage.

Mary Grant se montra vraiment courageuse. Elle ne parla plus de son père, et à son tour elle chercha à consoler Lady Glenarvan. Ce fut elle qui, la première, parla de renoncer à une tentative devenue impossible, et de retourner en Europe. John Mangles la regarda avec une admiration et un dévouement qui ne cherchaient pas à se dissimuler. Il lui dit:

— La recherche de votre père, c'est moi seul qui, plus tard, la reprendrai. Je réussirai, ou je succomberai à la tâche.

À Twofold, les navires étaient rares: aucun n'était en partance pour Melbourne, ou Sydney, ou Pointe-de-Galle. De ces trois points seulement, on s'embarquait pour l'Europe.

Glenarvan proposa de gagner Sydney par la côte, lorsque Paganel, qui avait visité le port, dit:

— Il y a ici un bateau tout prêt à partir pour Auckland, la capitale d'Ika-na-alaoui, l'île nord de la Nouvelle-Zélande. Embarquons-nous sur ce navire et gagnons Auckland, d'où il nous sera facile de retourner en Europe. Ce sera une traversée de cinq à six jours seulement.

Or, ce que Paganel ne disait pas, craignant de se lancer de nouveau dans de chimériques aventures, c'était que Auckland se trouve précisement sur le fameux trente-septième parallèle. La proposition du géographe fut acceptée et on alla visiter le brick, nommé le *Macquarie*.

Le capitaine et son équipage se valaient: c'étaient de bien grossiers personnages, et le bateau était dépourvu

de tout confort. Mais la traversée ne devait durer que peu de temps, et on s'accommoda de tout. Le capitaine, Will Halley, demanda cinquante livres et les passagers devaient apporter leurs provisions. Le marché fut conclu en quelques minutes, et le départ fixé au lendemain.

QUESTIONS ON CHAPTER IX

1. Qu'arrive-t-il à Mulready?
2. Que raconte-t-il à Lord Glenarvan?
3. Pourquoi Ben Joyce désirait-il la lettre adressée à Tom Austin?
4. Comment les voyageurs passent-ils la rivière Snowy?
5. Comment arrivent-ils à Twofold?
6. Qu'est devenu le *Duncan?*
7. Que propose Paganel?
8. Sur quel bateau s'embarque-t-on?

TRANSLATION

1. Mulready, carrying the letter, is shot.
2. He tells Lord Glenarvan that the convicts have stolen the letter.
3. Ben Joyce wanted it so as to take possession of the yacht.
4. A raft is built and on the twenty-second of January the travelers cross the Snowy river.
5. They carry the wounded man and at Delegate hire a mail-coach to take them to Twofold.
6. They learn that the *Duncan* left Melbourne, on the eighteenth, for an unknown destination.
7. Paganel proposes to cross over to New Zealand.
8. They sail on the *Macquarie,* a poor boat manned by a rough crew.

CHAPITRE X

DANGERS DE MER. DANGERS DE TERRE

Le *Macquarie* ne rappelait en rien le *Duncan,* ni le capitaine Halley, John Mangles. L'incurie, la saleté, l'ivrognerie, la profanité étaient à l'ordre du jour. Refoulés dans un réduit infect, les passagers cherchaient à s'encourager l'un l'autre. Paganel, par ses récits, faisait de son mieux pour alléger le poids des journées. Malheureusement, ce qu'il avait à raconter de la Nouvelle-Zélande n'avait rien de bien encourageant ni de bien gai. Les aventures des hardis explorateurs, des colons, des missionnaires, n'étaient qu'une série lugubre de crimes, de massacres, de cannibalisme. Les sauvages de cette région étaient aussi redoutables que ceux de l'Australie l'étaient peu.

Pour comble de misère, le temps se gâta; le brick roula d'une façon inquiétante, et l'équipage, capitaine et matelots, ivres et titubants, s'occupaient fort peu de la manœuvre. Plus d'une fois, John Mangles et ses deux matelots durent prendre la direction, sans s'inquiéter des jurons de Halley. Enfin, un bruit sinistre se fit entendre:

— Le ressac! cria John.

La terre, avec ses dangers était toute proche.

Halley perdit la tête; ce fut son passager qui vira de bord, et, pour le moment, sauva le navire.

Mais, pour un danger évité, d'autres surgirent bientôt. On était en plein dans les récifs. Soudain, un choc amena tout le monde sur le pont. Le *Macquarie* avait donné sur une roche. Il ne bougea plus, malgré la vio-

28 *donné . . . roche :* see *donner.*

lence des lames. Pour chercher un moyen quelconque de salut, il fallait attendre le jour. Il était minuit.

Will Halley courait ici et là, comme un fou, en criant qu'il était ruiné. Ses hommes défoncèrent un baril d'eau-de-vie. John Mangles et le major, bien armés, s'apprêtaient à tuer le premier qui s'approcherait du roufle, où reposaient Lady Glenarvan et Mary Grant.

Au matin, la tempête s'était apaisée, la mer redevenait calme. La terre s'apercevait dans le lointain. Tout autour du navire échoué, des rochers noirs surgissaient.

La tranquillité n'était troublée par aucun cri de brutale ivrognerie, ce qui ne laissa pas d'étonner John Mangles. Il fit sa ronde, ne trouva personne. Le canot avait disparu. Profitant de l'obscurité, Halley et ses hommes avaient abandonné le navire et les passagers. On s'en consola facilement. John redevenait le capitaine, et tout le monde était enchanté de servir sous ses ordres.

Il s'agissait d'abord de voir si les avaries du *Macquarie* l'empêcheraient de tenir la mer. Cette première enquête fut satisfaisante. Mais la manœuvre très lente et très compliquée pour renflouer le vaisseau offrait de graves difficultés. On comptait sur la marée; la marée n'y fit rien du tout. Ensablé profondément, le *Macquarie* ne bougeait pas plus qu'une roche. À la première tempête, il s'en irait en morceaux. Il ne restait donc qu'une chance de salut: construire un radeau et chercher à gagner la côte.

La terre était à neuf milles. Le radeau solidement construit, portant voile, marcha bien. Cependant, pour parcourir les neuf milles, il fallut plus d'une journée; enfin, le radeau échoua sur un banc de sable, à une petite distance du rivage.

Glenarvan était impatient d'arriver à Auckland. Mais

12 *ce . . . d'étonner:* see *étonner.*

une pluie torrentielle rendit la marche impossible, et on fut heureux de trouver une caverne, et d'y faire du feu.

Le 7 février, la pluie ayant cessé, on se mit en route. Paganel avait mesuré sur sa carte une distance de quatre-vingts milles entre la pointe Calma et Auckland. Mais, il parut sage de quitter le bord de la mer, et de gagner le confluent du Waikato et du Waipa, où passe la route de poste. Comme le temps n'était pas mauvais, on fit quatorze milles, sans trop de fatigue. Le pays semblait complètement désert, et malgré les craintes de Paganel, qui ne se faisait aucune illusion sur les mœurs des Maoris, et qui savait cette tribu en guerre avec les blancs, on ne fit aucune mauvaise rencontre. Les précautions, cependant, ne furent pas négligées. Pendant qu'on campait à la belle étoile, deux des hommes faisaient bonne garde. On se contentait de biscuits et de viandes séchées comme nourriture, afin de ne pas faire de feu.

Le lendemain, on arriva au confluent des deux rivières. Au beau milieu de la nuit, les voyageurs se trouvèrent entourés par une horde de sauvages. Toute résistance était impossible. Le chef, un homme grand, fort, au regard sinistre, mais qui ne manquait pas d'une certaine dignité, fit transporter ses prisonniers sur un immense canot, long et élancé, qui ressemblait un peu à une gondole. Kai-Koumou, c'est ainsi qu'il se nommait, était savamment tatoué, ce qui est un signe de haut rang. Comme tous ses compagnons, il était couvert de sang: la tribu était en guerre avec les Anglais, et, sans doute, le dernier combat avait été sérieux. Les quelques mots échangés entre les sauvages se mêlaient d'anglais, ce qui encouragea Lord Glenarvan à dire au chef:

— Où nous conduis-tu? Que comptes-tu faire de nous?

3 *on . . . route:* see *mettre.*

— T'échanger, si les tiens veulent de toi; te tuer, s'ils refusent.

Donc, quelques chefs de l'armée maorienne étaient entre les mains des Anglais.

La navigation fut rapide, et Paganel, sur sa carte, en suivait toutes les étapes. Chaque coup d'aviron éloignait du but que l'on se proposait, mais la curiosité finit par consoler quelque peu le géographe de cette mésaventure. Il nota, non seulement l'aspect du pays, mais les oiseaux aquatiques, les hérons, le *taparunga,* grand échassier aux longues pattes, et les martins-pêcheurs qui se voyaient en grandes quantités. Du reste, Paganel pouvait observer à son aise: les sauvages ne firent aucun mal à leurs prisonniers et leur laissèrent leurs provisions.

Le soir venu, le grand bateau s'arrêta contre la berge. Kai-Koumou fit débarquer les captifs. Les hommes eurent les mains liées; on laissa les femmes libres. Ils furent tous placés au milieu du campement, et bien gardés. Au lever du soleil, la navigation reprit. Un nouveau canot, monté par dix indigènes vint se ranger auprès de celui du chef. Dans le courant de la journée, d'autres embarcations encore se joignirent aux premières. Dans toutes, se voyaient des guerriers ensanglantés, sombres et taciturnes. Un autre chef salua Kai-Koumou, en frottant son nez contre le sien.

Le pays devenait curieux à observer. Il est percé de geysers, de cratères, de solfatares. Ce sont les soupapes de la région, qui ne compte que deux volcans en activité, le Tongariro et le Wakari. Enfin, Paganel, toujours consultant sa carte, reconnut, après un voyage de quatre jours, le Mont Taubara, haut de trois mille pieds. On était arrivé.

QUESTIONS ON CHAPTER X

1. Décrivez le commencement de la traversée.
2. Que découvre John Mangles?
3. Où et comment aborde-t-on?
4. Comment devait-on atteindre Auckland?
5. Qu'arrive-t-il?
6. Quelle est l'intention du chef Kai-Koumou?
7. Où conduit-on les prisonniers?

TRANSLATION

1. The weather is bad, the captain and crew are drunk. The brig strikes a rock (donne sur un rocher) and cannot move.
2. In the morning, John Mangles discovers that the men and the lifeboat have disappeared.
3. The travelers reach the point Calma on a raft.
4. They must get to Auckland on foot.
5. At the river Waikato they are made prisoners by savages.
6. The chief intends to exchange them for some of his people who are in the hands of the English.
7. They are taken (transportés) in boats to the fortress of Mount Taubara.

CHAPITRE XI

TABOU

Le Lac Taupo, auprès duquel s'élevait le village des Maoris, est un gouffre insondable, dû, sans doute, à quelque cataclysme préhistorique. Il est à douze cent cinquante pieds au-dessus du niveau de la mer, et dominé par un cirque de hautes montagnes. Toute cette région bout comme une chaudière immense, suspendue sur les flammes souterraines.

Le village s'accrochait à la montagne et paraissait un

retranchement inexpugnable. Les prisonniers y furent conduits. La forteresse était défendue par une première enceinte de palissades; ensuite, par une seconde ligne de pieux, dont beaucoup étaient ornés de têtes desséchées.

Kai-Koumou revenait avec une cinquantaine de ses guerriers, tandis qu'il était parti avec une petite troupe de deux cent cinquante hommes. Toute la population se rua à sa rencontre, hurlant de désespoir, les femmes se frappèrent la poitrine jusqu'à en faire jaillir le sang, demandant à grands cris époux, père ou frère. Alors, la fureur populaire se tourna contre les captifs. Pour les protéger, Kai-Koumou les fit entrer dans un lieu sacré, sorte de hutte, appuyée à un massif élevé et se terminant par un talus à pic.

Dès qu'elle fut un peu remise de sa frayeur, Lady Glenarvan tira de sa robe un revolver et le donna à son mari.

— Edward, les sauvages ont fouillé les hommes, non les femmes. Prenez ce revolver, et jurez d'en faire usage s'il le faut. Mary et moi, nous ne devons pas tomber vivantes entre les mains des Maoris.

On ne laissa pas le temps aux prisonniers de se lamenter. Un indigène parut et leur fit signe de le suivre.

Autour de Kai-Koumou étaient rangés les principaux guerriers de la tribu, et à sa droite se tenait le chef rencontré en route. Celui-ci s'appelait Kara-Tété; il semblait un fort vilain personnage.

Kai-Koumou interrogea Lord Glenarvan.

— Tu es anglais?

— Oui. Nous n'avons pourtant pas pris part à votre guerre. Nous sommes des naufragés.

— Écoute. Le Tohongo, notre grand prêtre est tombé entre les mains de nos ennemis...

— Offre d'abord ces femmes en échange de ton prêtre. Elles occupent un haut rang dans leur pays.

— Crois-tu me tromper? Voilà ta femme.

Et il montra Lady Glenarvan.

— Elle sera la mienne, s'écria Kara-Tété qui posa sa main sur l'épaule de la jeune femme.

— Edward! cria-t-elle.

Glenarvan, sans un mot, leva le bras. Un coup de feu retentit. Kara-Tété tomba mort.

Le pah fut envahi par une foule hurlante et le revolver fut arraché des mains de Glenarvan. Kai-Koumou lui jeta un regard étrange, où le major, qui était observateur, crut lire quelque satisfaction. Puis, le chef cria:

— Tabou! Tabou!

Le mot « tabou,» qui, subitement mit un frein à la fureur populaire a un sens magique pour les sauvages. Tout ce qui est tabou: être vivant ou endroit quelconque, est sacré ou maudit: nul n'y doit toucher. Kai-Koumou avait, donc, pour le moment, sauvé ses prisonniers.

Quand les malheureux se retrouvèrent dans leur hutte, ils s'aperçurent que Paganel et Robert Grant n'étaient plus avec eux.

Les trois jours et trois nuits de préparatifs pour les funérailles se passèrent pour eux dans une angoisse sans nom. Mary pleurait son frère avec un désespoir qui faisait mal à voir. Et Paganel!...le joyeux Paganel!...

Le temps passait quand même, et chacun faisait de son mieux pour cacher ses propres angoisses, afin de ne pas altérer le courage des autres.

Enfin, les captifs furent contraints d'assister aux funérailles. Avant que les cérémonies eussent commencé, un guerrier, épuisé de fatigue, tomba au milieu de la

foule. Kai-Koumou l'interrogea en anglais, afin d'être compris des captifs.

— Tu viens du camp de l'ennemi? Tu as vu notre Tohongo?

— Je l'ai vu.

— Il est vivant?

— Il est mort. Les Anglais l'ont fusillé.

— Tous, s'écria Kai-Koumou, vous mourrez demain, au lever du soleil!

Selon la croyance des sauvages, l'âme du chef défunt ne quitta définitivement son corps que trois jours après sa mort. Alors, seulement, les Maoris se rassemblèrent autour d'un tertre, où le cadavre, paré de ses plus beaux vêtements, la tête ornée de plumes, fut étendu. Comme à un signal de chef d'orchestre, la foule silencieuse éclata en hurlements, en cris sauvages, en imprécations.

D'après les coutumes barbares des Maoris, lorsqu'un guerrier célèbre s'en va dans le pays des ombres, il n'y va pas seul. Kara-Tété avait une femme, jeune et belle. Elle parut, les cheveux en désordre, poussant des cris de douleur, et se jeta auprès du corps de son mari. D'un coup de massue, Kai-Koumou la tua net. Puis, ce fut le tour des esclaves, car le chef devait, après sa mort, trouver, non seulement sa fidèle compagne, mais de nombreux serviteurs...

L'horrible cérémonie se continua longuement; les cris, les hurlements, puis les danses funèbres prouvèrent les regrets de la tribu; ces regrets étaient, du reste, fortement activés par l'ivresse.

Enfin, les corps de Kara-Tété et de sa femme furent portés à la tombe, située à deux milles environ, au sommet d'une petite montagne, nommée Maunganamu. L'Oudoupa, ou tombe, était entourée de palissades et bien fournie de vivres et de vêtements, destinés aux morts,

dans la vie à venir. Le cortège redescendit la montagne, que nul maintenant ne devait gravir sous peine de mort, car elle était « tabouée.»

À bout de forces, après toutes ces horreurs, les prisonniers furent ramenés à leur case. Au moins là, bien gardés par des guerriers d'un côté, et par le précipice de l'autre, ils pouvaient se livrer à leurs émotions. Ce devait être leur dernière nuit, et chacun se préparait de son mieux à subir les atroces supplices qui, certes, précéderaient la mort.

Cependant, le major n'abandonnait pas tout espoir. Tandis que ses amis, après des heures d'angoisse et de ferventes prières, se laissaient enfin aller au sommeil, il n'arrivait pas à dormir. Vers quatre heures du matin, il lui sembla entendre un léger grattement, pareil au grignotement d'un rongeur. Puis, le bruit s'accentuant, MacNabbs, appuyant l'oreille au sol crut comprendre que quelqu'un creusait la terre. Il appela doucement ses amis. Bientôt, tout le monde, silencieusement, avec mille précautions, se mit à creuser aussi, en sens inverse. Mulready, posé en sentinelle, observait les sauvages, qui, ne se doutant de rien, sommeillaient auprès de leur feu. Le sol était friable, et le travail avança rapidement. Bientôt, Robert Grant se faufila par l'ouverture. Il apportait, roulée autour du corps, une longue corde de phormion.

Pendant le tumulte qui suivit le coup de feu de Lord Glenarvan, Robert avait pu se glisser hors de l'enceinte. Pendant trois jours et trois nuits, il erra dans la campagne; profitant des funérailles, il se rapprocha du village désert, trouva, dans une hutte, un couteau et une corde. Il découvrit, dans le rocher qui supportait la prison, une espèce de caverne. La terre, derrière la roche,

4 *À bout de forces :* see *bout.* — 8 *devait être :* see *devoir.*

était molle, et il put creuser le trou par lequel il s'était glissé, et par lequel, aussi, devaient se sauver tous les prisonniers. Il n'y avait pas de temps à perdre dans les effusions: une étreinte de sa sœur, un baiser de Lady Glenarvan suffirent à l'heureux gamin!

Un à un, tous les captifs se laissèrent glisser jusqu'à la grotte. John Mangles, avant de partir à son tour, fit disparaître les décombres, et laissa retomber les nattes sur l'ouverture. Les gardes autour du feu n'entendirent rien; ne se doutèrent de rien.

Il s'agissait maintenant de descendre la paroi perpendiculaire. Sans la corde de Robert c'eût été impossible.

— Je me laisserai glisser le premier, dit le jeune sauveteur. J'ai découvert au bas du talus une excavation profonde, où nous nous cacherons pour attendre les autres.

Ainsi fut fait, et la descente périlleuse s'accomplit rapidement et sans aucun bruit. Alors, les fugitifs s'enfoncèrent par d'étroits sentiers, au milieu des montagnes. Pendant une demi heure, ils marchèrent à l'aventure. Bientôt, ils eurent atteint une hauteur de cinq cents pieds au-dessus du lac. Le soleil allait se lever, et le froid était assez piquant. Le chemin difficile rendait la marche lente et pénible.

Soudain, une rumeur épouvantable se fit entendre. L'évasion était découverte. En ce moment, le brouillard qui jusque là avait protégé la fuite se leva, et les malheureux aperçurent à trois cents pieds au-dessous d'eux, la masse hurlante des indigènes.

Le sommet de la montagne n'était plus qu'à une centaine de pieds et fut bientôt atteint. De cette hauteur, les regards dominaient le Lac Taupo; au nord, se voyaient les cimes du Pirongia; au sud, le cratère rouge du Tongariro.

Arrivées en haut de la montagne, les deux femmes, à bout de forces, se laissèrent tomber.

— Voyez! dit le major MacNabbs.

Les Maoris s'étaient arrêtés net. Ils hurlaient, gesticulaient, mais n'avançaient pas. John Mangles alors montra une petite forteresse à la pointe du cône.

— Ce doit être le tombeau de Kara-Tété, lieu sacré, lieu de tabou. Là, nous serons en sûreté.

On se précipita. Mais, au moment de pénétrer dans l'Oudoupa, Lord Glenavan recula vivement:

— Un sauvage!

On entra tout de même. Un Maori, vêtu d'un grand manteau, déjeunait tranquillement. L'indigène, avec la plus exquise politesse, dit en anglais:

— Asseyez-vous, mes amis. Je vous invite à partager un excellent repas.

C'était Paganel. On l'entoura, on le fêta, on le questionna. Mais Paganel, si volontiers bavard, se montra cette fois singulièrement discret. Il raconta pourtant que, lui aussi, s'était évadé au même moment que Robert, mais il fut vite fait prisonnier par un guerrier plus intelligent que ses compagnons, et qui s'amusa fort des lunettes et de la longue-vue du savant. Il était gardé, lié même, au moins pendant la nuit. Il parvint, cependant, à ronger ses liens, et sachant que la montagne deviendrait lieu sacré, il s'y était réfugié. Là, tout en se réconfortant avec les bonnes choses destinées au mort, il attendait avec l'espoir que ses amis parviendraient à le rejoindre.

QUESTIONS ON CHAPTER XI

1. Que demande Lady Glenarvan à son mari?
2. Que dit le chef Kara-Tété?
3. Que fait Lord Glenarvan?
4. Paganel et Robert sont-ils dans la prison?

5. Quand annonce-t-on aux prisonniers leur sort?
6. Où ont lieu les funérailles de Kara-Tété?
7. Comment les prisonniers s'évadent-ils?
8. Qui trouvent-ils dans la tombe?

TRANSLATION

1. Lady Glenarvan, handing her revolver to her husband, says that she and Mary would rather be killed by him than fall alive into the hands of the savages.
2. Kara-Tété declares that Lady Glenarvan must be his captive.
3. Lord Glenarvan shoots him, and Kai-Kouman saves his prisoners from the mob by crying out "Tabou!"
4. In the tumult, Paganel and Robert disappear.
5. On hearing that their priest has been killed, the savages condemn their prisoners to die the next day.
6. After the funeral ceremonies the bodies of Kara-Tété and his wife are taken to the tabood tomb where no one may penetrate.
7. Robert helps the prisoners to escape by boring a hole into their prison.
8. They reach the tomb and find Paganel who also had taken refuge there.

CHAPITRE XII

LE DUNCAN

L'ENCEINTE du tombeau offrait sans doute un asile très sûr; les vivres, l'eau, les vêtements, les armes y abondaient; mais s'en échapper semblait impossible. Les sauvages gardaient la montagne qu'ils n'osaient pas escalader et comptaient bien qu'une fois les provisions épuisées, les fugitifs expieraient leur forfait par une mort terrible. Glenarvan et John se hasardèrent sur le versant opposé au village, et furent reçus par une pluie de

balles, qui, heureusement, ne leur fit aucun mal. Comme avertissement, pourtant, c'était très suffisant.

Cependant, Paganel, absorbé, allait et venait, examinant le sol volcanique, où l'on cuisait les aliments rien qu'en creusant un trou, et en les y introduisant. De sourdes rumeurs montraient que les feux intérieurs étaient en plein travail. Enfin, après toute une journée de méditation, il dit:

— Mes amis, heureusement pour nous, les Maoris sont très superstitieux. Nous allons leur offrir un petit miracle tout à fait à leur portée. La montagne est « tabouée.» Nous, les sacrilèges, nous avons irrité les dieux...et les dieux vont se venger de belle façon. Dès qu'il fera nuit, nous allons casser la croûte de la montagne, et inviter la lave, les eaux bouillantes et le feu à prendre le chemin que nous leur aurons ouvert. Cela fera un petit feu d'artifice de toute première qualité. Aux yeux des sauvages, nous aurons été brûlés, bouillis, écrasés par les puissances infernales...et ils nous laisseront en paix. Nous attendrons tranquillement un jour ou deux, ayant soin de ne pas nous laisser apercevoir, et, par une nuit bien noire, nous nous esquiverons...à l'anglaise.

— Paganel, dit gravement le major MacNabbs, vous êtes un homme de génie.

— Ma foi! Major, je crois que vous ne vous trompez pas de beaucoup.

Le soir amena un orage épouvantable, ce qui vint singulièrement en aide à l'ingénieux Paganel. Les indigènes, très peureux devant les phénomènes naturels, montraient une agitation croissante. Paganel avait choisi un endroit bien abrité contre les regards indiscrets, et le travail marcha rapidement; de fait, presque trop rapidement, car lorsqu'un énorme quartier de roche qu'il s'a-

gissait de soulever, céda tout d'un coup, les travailleurs eurent bien de la peine à s'esquiver.

L'explosion fut superbe, terrifiante. Un jet de vapeur, de pierres, de fumée, de feu en gerbe monta au ciel, avec un bruit infernal. À l'instant, la lave se mit à couler vers la vallée, par des sentiers différents, comme autant de rubans de feu. Le camp des sauvages fut vite atteint; un village entier flamba. Ce fut une débandade générale.

Au petit matin, pas un sauvage ne se montra. Le stratagème avait pleinement réussi. Cependant, on attendit encore tout un jour, et pendant la nuit, avec mille précautions, les fugitifs se glissèrent hors de leur cachette, descendirent la montagne et traversèrent, non sans angoisse, la plaine ouverte avant de gagner la forêt. Rien ne bougea.

Paganel avait, de nouveau, pris la direction de la petite bande, et, grâce à ses yeux de chat qui voyaient mieux dans l'obscurité qu'en plein soleil, il n'hésita pas un instant, trouvant des sentiers à peine tracés, et se dirigeant vers l'Océan Pacifique, qui se trouvait à une centaine de milles. Le voyage fut très pénible; la route, encombrée de lianes serpentines qu'il fallait abattre à coups de hache, était dure aux hommes, presque impossible aux femmes. On avait emporté quelques provisions, volées au mort, et les chasseurs parfois rapportaient des oiseaux. Mais on était encore assez loin du rivage, lorsque les provisions se trouvèrent épuisées; le gibier devenait rare; l'eau plus rare encore. Cependant, personne ne se plaignait, car on n'avait fait aucune mauvaise rencontre, et c'était là l'essentiel.

On approchait de l'océan; des villages dévastés, des huttes brûlées montraient que la guerre avait passé par là. On redoubla de précautions; mais, au moment d'ar-

river à la grève, une horde de sauvages, brandissant des casse-têtes, et hurlant de joie, se rua vers leur proie.

— Un canot! un canot! cria John.

En effet, une grande pirogue était échouée sur le sable. S'y embarquer, mettre les femmes bien à l'abri dans le fond, ce fut l'affaire de quelques minutes. Les matelots ramaient vigoureusement; John dirigeait la manœuvre, et la pirogue s'éloignait rapidement. Mais les sauvages, montés sur d'autres embarcations, s'élancèrent à la poursuite.

Lord Glenarvan ne semblait ni les voir, ni entendre leurs cris de triomphe. Au loin, il apercevait un panache de fumée.

— Un *steamer*, mes amis! On vient à notre secours.

Paganel prit sa longue-vue. Il jeta un cri de désespoir:

— C'est le *Duncan!*

Et, en effet, c'était le *Duncan*, c'est-à-dire le bateau monté par des pirates, par Ben Joyce, le plus féroce ennemi de Lord Glenarvan.

On était entre deux feux. Tomber au pouvoir des sauvages, ou être à la merci de Ben Joyce...quel sort choisir? Il y eut un moment de consternation.

Tout à coup, Robert s'écria:

— Je vois Tom Austin!... Tom Austin nous fait des signes!... Nous sommes sauvés!

À l'instant, un boulet bien dirigé coupa en deux une des pirogues ennemies. En moins de temps qu'il n'en faut pour le raconter, les fugitifs se trouvèrent à bord du *Duncan;* on s'embrassait, on pleurait, tout le monde parlait à la fois; ce fut une scène inoubliable.

Enfin, lorsque le calme revint, Lord Glenarvan interrogea Tom Austin:

— Comment se fait-il que nous vous trouvions auprès

de la Nouvelle-Zélande tandis que ma lettre indiquait le 37e parallèle à l'est de l'Australie?

— Mylord, dit le second, très étonné, voici la lettre que j'ai reçue; elle n'est pas écrite de votre main, mais j'ai bien reconnu votre signature.

— Parbleu! fit Paganel, c'est moi qui ai servi de secrétaire. Voyons un peu...

Le géographe relut le document et se frappa le front.

— Voilà pour le coup une erreur dont vous me saurez gré, mes amis. J'étais absorbé par ma nouvelle étude du fameux document, et, à la place d'Australie, j'ai mis Nouvelle-Zélande...

— Mais Ayrton...Ben Joyce...de quelque nom que le misérable s'appelle, comment n'êtes-vous pas tombé en son pouvoir?

— Il est au mien, mylord, prisonnier dans sa cabine. Lorsqu'il a compris que je voguais vers la Nouvelle-Zélande, il est entré dans une belle colère, et a essayé de soulever mes matelots. Il a bien fallu le mettre à la raison.

Tout s'expliquait. Il n'y avait plus qu'à se réjouir... les pauvres voyageurs, hâves, en guenilles, tombant de fatigue et de faim, avaient besoin, non seulement de repos, mais d'une nourriture autre que celle qui se trouve dans les forêts vierges ou les plaines désolées.

Enfin, réconfortés, ayant mis des vêtements frais (à l'exception de Paganel, qui, par une singulière affectation, continuait à se draper dans son manteau de sauvage), tous se réunirent sur la dunette, et Lord Glenarvan ordonna qu'on lui amenât Ayrton.

Le bandit se présenta, muet, impassible, hautain. Il ne voulait répondre à aucune question. Il était au pouvoir de ses ennemis; il se savait vaincu. Il ne s'abaisserait ni à supplier, ni à racheter ses crimes par un aveu

quelconque. Lorsque Lord Glenarvan lui fit comprendre qu'à la première occasion possible, il serait remis entre les mains des autorités anglaises, il se contenta de dire que rien ne prouvait qu'il fût Ben Joyce, et que Ayrton n'était nullement incriminé. Il fallut l'enfermer de nouveau, sans avoir rien obtenu.

Mais, ce que son mari n'avait pas arraché à Ayrton, la douce persuasion de Lady Glenarvan finit par l'obtenir. Alors, Ayrton proposa un marché. Il dirait tout ce qu'il savait au sujet du capitaine Grant, si, au lieu d'être livré à la justice, on le débarquait dans quelque îlot désert du Pacifique, avec des vivres, des armes et des outils. Le marché fut conclu, et Ayrton raconta ce qui suit:

— Je me nomme réellement Ayrton et j'ai été quartier-maître à bord de la *Britannia*. Je ne m'entendais pas avec le capitaine, qui était de fer pour lui-même et pour les autres. Je cherchai à soulever l'équipage. Le 8 avril 1862, Harry Grant me débarqua sur la côte ouest de l'Australie. Je me joignis à des forçats évadés, et je devins leur chef, sous le nom de Ben Joyce. Au mois de septembre, j'entrai comme domestique à la ferme irlandaise. C'était un bon endroit pour attendre qu'un navire passât; je voulais commander un vaisseau: c'était ma grande ambition. Deux mois plus tard, le *Duncan* arriva, et j'appris que vous étiez à la recherche de mon ancien commandant. Comme le yacht avait besoin de réparations, je le laissai aller à Melbourne, et j'offris de vous guider vers le théâtre d'un naufrage, imaginé pour les besoins de la cause... Vous savez le reste, Mylord. Sans la distraction de M. Paganel, je commanderais à bord du *Duncan*.

Il y eut un silence. Alors le major dit:

— C'est bien le 8 avril 1862 que vous avez été débarqué?

— Exactement.

— Savez-vous quels étaient les projets du capitaine Grant?

— Il avait l'intention de visiter la Nouvelle-Zélande...

— Mais, interrompit Lord Glenarvan, rien dans les mots que nous avons pu déchiffrer, ne peut s'appliquer à la Nouvelle-Zélande...

À cela, Ayrton ne pouvait rien répondre. En somme, ses révélations n'avaient pas servi à grand'chose. On lui permit de se retirer.

Pendant cet interrogatoire, Paganel n'avait soufflé mot. Du reste, le Français avait changé du tout au tout. Ce bavard ne parlait plus. Il écoutait, sombre et distrait, les doléances de ses amis. Il n'y avait plus d'espoir. Toute trace du capitaine Grant semblait perdue à jamais. Le mieux serait de retourner en Europe, et d'abandonner des recherches inutiles.

— Pauvres enfants, dit Glenarvan, qui, maintenant, pourra leur dire où est leur père?

— Moi, répondit Paganel.

Il y eut un moment de stupeur.

Alors, le pauvre géographe dit ses longues méditations, qui n'aboutissaient jamais qu'à un résultat: la mort du capitaine Grant, ou dans le naufrage, ou par les sauvages. En se servant, moins des fragments français que des mots anglais, voici la nouvelle interprétation que Paganel donnait au document de la bouteille. Le journal aperçu tout juste après le crime du chemin de fer, lui avait fait comprendre que les premières interprétations étaient erronées.

— Le 27 juin, 1862, le trois-mâts *Britannia,* de Glasgow, a sombré après une longue agonie dans les mers australes sur les côtes de la Nouvelle-Zélande (en anglais, Zealand). Deux matelots et le Capitaine Grant ont

pu y aborder. Là, continuellement en proie à une cruelle indigence, ils ont jeté ce document par — de longitude et 37° 11′ de latitude. Venez à leur secours, ou ils sont perdus.

Hélas, depuis longtemps déjà, ils devaient être perdus!

QUESTIONS ON CHAPTER XII

1. Que fait Paganel?
2. Quel effet l'éruption produit-elle sur les sauvages?
3. Comment les voyageurs se procurent-ils un canot?
4. Comment atteignent-ils le *Duncan?*
5. Pourquoi le *Duncan* était-il là?
6. Qu'avait fait Ayrton?
7. Quelle explication Ayrton donne-t-il de sa conduite?
8. Quelle est la nouvelle interprétation du document?

TRANSLATION

1. Paganel digs a hole in the crust of the mountain; fire and lava burst forth.

2. The savages think their gods have avenged them and that the prisoners have perished.

3. The travelers escape, reach the ocean, pursued by another tribe, find a boat and embark.

4. Soon they see the *Duncan* and Tom Austin comes to their rescue.

5. Tom Austin shows Lord Glenarvan his order, written by Paganel, telling him to go to the coast of New-Zealand.

6. Ayrton, furious, had tried to raise a mutiny (de soulever une émeute) and had been put in irons.

7. Ayrton explains to Lord Glenarvan that his object had been to get possession of the *Duncan.*

8. Paganel now tells Lord Glenarvan that he believes that Captain Grant had been wrecked off the coast of New Zealand, where he had doubtless been killed by the savage inhabitants.

CHAPITRE XIII

ENFIN !

CEPENDANT, il s'agissait de choisir la prison d'Ayrton. Précisément, sur le 37ᵉ parallèle, figure un îlot, connu sous le nom de Maria-Thérésa, à trois mille cinq cents milles de la côte américaine, et à quinze cents milles de la Nouvelle-Zélande. Ayrton consentit à l'accepter comme lieu de bannissement perpétuel, et le cap fut mis sur Maria-Thérésa.

Deux jours plus tard, on aperçut une terre basse et allongée. Quelques sommets rocheux se dessinaient contre le ciel embrasé du couchant. John Mangles ne voulut pas se risquer, pendant l'obscurité, au milieu d'écueils inconnus, et le *Duncan* s'arrêta.

Mary et Robert ne pouvaient se consoler. Tout espoir de sauver leur père était abandonné... Ils restèrent longtemps accoudés au bastingage, causant à mi-voix, cherchant à se remonter mutuellement, et n'y réussissant guère.

Subitement, tous deux tressaillient. Dans la nuit profonde, une voix sortit des eaux, appelant d'un ton déchirant :

— A moi!...au secours!...au secours!...

— Mon père! cria Mary, c'est la voix de mon père!

Et elle tomba évanouie. Robert jura que, lui aussi, avait entendu la voix de leur père. Lady Glenarvan soigna la jeune fille de son mieux, convaincue, comme tout le monde, du reste, que la surexcitation nerveuse trop prolongée avait agi sur le cerveau des deux malheureux enfants. Le matelot à la barre n'avait rien entendu.

Pourtant, des feux s'aperçurent sur l'îlot réputé désert.

Paganel en conclut que le volcan, mal éteint, se réveillait. Mais les feux bougeaient, et Paganel lui-même n'avait jamais vu un volcan en marche. Donc, l'îlot n'était pas désert. Il était sans doute habité par des sauvages, des cannibales. Il s'agissait de ne pas tomber entre leurs mains.

— Mais, alors, dit Lord Glenarvan, je ne puis abandonner Ayrton en un pareil lieu.

— Certes, non, répondit le major, ce serait faire aux anthropophages un trop mauvais cadeau.

— Attendons le jour, dit John Mangles, c'est un mystère à éclaircir.

Le lendemain, 8 mars, à 5 heures du matin, les passagers étaient réunis sur le pont. Les lunettes se promenaient avidement sur les points principaux de l'île. Un cri poussé par Robert s'éleva soudain. Il voyait deux hommes qui gesticulaient, tandis qu'un troisième agitait un pavillon.

— Le drapeau d'Angleterre! s'écria John Mangles.

— Au canot! commanda Lord Glenarvan.

En une minute l'embarcation fut mise à la mer et tout le monde s'y précipita. A dix toises du rivage, Mary poussa un cri déchirant:

— Mon père!

Un homme se tenait sur la côte, entre deux autres hommes. Il était grand et fort; sa physionomie, à la fois douce et hardie, offrait un mélange expressif des traits de Mary et de Robert Grant. C'était bien l'homme qu'avaient si souvent dépeint les deux enfants. Leur cœur ne les avait pas trompés; c'était leur père; c'était le capitaine Grant.

Le capitaine entendit le cri de Mary, ouvrit les bras, et tomba sur le sable, comme foudroyé.

Mais la joie ne tue pas. Lorsque l'émotion fut un peu

calmée, lorsque le capitaine, à qui sa fille raconta le beau dévouement de Lord et Lady Glenarvan, eut chaleureusement remercié ces généreux amis, il fit les honneurs de sa case, et d'un excellent déjeuner, tout en s'émerveillant de la beauté de sa fille, de l'air hardi et fier de son fils, dont tous lui vantaient les prouesses.

Alors, de son côté, il raconta le naufrage, où tout son équipage, à l'exception de ses deux fidèles marins, avait péri. Rejetés sur ce rocher, les trois hommes, à l'aide des débris du navire, heureusement échoué sur la grève, avaient construit leur maison. Bientôt, ils eurent défriché des champs, apprivoisé des chèvres, dont l'île était peuplée, et, en s'aidant de la chasse et de la pêche, ils avaient, pendant plus de deux ans, vécu comme de vrais Robinsons. L'île est si complètement en dehors du cours des navires que l'espoir d'être recueillis avait été à peu près abandonné. Mais, la veille au soir, Harry Grant avait aperçu la fumée du *Duncan*. Il s'était jeté à la nage, dans l'espoir de se faire entendre; mais ses cris désespérés étaient restés sans réponse. Lorsque, au soleil levant, il avait vu le yacht qui se rapprochait, il lui vint un espoir qui semblait insensé, d'être sauvé, de revoir ses enfants...

Enfin, Paganel, toujours préoccupé de ses diverses interprétations du document, n'y tint plus:

— Capitaine, s'écria-t-il, me direz-vous enfin ce que contenait votre indéchiffrable document?

— Certes, le voici mot pour mot: « Le 27 juin, 1862, le trois-mâts *Britannia* de Glasgow s'est perdu à quinze cents lieues de la Patagonie, dans l'hémisphère austral. Portés à terre, deux matelots et le capitaine Grant ont atteint l'île Tabor... »

— Hein? fit Paganel.

— « Là, continuellement en proie à une cruelle indigence, ils ont jeté ce document par 153° de longitude et

37° 11′ de latitude. Venez à leur secours ou ils sont perdus.»

A ce nom de Tabor, Paganel s'était levé brusquement:

— Comment l'île Tabor? Mais c'est l'île Maria-Thérésa!

— Sans doute, monsieur Paganel, Maria-Thérésa sur les cartes anglaises et allemandes, mais Tabor sur les cartes françaises.

Un formidable coup de poing s'abattit sur l'épaule de Paganel:

— Géographe! dit MacNabbs, d'un ton de profond mépris.

Mais Paganel ne sentit pas le coup, n'entendit pas l'injure. Il était anéanti. Lui, le secrétaire général de la société de géographie, il s'était trompé; il n'avait pas songé à la différence de nom!

Il s'arrachait les cheveux, se disait déshonoré.

— Modérez votre douleur, cher Monsieur Paganel, lui dit Lady Glenarvan.

— Non, madame, non, je ne suis qu'un âne!

— Et pas même un âne savant, répondit le major, en guise de consolation.

Le lendemain, le capitaine Grant monta sur le *Duncan* avec ses deux braves compagnons. Ayrton prit sa place, hérita de sa case, de ses troupeaux, de ses champs. Lord Glenarvan lui donna des vivres, un approvisionnement de poudre et de vêtements. Ayrton salua son ancien chef gravement, et celui-ci ne put se défendre d'une sorte de pitié pour un homme qui eût pu être un marin excellent et qui avait préféré être un criminel. Quand le yacht s'éloigna, on vit Ayrton debout sur un rocher, les bras croisés.

Le retour à Malcolm Castle, neuf mois après le départ, *fut* un véritable triomphe. Le pays tout entier se glo-

rifiait de l'acte héroïque de Lord Glenarvan et de ses amis.

Avant bien longtemps, le gentil roman commencé à bord du *Duncan,* et au milieu de dangers épouvantables, eut son dénouement. Dans la chapelle du château le mariage de John Mangles et de la charmante Mary Grant fut célébré en grande pompe.

L'homme le plus admiré, le plus fêté, le plus cité de tous fut encore le géographe, Paganel. Ses distractions, devenues légendaires, firent plus pour sa réputation que toute sa science. Une charmante personne, d'une trentaine d'années, cousine de MacNabbs, quelque peu excentrique et fort riche, voulut à toute force l'épouser. Paganel, bien malgré lui, refusa. Il finit par avouer à son ami, le major, que, pendant ses trois journées de captivité, il avait été tatoué... Ce fut la seule aventure de son grand voyage dont Paganel ne se consola jamais et qu'il ne pardonna pas à la Nouvelle-Zélande. Mais le mariage se fit quand même.

Le retour du capitaine en Écosse fut salué comme un événement national et Harry Grant devint l'homme le plus populaire de la vieille Calédonie. Son fils Robert s'est fait marin comme lui, marin comme le capitaine John Mangles, et c'est sous les auspices de Lord Glenarvan qu'il a repris le projet de fonder une colonie écossaise dans les mers du Pacifique.

QUESTIONS ON CHAPTER XIII

1. Où va-t-on déposer Ayrton?
2. Qu'est-ce que Mary et Robert croient entendre?
3. Qu'aperçoit-on sur l'île?
4. Que fait-on?
5. Quelle explication le Capitaine Grant donne-t-il de son document?

6. Pourquoi Paganel n'avait-il pas pensé à l'île Maria-Thérésa?
7. Que décide-t-on?
8. Que devient Robert?

TRANSLATION

1. It is decided that Ayrton shall be left on a desert island, and the island Maria-Theresa is chosen.
2. Mary and Robert, at night, hear a voice very like (qui ressemble à) their father's, coming from the water and calling for help.
3. They see lights on the island and soon distinguish three men.
4. A boat takes ashore Lord Glenarvan, Paganel, with Mary and Robert, who recognize their father.
5. Captain Grant explains that the document said "Bring help to the survivors at the island of Tabor."
6. Paganel had forgotten that the island, called in English Maria-Theresa, is in French the island of Tabor.
7. All return to England on the *Duncan,* leaving Ayrton alone on the island.
8. Robert becomes a good sailor like his father.

VOCABULARY

A

a, *see* **avoir; qu'y a-t-il?** what is it?
à, *prep.,* to; — **peu près,** about.
abaissé, -e, lowered, humbled.
abaisser, to lower, let down, draw down; **s'—,** to stoop, incline.
abandonné, -e, abandoned, forsaken.
abandonner, to forsake, desert; **s'—,** to commit one's self, resign one's self.
abattre, to cut down, fell, knock down, alight; **s'—,** to fall, cast down.
abattu, -e, cast down.
abîme, *m.,* abyss, chasm.
abondant, -e, abundant, plentiful.
abonder, to abound, be plentiful; — **dans son sens,** to agree with.
abord, *m.,* landing; **au premier —,** at first sight; **d'—,** at once, instantly, at first; **d'— que,** as soon as; **tout d'—,** to begin with.
abordé, -e, landed.
aborder, to approach the shore, arrive; **s'—,** to accost.
aborigènes, *m.,* aborigenes, natives.
aboutir, to arrive, succeed, join, succeed in, end in.
abri, *m.,* shelter, refuge; **à l'—,** under shelter.
abrité, -e, sheltered.
abriter, to shelter.
absence, *f.,* absence.
absolument, absolutely.
absorbant, -e, absorbing, engrossing.
absorber, to absorb; **s'—,** to be swallowed up, be absorbed.
accablant, -e, heavy, overwhelming.
accabler, to crush, overwhelm.
accentuer, to accentuate.
accepter, to accept.
accident, *m.,* accident, mishap.
accommodant, -e, accommodating.
accommoder, to suit, serve; **s'—,** to accommodate one's self to.
accompagner, to accompany.
accompli, -e, accomplished, finished.
accomplir, to accomplish, finish.
accordé, -e, granted, agreed.
accorder, to grant, agree.
accouder, s'—, to lean on one's elbow.
accréditer, to accredit, guarantee.
accrocher, to hang up, hook; **s'—,** to cling, grasp, catch hold of.
accusation, *f.,* accusation.
acheté, -e, bought, purchased.
acheter, to buy, purchase.
achever, to finish, terminate.
acquitter, to clear, discharge.
acte, *m.,* act, action.
acti-f, -ve, active.
activer, to urge on, accelerate.
activité, *f.,* activity.
Adélaïde, province in Australia.

adhérent, -e, adhering, sticking.
admirable, admirable.
admirablement, admirably.
admiration, *f.,* admiration.
admiré, -e, admired.
admirer, to admire.
adobe, *m.,* adobe, unbaked brick.
adopté, -e, adopted.
adopter, to adopt.
adorable, adorable.
adorer, to adore.
adresser, to address, send; **s'—,** to apply to.
affabilité, *f.,* affability, amiability.
affaire, *f.,* business, occupation.
affectation, *f.,* affectation.
affecter, to affect, make a show of, take unto one's self.
affection, *f.,* affection; **se prendre d'—,** to take a fancy to.
affirmer, to affirm.
affronter, to face, to dare.
afin, so as, to the end; **— que,** in order that.
âge, *m.,* age.
agenda, *m.,* notebook.
agi, -e, to have acted, to have done.
agir, to act, do; **s'—,** to be a question, have to do.
agissant, -e, stirring, active.
agitation, *f.,* agitation.
agiter, to agitate, stir, wave.
agonie, *f.,* agony.
agrandi, -e, enlarged, extended.
agrandir, to enlarge, increase, augment.
agréable, agreeable.
agrément, *m.,* consent, approbation, pleasure.
agressi-f, -ve, aggressive.
agricole, agricultural.
ah! ah!
ahurissement, *m.,* amazement.
ai, *see* **avoir.**
aide, *m.,* aid, help.
aider, to help, assist.
aile, *f.,* wing.
ailleurs, elsewhere; **d'—,** somewhere else, besides.
aimable, amiable.
aimé, -e, loved.
aimer, to love; **— mieux,** to prefer.
aîné, -e, elder.
ainsi, thus, in this way; **— que,** like, as well as.
air, *m.,* air, atmosphere.
aise, *m.,* content, satisfaction, gladness; **à l'—,** easily, comfortable; **on s'y trouvait à l'—,** there was plenty of room; **bien —,** glad of.
aisément, easily.
ait, *see* **avoir.**
ajouter, to add.
Alexandre (Mont), a mountain in Australia.
alerte, *f.,* warning, alarm.
alerte! alert! up!
aliment, *m.,* food, nourishment.
allant, *see* **aller.**
alléger, to ease, to lighten.
Allemagne, *f.,* Germany.
allemand, -e. German; **la langue —e,** the German language.
aller, to go; **vais, allai, irai, irais, va, que j'aille, allant, allé; — à,** bound for; **s'en —,** to go away.
allier, s'—, to match, suit.
allongé, -e, stretched.
allonger, to stretch, lengthen.
allure, *f.,* gait, pace, appearance.
alors, then, at that time, if so.
Alpes, *f.,* Alps (*chain of mountains*).
altérer, to alter, change.
ambition, *f.,* ambition.
âme, *f.,* soul.
amener, to bring, conduct.
américain, *m.,* **-e,** *f.,* American.
Amérique, *f.,* America.
ami, *m.,* **-e,** *f.,* friend.
amirauté, *f.,* admiralty.
amour, *m.,* love.
amusant, -e, amusing.
amuser, to divert, entertain, amuse.
Amsterdam, island in the Pacific Ocean.

an, *m.,* year.
ancien, -ne, ancient, former.
Andes, *f.,* Andes (*mountains in South America*).
âne, *m.,* ass, blockhead.
anéanti, -e, crushed, destroyed.
anéantir, to crush, destroy.
anglais, *m.,* **-e,** *f.,* English; **à l'—e,** English fashion.
Angleterre, *f.,* England.
angoisse, *f.,* anguish.
angoissé, -e, full of anguish.
animal, *m.,* animal.
année, *f.,* year.
annoncer, to announce.
anthropophage, *m.,* cannibal.
août, August.
apaiser, to quiet, pacify.
apercevoir, to perceive, descry; **s'—,** to perceive, discover.
aperçu, -e, *see* **apercevoir.**
aperçut, *see* **apercevoir.**
aplanir, to level, smooth, make easy.
apparemment, apparently.
appartenir, to belong, be owned by.
appartenu, -e, *see* **appartenir,**
appelé, -e, called.
appeler, to call; **s'—,** to be called, be named.
appliquer, to apply; **s'—,** to apply one's self.
apporter, to carry, bring.
apprécié, -e, valued, estimated.
apprécier, to appreciate.
apprendre, to learn, hear.
apprêter, to prepare; **s'—,** to get ready.
appris, -e, *see* **apprendre.**
apprit, *see* **apprendre,**
apprivoisé, -e, tamed.
apprivoiser, to tame.
approchant, en s'—, on nearing.
approcher, to approach.
approuvé, -e, approved of.
approuver, to approve, sanction.
approvisionnement, *m.,* stock, supply.
appuyé, -e, supported, propped, sustained.
appuyer, to support, prop, sustain.
âpre, rough, rugged, uneven.
après, after, afterward; **d'—,** following, according to; **— tout,** after all, upon the whole, at last; **— que,** when; **—-demain,** the day after to-morrow; **—-midi,** afternoon.
aquatique, aquatic, watery.
arborescent, -e, arborescent.
arbre, *m.,* tree.
ardu, -e, steep, of difficult approach, difficult.
argent, *m.,* money, silver.
argentin, -e, Argentine.
arme, *f.,* weapon; **— à feu,** fire-arm.
armé, -e, armed.
armée, *f.,* army, host.
armer, to arm.
arracher, to pull out, extract, snatch away.
Arran, île d'—, island off the coast of Scotland.
arrangé, -e, arranged, put in order.
arranger, to arrange, put to rights; **s'—,** to settle one's self, come to an agreement, put up with.
arrêté, -e, stopped, arrested.
arrêter, to stop, arrest; **s'—,** to remain.
arrière, *m.,* back, behind, after, stern, poop; **en —,** backward, stand back!
arrivé, -e, arrived.
arrivée, *f.,* **l'—,** arrival.
arriver, to arrive, come, land, happen; **— à,** succeed in.
artifice, *m.,* artifice, contrivance.
artillerie, *f.,* artillery.
asile, *m.,* asylum, refuge.
aspect, *m.,* sight, appearance.
assaillant, *m.,* foe, assailant.
assaillir, to assail, assault.
asseoir, to seat; **s'—,** to sit down.
assez, enough, sufficient.
assiégé, -e, besieged.

assiéger, to lay siege to.
assis, -e, *see* **asseoir.**
assisté, -e, helped, assisted.
assister, to help, relieve, assist.
assuré, -e, assured.
assurer, to affirm, secure, support, insure; **s'—,** to be sure, be firm, be certain of.
Atlantique, Atlantic.
atroce, outrageous, atrocious.
attachant, -e, interesting, engaging.
attaché, -e, fastened, bound, attached.
attacher, to fasten, tie; **s'—,** to adhere, cling, get fond of.
attaque, *f.,* attack, onslaught.
attaquer, to attack, assail.
atteindre, to touch, strike, reach.
atteint, -e, hit, struck, reached.
atteler, to hitch, yoke, harness; **s'—,** to harness one's self.
attenant, -e, close by, adjoining.
attendre, to wait for, await.
attendu, -e, waited for, expected.
au, *contraction of* **à le,** to; **—-dessus,** above; **— devant,** before; **— lieu,** instead; **—-dessous,** underneath; **venir — devant de,** to come to meet.
auberge, *f.,* inn, public house.
aucun, -e, none, not any, any, anybody.
Auckland, town in New Zealand.
aujourd'hui, to-day, this day.
auprès, near, close, beside.
auquel, *see* **quel.**
aura, aurai, aurait, *see* **avoir.**
auspice, *m.,* auspice.
aussi, also, too, likewise, therefore, consequently; **— bien que,** as well as.
Austin, *proper name.*
austral, -e, austral, southern.
australien, -ne, Australian.
Australie, Australia.
autant, as much, as many, so much, so many; **d'—,** so much, as much; **d'— plus, d'— mieux, d'— moins,** so much the more, the better, the less; **d'— que,** seeing that, inasmuch as; **d'— plus que,** the more so as.
autel, *m.,* altar.
autorité, *f.,* authority, power.
autour, around, about.
autre, other; **l'un l'—,** the one, the other; **les —s,** the others; **l'un et l'—,** one and the other, both; **nous —s,** we; **les —s,** others; **des —s,** of the others.
aux, *pl. of* **au.**
avaler, to swallow.
avancé, -e, prominent, advanced.
avancer, to go forward, advance; **s'—,** to approach.
avant, before, far; **en —,** forward, onward, forepart of a ship; **—-garde,** vanguard; **—-hier,** day before yesterday.
avarie, *f.,* damage, injury.
avarié, -e, damaged.
avec, with; **d'—,** from.
aventure, *f.,* adventure; **à l'—,** at a venture, at random.
aventurer, to risk, venture; **s'—,** to hazard, risk.
aventureu-x, -se, venturesome.
avérer, to prove.
avertissement, *m.,* warning, notice.
aveu, *m.,* avowal, acknowledgment.
aveuglé, blinded.
aveugler, to blind.
avidement, greedily.
aviron, *m.,* oar.
avis, *m.,* advice, opinion, way of thinking; **se rangea à l'— de,** was of the opinion of.
avoir, to have; **— beau,** in vain; **— à,** to have to; **n'— rien,** to have nothing; **n'— que,** to have but to; **n'— plus qu'à,** to have nothing to do but to; **y a-t-il?** is there? **il y avait,** there was; **— le cœur net,** to make sure, to be satisfied; **d'— lieu,** to have happened.
avoué, -e, avowed, confessed.
avouer, to confess, avow.

avril, April.
ayant, *see* **avoir.**
ayez, *see* **avoir.**
Ayrton, *proper name.*

B

baie, *f.,* bay, cove.
baigné, -e, bathed.
baigner, to bathe, soak.
baiser, to kiss.
baiser, *m.,* kiss.
baisse, *f.,* fall, lowering; **— des eaux,** subsiding of the waters.
baissé, -e, lowered.
baisser, to stoop, bend.
balance, *f.,* fish.
balancer, to swing, sway, rock.
balle, *f.,* ball.
banc, *m.,* bench, seat; **— de sable,** sand bank.
bande, *f.,* band, strip.
bandit, *m.,* ruffian, bandit.
bandoulière, *f.,* shoulder-belt.
bannissement, *m.,* banishment.
barbare, cruel, savage.
baril, *m.,* barrel, cask.
baromètre, *m.,* barometer, weather-glass.
barre, *f.,* iron bar, a rush of waters or bore; **à la —,** at the wheel; (nautical term) helm, tiller; **traverser la —,** cross the bar.
bas, -se, low; **en —,** below; **à —,** thrown down; **là —,** yonder; **ici —,** here below.
bascule, *f.,* poise, balance, weighing machine, counterpoise of a drawbridge; **pont à —,** swinging bridge.
bastingage, *m.,* railing of a ship.
bateau, *m.,* boat; **— de sauvetage,** lifeboat.
bâti, -e, built.
bâtiment, *m.,* building, edifice, ship.
bâtir, to build, construct.
battre, to beat; **— la campagne,** to scour the country; **se —,** to fight.
battu, -e, beaten.
bavard, -e, talkative, blabbing.
beau, -x, bel, -le, -les, beautiful, fine; **au — milieu,** in the midst; **avoir — faire,** in spite of.
beaucoup, much, many, a great deal.
beauté, *f.,* beauty.
bel, *see* **beau.**
berge, *f.,* bank (of a river).
Berlin, a city in Germany.
besogne, *f.,* work, task, labor.
besoin, *m.,* need, want, desire; **au —,** if necessary.
bestiaux, *see* **bétail.**
bétail, *m.,* cattle.
bête, *f.,* beast, animal, brute; **— de somme,** beast of burden.
beuglement, *m.,* bellowing, lowing.
bien, good, well; **faire du —,** to do good; **tout va —,** it is all right; **il est — entendu que,** it is understood that; **— que,** though, although; **si — que,** so that; **eh —!** well! eh! **— être,** comfort, well-being.
bienheureu-x, -se, happy, blessed.
biens, *m. pl.,* goods, property.
bientôt, soon, shortly.
bienveillance, *f.,* benevolence, kindness.
bienvenu, -e, welcome.
bijou, *m.,* jewel, trinket.
biscuit, *m.,* biscuit.
bizarre, queer, odd.
blâmer, to blame.
blan-c, -che, white.
blanc, les —s, white people.
blessant, -e, offensive, shocking.
blessé, -e, wounded.
blesser, to wound.
blessure, *f.,* wound.
bleu, -e, blue.
bloc, *m.,* block.
bœufs, *m. pl.,* oxen; **troupeau de —,** herd of oxen.
boire, to drink.
bois, *m.,* wood.

bois, *see* **boire.**
boive, *see* **boire.**
Bombay, city in India.
bon, -ne, good; **à quoi —?** what for? **ayez — espoir,** have courage; **tenir —,** to hold out; **il fait —,** it is pleasant; **bon!** ah! now then! **cela a du —,** it is not bad; **avoir du —,** to be profitable, be useful.
bond, *m.,* bound; **d'un —,** at a bound.
bondir, to bound, bounce.
bonheur, *m.,* happiness; **par —,** luckily; **porter —,** to bring good luck.
Bonne Espérance, Cape of Good Hope.
bord, *m.,* edge, side, shore, bank; **à —,** on board; **aller à —,** to board, go aboard; **par-dessus —,** over board; **de son —,** aboard his ship; **fit les honneurs de son —,** did the honors of his ship.
bouchon, *m.,* cork.
boue, *f.,* mud, mire.
bouger, to move, stir.
bouillant, -e, boiling.
bouilli, -e, *see* **bouillir.**
bouillir, to boil.
bouillonnant, -e, boiling.
bouillonner, to bubble, gush out.
boulet, *m.,* cannon ball.
bourgade, *f.,* small market town.
bout, *m.,* end, extremity; **— de chemin,** a little way; **au — du compte,** after all; **d'un — à l'autre,** from one end to the other; **jusqu'au —,** to the end; **à — de forces,** exhausted.
bout, *see* **bouillir.**
bouteille, *f.,* bottle.
branche, *f.,* branch, bough.
brandir, to brandish, flourish.
brandissant, -e, brandishing, flourishing.
bras, *m.,* arm.
brasse, *f.,* fathom, at the distance of an arm; stroke.
brave, brave, courageous.
bre-f, -ve, brief, short.
brick, *m.,* brig.
brillant, -e, brilliant, bright, glittering.
briller, to shine, glitter.
brique, *f.,* brick.
brisé, -e, broken.
briser, to break, shatter.
Britannia, name of a ship.
broncher, to flinch, move, stumble.
bronzé, -e, bronzed, tanned.
brouillard, *m.,* fog, mist.
bruit, *m.,* noise, din.
brûlant, -e, burning.
brûlé, -e, burned.
brûler, to burn.
brûlot, *m.,* fire ship, firebrand.
Brunswick, promontory in Australia.
brusquement, abruptly, gruffly, suddenly.
brutal, -e, brutal, brutish.
bu, -e, *see* **boire.**
Buenos-Ayres, city in South America.
buisson, *m.,* bush, thicket.
bus, *see* **boire.**
but, *m.,* aim.
buvant, *see* **boire.**

C

çà, — et là, here and there, that, come now!
cabine, *f.,* stateroom, cabin.
caché, -e, hidden.
cacher, to hide.
cacheter, to seal.
cachette, *f.,* hiding-place.
cacique, *m.,* cacique, chief.
cadavre, *m.,* corpse.
cadeau, *m.,* present.
cahot, *m.,* bump, jolt.
caïman, *m.,* alligator.
caisson, *m.,* **— d'artillerie,** ammunition wagon.
Calcutta, city in India.
Calédonie, *f.,* Caledonia (Scotland).

calepin, *m.*, memorandum book.
calfouconra, *m.*, a savage child.
Calma, name of a town.
calme, *m.*, calm; — **plat,** motionless sea.
calme, calm, quiet.
camarade, *m.*, comrade.
Camoëns, a Portuguese poet.
camp, *m.*, camp, encampment.
campagne, *f.*, country, plain; **battre la —,** to scour the country.
campé, -e, encamped.
campement, *m.*, encampment.
camper, to camp.
cannibale, *m.*, cannibal.
cannibalisme, *m.*, cannibalism, the eating of human flesh.
canon, *m.*, cannon, gun.
canot, *m.*, ship's boat, canoe.
cap, *m.*, cape; *see* **mettre le —.**
capable, capable.
capitaine, *m.*, captain.
capitale, *f.*, capital.
capti-f, -ve, captif.
captivité, *f.*, captivity.
car, for, because.
carabine, *f.*, rifle.
caractéristique, characteristic.
caravane, *f.*, caravan.
caressant, -e, caressing.
caresse, *f.*, caress.
caresser, to caress.
carte, *f.*, card, atlas.
cas, *m.*, case, event; **en — de,** in case of; **en — que,** in case; faire **— de,** to esteem; **en tout —,** at all events, however.
case, *f.*, little house.
casquette, *f.*, traveling-cap.
cassé, -e, broken.
casser, to break.
casse-tête, *m.*, mace, bludgeon, puzzle.
casucha, *f.* (*Spanish word*), hut.
cataclysme, *m.*, cataclysm.
catastrophe, *f.*, catastrophe.
catégorique, categorical, proper.
cause, *f.*, cause; **à — que,** because; **pour —,** with good reason; **pour les besoins de la —,** to speed the cause.
causé, caused.
causer, to cause, give rise to; talk, converse.
cavalcade, *f.*, cavalcade, ride.
cavalerie, *f.*, cavalry.
cavalier, *m.*, horseman, rider.
caverne, *f.*, cave, cavern.
ce, -t, -tte, -s, c', this, that, these, those, it, he, she, they.
ceci, this.
céder, to yield, give up.
cela, that, this; **il y a de —,** since; **pourquoi —?** why so? **c'est bien —,** that is it; **comment —?** how so?
célèbre, celebrated, famous.
céleri, *m.*, celery.
celle, *see* **celui.**
celui, ceux, celle, celles, that, he, she, him, her, the one, those, them.
celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci, this, that, this one, that one, those.
cent, *m.*, hundred.
centaine, *f.*, hundred.
centre, *m.*, center.
cependant, meanwhile, however, yet.
cercle, *m.*, circle.
cérémonie, *f.*, ceremony.
certain, -e, certain, sure.
certainement, certainly, surely.
certes, verily, truly.
certitude, *f.*, certainty.
cerveau, *m.*, brain.
cesse, sans —, incessantly, constantly.
cesser, to cease, leave off.
cet, *see* **ce.**
chacun, -e, every one, each.
chaîne, *f.*, chain; **— de montagnes,** chain of mountains.
chaleur, *f.*, heat.
chaleureusement, warmly.
chambre, *f.*, room, chamber; **— haute,** House of Lords.
chamois, *m.*, chamois.
champ, *m.*, field; **sur le —,** immediately.
champagne, *m.*, champagne.

champenois, -e, inhabitant of the Champagne.
chance, *f.,* chance, luck, hazard.
chanceler, to stagger, reel, totter.
changeant, -e, changing.
changer, to exchange, barter, change.
chapelle, *f.,* chapel.
chapitre, *m.,* chapter.
chaque, each, every.
charbon, *m.,* coal.
charge, *f.,* burden, load.
chargé, -e, weighted, loaded.
charger, to load, burden; **se — de,** to take upon one's self.
chariot, *m.,* wagon.
charmant, -e, charming.
charme, *m.,* charm, spell.
charmé, -e, charmed, delighted.
charmer, to charm.
charrier, to cart, carry, convey.
chasse, *f.,* hunting, chase.
chasseur, *m.,* hunter, sportsman.
chat, *m.,* cat.
château, *m.,* castle, country house.
chaud, -e, warm, hot.
chaudement, warmly.
chaudière, *f.,* boiler, caldron.
chef, *m.,* head, chief.
chemin, *m,* way, road; **— de fer,** railroad.
cheminée, *f.,* chimney, fireplace.
cher, chère, dear, precious, beloved.
cherché, -e, sought.
chercher, to look for, seek, search.
cheval, *m.* (*pl.* **chevaux**), horse; **à —,** on horseback.
cheveux, *m. pl.,* hair.
chèvre, *f.,* goat.
chevreuil, *m.,* deer, roe.
chez, in the house of, at; **— qui,** where.
chien, *m.,* **-ne,** *f.,* dog.
chilien, *m.,* **-ne,** *f.,* inhabitant of Chili.
chimérique, chimerical, fanciful.
chinois, -e, Chinese.
choc, *m.,* shock, collision.
choisi, -e, chosen, selected.
choisir, to choose, pick out.
chose, *f.,* thing, object; **quelque —,** something; **autre —,** something else.
chrétien, *m.,* **-ne,** *f.,* Christian.
ci, here; **par — par là,** here and there, hither.
cicatrice, *f.,* scar.
ciel, *m.,* sky, firmament, heaven.
cigare, *m.,* cigar.
cime, *f.,* summit, top.
cinq, five.
cinquantaine, *f.,* some fifty; **— d'années,** fifty years.
cinquante, *f.,* fifty.
cirque, *m.,* circus; **— de montagnes,** amphitheater of mountains.
citadelle, *f.,* citadel.
citer, to quote.
civière, *f.,* stretcher.
civil, -e, civil.
civilisation, *f.,* civilization.
clef, *f.,* key.
cloison, *f.,* partition, wall.
clou, *m.,* nail.
cœur, *m.,* heart; **de bon —,** with all my heart; **par —,** by heart, by rote; **voilà d'un noble —!** that comes from a good heart!
cohérent, -e, coherent, orderly.
coiffé, -e, having the head dressed.
coiffer, to arrange the hair.
coin, *m.,* corner, nook, angle.
colère, *f.,* anger, wrath.
colline, *f.,* hill.
colon, *m.,* planter, settler.
colonie, *f.,* colony.
combat, *m.,* fight, battle.
combien? how much? how many?
comble, *m.,* top, height, summit; **pour — de malheur,** to crown all, to cap the climax of their misfortune.
commandant, *m.,* officer, commander.
commander, to command, order.
comme, as, how.

commençant, -e, beginner.
commencé, -e, begun.
commencement, *m.*, beginning.
commencer, to begin.
comment, how; — **donc!** how now! to be sure.
commettre, to commit.
commis, *see* **commettre.**
commun, -e, common.
communication, *f.*, communication.
communiquer, to impart, communicate.
compagne, *f.*, companion.
compagnie, *f.*, party, company.
compagnon, *m.*, companion, chum.
comparativement, as compared with, comparatively.
compassion, *f.*, compassion, pity.
compatriote, *m.*, compatriot, countryman.
compl-et, -ète, complete.
complètement, completely, fully.
compliment, *m.*, compliment.
compliqué, -e, complicated.
compliquer, to complicate.
comprendre, to understand.
compris, -e, *see* **comprendre**; **y —,** including.
compter, to count, intend to.
comté, *m.*, county.
Concepción, town in South America.
conclu, -e, *see* **conclure.**
conclure, to conclude, finish.
condor, *m.*, large bird of the eagle species, found in South America.
conduire, to conduct, lead, take.
conduit, -e, *see* **conduire.**
conduite, *f.*, conduct, behavior.
cône, *m.*, cone.
confiance, *f.*, trust, confidence.
confiant, -e, confiding.
confier, to confide, entrust.
confluent, *m.*, confluence, meeting of two rivers.
confort, *m.*, comfort.
connaissance, *f.*, knowledge, acquaintance.
connaisse, *see* **connaître.**
connaître, to know.
connu, -e, *see* **connaître.**
conscience, *f.*, conscience, consciousness; **en —,** fairly, loyally, conscienciously, indeed.
conseil, *m.*, advice, counsel, consultation; — **de guerre,** counsel of war, court-martial.
conseiller, to advise, counsel.
consenti, -e, consented.
consentir, to consent, assent.
conservation, *f.*, preservation.
conservé, -e, preserved.
conserver, to preserve, treasure up.
consolant, -e, consoling.
consolation, *f.*, consolation, solace.
consoler, to console, comfort.
consternation, *f.*, consternation.
construction, *f.*, construction, building.
construire, to construct, build.
construit, -e, constructed, built, erected.
consul, *m.*, consul.
consulter, to consult.
contenant, -e, containing.
contenant, *m.*, **le —,** the container.
contenir, to contain, hold.
contenter, to satisfy.
contenu, *m.*, the contents.
contenu, -e, *see* **contenir.**
continent, *m.*, continent.
continuellement, continually.
continuer, to continue, go on.
contourner, to go around, surround.
contraindre, to force, oblige.
contraire, contrary; **au —,** on the contrary.
contrariant, -e, provoking, cross.
contrarier, to thwart.
contre, against; **tout —,** quite close to; — **bas,** downwards; — **cœur,** unwillingly; — **coup,** rebound; **à — temps,** out of season.
contredire, to contradict.

convaincre, to convince, satisfy.
convaincu, -e, *see* **convaincre.**
convenable, suitable, proper.
convenir, to suit.
conversation, *f.*, conversation.
convulsion, *f.*, convulsion.
coquetterie, *f.*, coquetry.
corde, *f.*, rope, string.
Cordillières, chain of mountains in South America.
corne, *f.*, horn.
corps, *m.*, body; — **et biens,** crew and cargo.
Corrientes, cape in South America.
cortège, *m.*, procession, retinue.
côte, *f.*, rib, coast; **à —,** ribbed; — **à —,** side by side; **à la —,** stranded.
côté, *m.*, side; **à — de,** beside; **à —,** hard by; **de —,** on one side.
couché, -e, *see* **coucher.**
coucher, to lay down, put to bed; **du —,** by the setting sun; **se —,** go to bed, lie down.
coudrai, *see* **coudre.**
coudre, to sew.
couds, *see* **coudre.**
coulant, -e, running, flowing.
couler, to run, flow.
coup, *m.*, blow, knock; — **de dent,** bite; — **de poing,** a blow with the fist; — **d'œil,** glance; **du —,** at once; **du même —,** by the same occasion; **tout à —,** suddenly, all at once; **sous le —,** threatened with; **pour le —,** this time, now, certainly; **tout d'un —,** all of a sudden; — **de fusil,** shot.
couper, to cut, cross.
courage, *m.*, courage.
courageu-x, -se, courageous, brave.
courant, *m.*, course, stream, current; **au —,** in condition to understand.
courir, to run.
course, *f.*, race, running.
court, -e, short.
court, see **courir.**
couru, -e, *see* **courir.**
cousais, *see* **coudre.**
cousin, *m.*, **-e,** *f.*, cousin.
couteau, *m.*, knife.
couture, *f.*, sewing.
couvert, -e, *see* **couvrir.**
couvrir, to cover.
craignant, *see* **craindre.**
craindre, to fear.
crainte, *f.*, fear.
crampon, *m.*, hook, strong fastening, cramp-iron.
cramponner, to cling to, fasten with cramp-irons.
cratère, *m.* crater.
crayon, *m.*, pencil.
créé, -e, *see* **créer.**
créer, to create.
creusé, -e, dug, hollowed.
creuser, to dig, hollow, bore.
crevasse, *f.*, crevice, crack.
cri, *m.*, cry, shriek, scream.
crié, -e, cried, screamed.
crier, to cry out, shout.
crime, *m.*, crime.
criminel, -le, criminal, guilty person.
croire, to believe, think.
croisé, -e, crossed; **feu —,** cross fire.
croiser, to cross; cruise.
croissant, -e, growing, increasing.
cro^tre, to grow.
croix, *f.*, cross; — **du Sud,** constellation of the Southern Cross.
crosse, *f.*, butt-end, crosier.
croûte, *f.*, crust.
croyance, *f.*, belief.
croyant, -e, *see* **croire.**
crû, -e, *see* **croire.**
crue, *f.*, swelling, rising, increase; — **des eaux,** rising of waters.
cruel, -le, cruel.
crut, *see* **croire.**
cuir, *m.*, hide, skin, leather.
cuire, to cook.
cuisant, -e, *see* **cuire.**
cuisine, *f.*, kitchen, cooking.
cuit, -e, *see* **cuire.**

cultivé, -e, cultivated.
cultiver, to cultivate.
curieu-x, -se, curious.
curiosité, *f.,* curiosity.
cyclone, *m.,* cyclone.
cygne, *m.,* swan.

D

dame, *f.,* lady.
danger, *m.,* danger.
dangereu-x, -se, dangerous.
dans, in.
danse, *f.,* dance.
Darmstadt, city in Germany.
dater, to date.
de, to, of, from.
débandade, à la —, helter-skelter, in confusion.
débarqué, -e, landed.
débarquer, to land.
débarrassé, -e, rid of.
débarrasser, to clear up, disencumber.
débattre, to discuss; **se —,** struggle, flounder.
déborder, to run over, overflow.
debout, upright, standing.
débris, *m.,* fragment, remains.
début, *m.,* beginning, first appearance.
décembre, *m.,* December.
déception, *f.,* deception, disappointment, deceit.
déchaîné, -e, unchained, broken loose.
déchaîner, to let loose, unchain.
déchiffrer, to decipher.
déchirant, -e, harrowing, heart-rending.
déchirer, to tear.
déchiqueté, -e, slashed, jagged.
décidé, -e, decided.
décider, to decide; **se —,** to make up one's mind.
déclaré, -e, declared; **le feu s'était —,** the fire burst forth.
déclarer, to declare.
décombres, *m. pl.,* rubbish.
déconvenue, *f.,* disappointment.
découragé, -e, discouraged.
décourageant, -e, discouraging.
décourager, to discourage.
découvert, -e, discovered, uncovered.
découverte, *f.,* discovery; **aller à la —,** to reconnoitre.
découvrir, to discover.
décrire, to describe; **— un cercle,** to trace a circle.
dédaigné, -e, disdained, rejected.
dédaigner, to disdain.
défaire, to undo; **se — de,** to get rid of.
défait, -e, *see* **défaire.**
défaite, *f.,* defeat, overthrow.
défendre, to defend, stand by, forbid.
défendu, -e, forbidden.
déferler, to break into foam, dash, unfurl the sails.
déferrer, to cast a shoe, unshoe.
définitivement, definitively.
défoncé, -e, broken in.
défoncer, to break up.
défriché, -e, cleared; **terrain —,** cleared land.
défricher, to clear.
défunt, -e, deceased.
dégager, to disengage, redeem.
degré, *m.,* degree, step; **par —s,** by degrees.
déjà, already.
déjeuner, *m.,* breakfast.
déjeuner, to breakfast.
Delegate, town in Australia.
délicieu-x, -se, delicious.
demain, *m.,* to-morrow.
demande, *f.,* request, demand, question.
demander, to ask, require.
démarche, *f.,* gait, bearing; **faire une —,** to make advances.
demi, -e, half.
dénicher, to dislodge, ferret out, take out of the nest.
dénouement, *m.,* issue, catastrophe.
dent, *f.,* tooth.
dénudé, -e, stripped.
dénuder, to deprive **of.**

dénûment, *m.,* poverty, destitution.
départ, *m.,* departure.
départir, to distribute, dispense.
dépassé, -e, exceeded.
dépasser, to go beyond, pass by.
dépêche, *f.,* despatch, telegram.
dépeindre, to depict, portray.
dépendre, to depend, be dependent, take down.
dépeupler, to ravage, decimate (a nation).
déplacé, -e, dislodged, displaced.
déplacer, to displace, remove; **se —,** to change one's place.
déplaire, to displease; **ne vous déplaise,** by your leave, without offense.
déplaisant, -e, unpleasant, disagreeable.
déplaise, *see* **déplaire.**
déployer, to unfold, unfurl, spread out.
déposer, to depose, put down, set down.
dépourvu, -e, destitute.
depuis, since, for, ago.
déraciner, to root up, tear up.
déraillement, *m.,* running off the track.
dérive, *f.,* drift, adrift; **s'en allèrent à la —,** floated away.
derni-er, -ère, last.
déroute, *f.,* rout, defeat.
dès, from; **— lors,** from that time; **— que,** as soon as, when.
désaltérer, to quench the thirst.
désastre, *m.,* disaster.
descendant, -e, descendent, descending.
descendre, to descend, go down.
descendu, -e, descended; *see* **descendre.**
descente, *f.,* landing, alighting, getting out of.
désert, *m.,* desert, wilderness.
désert, -e, deserted; **île, —e,** deserted island.
déserter, to desert, abandon.
désespéré, -e, desperate, hopeless.
désespérer, to despair of.
désespoir, *m.,* despair, hopelessness.
déshonoré, -e, dishonored.
désigner, to designate, indicate, describe.
désintéresser, se —, to lose one's interest in.
désolant, -e, distressing.
désolé, -e, distressed.
désoler, to distress, lay waste.
désordre, *m.,* disorder, confusion.
desséché, -e, withered, dried.
dessécher, to dry up, wither, parch.
dessiner, to draw; **se —,** to be outlived.
dessous, underneath, below; **en —,** underneath, downward; **au — de,** below.
dessus, on, upon, over, at; **au — de,** over; **en —,** on the top, above; **là-—,** thereupon.
destination, *f.,* destination.
destiné, -e, destined, doomed.
détail, *m.,* detail; **donnaient force —s,** gave a detailed account.
détonation, *f.,* report, detonation.
détremper, to dilute, soak.
détroit, *m.,* strait, pass; **à la hauteur du —,** off the straits.
deux, two.
dévaler, to lower down, descend, slide down.
devancer, to precede.
devant, before, in front.
devant, *see* **devoir; — aller,** was to go.
dévaster, to lay waste.
développement, *m.,* unfolding, growth.
dévier, to swerve, deviate.
deviner, to guess.
devoir, to be obliged, owe, ought, should, must, be; **ce devait être,** this was to be.
devoir, *m.,* duty.
dévouement, *m.,* devotedness.
dévoué, -e, devoted.
dévouer, to devote, dedicate; **se —,** to devote one's self to.

devra, devront, *see* **devoir.**
Dieu, *m.,* God.
différent, -e, different.
difficile, difficult, trying.
difficilement, with difficulty.
difficulté, *f.,* difficulty.
dignité, *f.,* dignity.
diluvien, -ne, diluvian; **il tombe une pluie —ne,** the flood-gates of Heaven are opened.
dîner, *m.,* dinner.
dîner, to dine.
dire, to say, tell, speak; **c'est à —,** that is to say; **que veut — ceci?** what is the meaning of this? **se —,** to call one's self.
dirigé, -e, directed.
diriger, to direct, guide.
dis, *see* **dire.**
disant, -e, *see* **dire.**
discr-et, -ète, discreet, judicious.
discussion, *f.,* discussion, debate.
discuter, to discuss, debate.
disjoindre, to disjoin, sever.
disparaître, to disappear.
disparu, -e, *see* **disparaître.**
disparut, *see* **disparaître.**
dissimuler, to dissimulate; **se —,** be concealed.
distance, *f.,* distance.
distingué, -e, distinguished.
distinguer, to perceive, distinguish.
distraction, *f.,* absent-mindedness.
distrait, -e, absent-minded, absorbed.
dit, -e, *see* **dire.**
divers, -e, different, varied, various.
dix, *m.,* ten.
dix-huit, *m.,* eighteen, eighteenth.
dix-sept, *m.,* seventeen.
document, *m.,* document, papers.
doit, *see* **devoir.**
doive, *see* **devoir.**
doléance, *f.,* complaint, grievance.
domestique, *m.,* servant.
dominant, -e, dominant, prevailing.
dominer, to rule, sway, control.
donc, therefore, so, then.
donné, -e, presented, given.
donner, to give; **— sur une roche,** to strike a rock; **donnaient signe de vie,** showed signs of life, could be sighted.
dont, therefore, of whom, from whom, what, of which, from whom.
dormant, -e, *see* **dormir.**
dormi, -e, *see* **dormir.**
dormirai, *see* **dormir.**
dormir, to sleep.
dormis, *see* **dormir.**
dors, *see* **dormir.**
double, double, duplicate.
doubler, to double; **— le pas,** to walk fast; **— un cap,** to double a cape.
doucement, gently, softly, slowly.
douleur, *f.,* pain, suffering, grief.
doute, *m.,* doubt; **sans —,** doubtless.
douter, to doubt; **se — de,** to suspect.
douteu-x, -se, doubtful, dubious.
dou-x, -ce, sweet, gentle.
drap, *m.,* cloth, sheet.
drapeau, *m.,* flag.
draper, to drape.
dressé, -e, set up.
dresser, to raise, lift up, set up; **se —,** to start up, appear, show one's self.
droit, -e, straight; **à —e,** to the right.
droit, *m.,* right.
dû, due, *see* **devoir.**
du, of the; *see* **de.**
Dumbarton, town in Scotland.
Duncan, name of a yacht.
dunette, *f.,* poop.
duquel, of whom, of which.
dur, -e, hard.
durant, during.
durer, to last, endure, continue.
dusse, *see* **devoir.**
dût, *see* **devoir.**

E

eau, *f.,* water; **—-de-vie,** brandy.
ébahir, to wonder, be amazed.
ébranlé, -e, shaken.
ébranler, to shake, unsettle.
écarter, to put aside.
échange, *m.,* exchange.
échanger, to exchange.
échappé, -e, escaped.
échapper, to escape; **— à,** to escape from.
échassier, *m.,* wading bird.
échec, *m.,* check, disappointment.
échelon, *m.,* step, rung, degree.
échelonner, to range, to follow in gradation.
échoué, -e, stranded.
échouer, to strand, run aground, fail.
éclair, *m.,* lightning, flash.
éclairci, -e, *see* **éclaircir.**
éclaircir, to clear up, thin.
éclat, *m.,* chip, splinter, brightness.
éclatant, -e, resplendent.
éclater, to burst, break out; **— en sanglots,** to sob, a burst of grief.
école, *f.,* school.
économiser, to economize.
écossais, -e, Scotch.
Écosse, Scotland.
écouler, s'—, to run out, flow out.
écouter, to listen; **s'—,** to indulge one's self, listen to one's own voice.
écrasant, -e, crushing.
écrasé, -e, crushed, overwhelmed.
écraser, to crush, bruise.
écrier, s'—, to exclaim, cry out.
écrire, to write.
écrite, *see* **écrire.**
écriture, *f.,* writing.
écueil, *m.,* rock, reef, peril.
Édimbourg, Edinburgh (*a city in Scotland*).
Edward, *proper name.*
éducation, *f.,* education.
effacé, -e, effaced.
effacer, to efface.
effaré, -e, frightened, wild.
effarer, to frighten.
effet, *m.,* effect; **en —, really,** truly, sure enough.
effleurer, to touch lightly.
effondrer, to cave in, sink.
effort, *m.,* endeavor, effort.
effrayant, -e, alarming, frightening.
effrayé, -e, frightened.
effrayer, to startle, frighten.
effréné, -e, unbridled, lawless.
effroyable, dreadful, fearful.
effusion, *f.,* effusion, outpouring.
égal, -e, equal; **c'est —,** never mind.
également, equally, alike, both.
égaler, to equal.
égayer, to enliven, cheer.
élan, *m.,* spring, bound.
élancé, -e, slender.
élancer, s'—, to rush, spring, bound.
élevé, -e, raised, erected, noble.
élever, to raise, lift up; **s'—,** to rise, be lifted up.
elle, *f.,* she, it.
éloigné, -e, distant, remote.
éloigner, to remove, send away; **s'—,** to leave, go away.
embarcation, *f.,* boat, craft.
embarquer, to embark, put on board; **s'—,** to go on board.
embourber, s'—, to stick in the mud.
embrasé, -e, burning, fiery, inflamed.
embraser, to set on fire.
embrassé, -e, embraced.
embrasser, to embrace, kiss.
émerveillé, -e, astonished.
émerveiller, to astonish, amaze; **s'—,** to be astonished and delighted.
emmener, to lead, fetch, take away.
émotion, *f.,* emotion; **sous le coup d'—,** still terror-stricken.
émouvant, -e, moving, touching
émouvoir, to move, agitate.

empêché, -e, hindered, prevented.
empêcher, to prevent, impede.
employé, -e, employed, used.
employer, to employ, use, make use of.
emporté, -e, carried away, transported, angry.
emporter, to carry away; **s'—,** to fly into a passion.
empreint, -e, stamped, impressed.
empreinte, *f.,* impress, mark, footprint.
ému, -e, *see* **émouvoir.**
en, in, into, to, at; **s'—,** of it.
enceinte, *f.,* enclosure, precincts.
enchanté, -e, enchanted.
enchanter, to delight.
encombré, -e, encumbered.
encombrer, to obstruct, block up.
encore, still, yet, again, once more, beside, also; **et —!** and even so! scarcely even that!
encourageant, -e, encouraging.
encourager, to encourage, incite; **s'—,** to take heart, encourage one's self, or others.
endommagé, -e, injured, damaged.
endommager, to damage, injure.
endormi, -e, asleep, sleeping.
endormir, to send to sleep; **s'—,** to go to sleep.
endroit, *m.,* place, right side.
énergique, energetic.
enfant, *m. and f.,* child, infant; **bon —,** good-natured person.
enfermé, -e, shut in.
enfermer, to shut in; **s'—,** to shut one's self in.
enfin, finally, at last, after all.
enfoncé, -e, sunk, broken open.
enfoncer, to sink, plunge, break, open; **s'—,** to sink.
engagé, -e, pledged, engaged.
engagement, *m.,* engagement; **— à bord,** ship-engagement.
engager, to pledge, pawn, engage.
engraisser, to fatten, grow fat.
énigme, *f.,* riddle, enigma.
enjamber, to stride, bestride.
enlevé, -e, carried away.
enlever, to lift up, carry away.
ennemi, *m.,* **-e,** *f.,* enemy, foe.
ennuyer, to annoy, bore.
énorme, enormous, huge.
enquête, *f.,* inquiry, inquest.
ensabler, to bury in the sand.
ensanglanté, -e, covered with blood.
ensanglanter, to stain with blood.
était, *see* **être.**
entamer, to cut into, break into, begin, be affected by.
entassé, -e, heaped up, huddled together.
entasser, to heap up, hoard.
entendre, to hear; **s'—,** to understand each other; **— parler de,** to hear of.
entendit, *see* **entendre.**
entendu, -e, heard; **bien —,** of course.
enthousiaste, *m.,* enthusiast.
enti-er, -ère, whole, entire.
entièrement, entirely, quite, fully.
entouré, -e, surrounded, beset.
entourer, to surround.
entrailles, *f. pl.,* entrails, intestines, bowels.
entrain, *m.,* high spirits.
entraînant, -e, persuasive, captivating.
entraîner, to draw away, lead away, drag away.
entre, between; **— nous,** between ourselves; **— temps,** meanwhile.
entrechoquer, to come in contact; **s'—,** to knock against each other.
entrefaites, sur ces —, in the meantime.
entreprenant, -e, entreprising.
entreprendre, to undertake, attempt.
entrepris, -e, *see* **entreprendre.**
entreprise, *f.,* enterprise, undertaking.
entrer, to enter, walk in.
envahi, -e, invaded.
envahir, to invade, encroach.

enveloppé, -e, enveloped, covered, wrapped up.
envelopper, to wrap up, envelop.
envie, *f.*, envy; **avoir — de,** to have a mind to.
environ, about.
envoyé, -e, sent.
envoyer, to send, forward.
éparpillé, -e, scattered, straggling.
éparpiller, to scatter.
épaule, *f.*, shoulder.
épidémie, *f.*, epidemic.
époque, *f.*, period.
épouser, to marry.
épouvantable, frightful, appalling.
épouvanté, -e, frightened.
épouvanter, to frighten, appal.
époux, *m.*, husband.
éprouvé, -e, tried.
éprouver, to try, put to the test; **éprouva les passagères,** affected the passengers.
épuisé, -e, exhausted.
épuiser, to exhaust.
équipage, *m.*, equipage, carriage, crew.
errer, to wander, stroll.
erreur, *f.*, error, mistake.
erroné, -e, erroneous, false, wrong.
escalader, to climb, scale.
escalier, *m.*, staircase.
esclave, *m. and f.*, slave.
escorte, *f.*, escort.
escrimer, to fence, spar; **s'escrima de son mieux,** did his best.
espace, *m.*, space, room.
Espagnol, *m.*, **-e,** *f.*, Spaniard.
espagnol, -e, Spanish.
espèce, *f.*, species, kind.
espérance, *f.*, hope, expectation.
espérer, to hope.
espoir, *m.*, hope.
esprit, *m.*, spirit, wit, soul.
esquiver, to evade, get out of the way.
essai, *m.*, essay, trial.
essayer, to try, attempt, endeavor.
essentiel, -e, essential; **l'—, the** indispensable.
est, *see* **être.**
est, *m.*, East.
et, and.
étant, *see* **être.**
étape, *f.*, halting-place, stage.
état, *m.*, state, condition; **en bon —,** in good condition.
été, *see* **être.**
éteignit, *see* **éteindre.**
éteindre, to put out, extinguish; **s'—,** to die out, become extinct.
éteint, -e, *see* **éteindre.**
étendre, to extend, stretch; **s'—,** to lie down.
étendu, -e, stretched.
étoffe, *f.*, stuff, material.
étoile, *f.*, star; **à la belle —, in the** open air.
étonnant, -e, astonishing, surprising, amazing.
étonné, -e, astonished.
étonnement, *m.*, astonishment, surprise.
étonner, to surprise, amaze; **qui ne laissa pas d'—,** which amazed.
étouffer, to suffocate, stifle, choke.
étrangement, strangely.
étrange, strange.
étrang-er, -ère, stranger.
être, to be.
être, *m.*, being; **bien-—,** comfort; **— vivant,** a living being.
étreinte, *f.*, embrace.
étrier, *m.*, stirrup.
étroit, -e, narrow.
étude, *f.*, study.
étudié, -e, studied.
étudier, to study.
eu, -e, *see* **avoir.**
eucalyptus, *m.*, eucalyptus **tree.**
Europe, *f.*, Europe.
européen, *m.*, **-ne,** *f.*, European.
eussent, eurent, *see* **avoir.**
eût, *see* **avoir.**
eux, them.
évader, s'—, to escape.
évanoui, -e, fainted.

évanouir, s'—, to faint, swoon.
évasion, *f.,* escape, flight.
éveil, *m.,* alarm, warning; **tenir en —,** to keep on the alert.
événement, *m.,* event.
éventrer, to disembowel, rip up.
évidemment, evidently.
évidence, *f.,* obviousness.
évident, -e, evident, plain.
éviter, to shun, escape.
évoluer, to perform evolutions.
exactement, exactly.
examiner, to examine.
excavation, *f.,* excavation.
excellent, -e, excellent.
excentrique, eccentric.
exception, *f.,* exception.
excursion, *f.,* excursion.
expédition, *f.,* expedition, speed.
expier, to atone for.
explication, *f.,* explanation.
explicite, clear, explicit.
expliquer, to explain.
exploitation, *f.,* cultivation, improvement.
explorateur, *m.,* explorer.
explosion, *f.,* explosion.
exposé, -e, exposed.
exposer, to expose, show; **s'—,** to expose one's self.
expressif, -ve, expressive.
expression, *f.,* expression.
exprimer, to express, squeeze out.
exquis, -e, exquisite.
exténuer, to wear out, fatigue, extenuate.
extraordinaire, extraordinary, un-
extrême, extreme. [usual.
extrêmement, extremely.

F

fâcheu-x, -se, unpleasant, disagreeable.
facile, easy.
facilement, easily.
façon, *f.,* fashion, manner, way; **à sa —,** in his way.
factice, artificial, fictitious.
faible, weak, feeble.
faiblesse, *f.,* weakness, faintness.
failli, -e, *see* **faillir.**
faillir, to err, transgress, just
faim, *f.,* hunger. [escape.
faire, to do, make, be; **— semblant,** to pretend; **en —,** do some of it; **— valoir,** to cultivate, to show off; **n'y fit rien,** in no way; **fit-il,** said he; **comment se fait-il?** how is it?
faisait, *see* **faire.**
faisant, *see* **faire.**
fait, -e, *see* **faire.**
falloir, must, should, ought, need, be obliged.
fallait, *see* **falloir.**
fallu, -e, *see* **falloir.**
fallut, *see* **falloir.**
fameu-x, -se, famous.
famille, *f.,* family.
fatigue, *f.,* fatigue, toil.
fatigué, -e, tired, wearied.
fatiguer, to tire, fatigue.
faufiler, to baste, tack; **se —,** to slip through.
faut, *see* **falloir; qu'il n'en —,** than is necessary.
fauteuil, *m.,* armchair.
fau-x, -sse, false.
favorable, favorable.
féliciter, to congratulate.
femme, *f.,* woman, wife.
fenêtre, *f.,* window.
fer, *m.,* iron; **— à cheval,** horseshoe; **mettre aux —s,** to put in irons.
fermé, -e, *see* **fermer.**
ferme, *f.,* farm.
ferme, solid.
fermer, to shut.
féroce, ferocious.
ferons, *see* **faire.**
ferrer, to shoe a horse, bind with
fertile, fertile. [iron.
fervent, -e, fervent
festin, *m.,* feast, banquet.
fêter, to feast, make much of, welcome a person.
feu, *m.,* fire, shot; **faire —,** to fire, shoot; **— d'artifice,** fireworks; **les —x,** fires, beacons.

feuille, *f.*, leaf.
février, *m.*, February.
fidèle, faithful, true.
fier, to trust, entrust; **se —,** to confide in, rely upon; **se — à,** to have faith in.
fi-er, -ère, proud.
fièrement, proudly, boldly.
fierté, *f.*, pride, haughtiness.
fièvre, *f.*, fever.
figure, *f.*, face, figure.
figurer, to figure, flourish.
fil, *m.*, thread; **— de fer,** wire.
filer, to spin, run away; **— ses dix-sept nœuds,** it makes its seventeen knots.
fille, *f.*, daughter, girl.
fils, *m.*, son.
filtrer, to filter, glimmer.
fin, *f.*, end, close; **à la —,** at last.
fin, -e, fine, small.
final, -e, final, last.
fini, -e, *see* **finir,**
finir, to end, terminate.
fit, *see* **faire.**
fixé, fixed, steady.
fixer, to fix, fasten; **se —,** to settle.
flamber, to blaze.
flamme, *f.*, flame, blaze.
flanc, *m.*, flank, side.
fléau, *m.*, flail, scourge, plague.
fleuve, *m.*, river.
floraison, *f.*, blossoming, flowering season.
foi, *f.*, faith; **ma —!** in faith, in truth, really, upon my word.
fois, *f.*, time; **une —,** once; **une — de plus,** once more; **si une —,** if ever.
fol, *m.*, *see* **fou.**
fol, -le, mad.
folie, *f.*, folly, madness.
folle, *f.*, mad woman.
fonctionner, to set agoing, work.
fond, *m.*, bottom; **le —,** depth; **à —,** thoroughly; **au —,** in the main.
fonder, to found, establish, endow.
fondrière, *f.*, mud hole, swamp, a place full of ruts.
font, *see* **faire,**
forçat, *m.*, convict.
force, *f.*, strength; **— fut de,** it was necessary to; **à — de,** by dint of, by means of; **à toute —,** by all means; **à la —,** by means of; **— détails,** many details; **à bout de —s,** spent. overcome with fatigue; **— fut d'attendre,** had to wait.
forcé, -e, forced.
forcer, to strain, force.
forêt, *f.*, forest.
forfait, *m.*, crime, misdeed.
forgeron, *m.*, blacksmith.
forme, *f.*, form.
formé, -e, formed.
formellement, formally, explicitly.
former, to form.
formidable, formidable, terrible.
fort, -e, strong, very.
Fort Independence, a fort in South America.
fortement, strongly.
forteresse, *f.*, fortress, stronghold.
fortune, *f.*, fortune.
fou, fol, *m.*, **folle,** *f.*, insane, distracted, madman, mad woman.
foudroyé, -e, thunderstruck.
foudroyer, to overwhelm, annihilate.
fougère, *f.*, fern, brake.
fouiller, to ransack, dig the earth, search.
foule, *f.*, crowd, mob.
fourgon, *m.*, van, baggage wagon.
fournir, to supply, furnish.
fourrure, *f.*, fur.
fracas, *m.*, noise, crash.
fragment, *m.*, fragment.
fraîcheur, *f.*, freshness, coolness.
frais, fraîche, fresh, cool.
français, -e, French.
français, -e, Frenchman, French woman.

franchir, to jump over, clear, traverse.
frapper, to strike, hit.
frayer, to trace out, open; — **un chemin,** to make a way.
frayeur, *f.*, fear, dread.
frein, *m.*, curb, brake.
fréquent, -e, frequent.
frère, *m.*, brother.
friable, pulverable, brittle.
froid, *m.*, cold.
froid, -e, cold.
frontière, *f.*, frontier, limit.
frotté, -e, rubbed, polished.
frotter, to rub.
fugiti-f, -ve, fugitive.
fuir, to flee, fly.
fuite, *f.*, escape, running away.
fumée, *f.*, smoke.
fumer, to smoke.
funèbre, funeral, mournful.
funérailles, funeral, obsequies.
fureur, *f.*, fury, rage.
furent, *see* **être.**
furieu-x, -se, furious.
fusil, *m.*, gun.
fusiller, to shoot.
fut, *see* être.
fuyant, -e, *see* **fuir,**
fuyèrent, *see* **fuir.**

G

gagner, to earn, gain, make; — **les autres,** to win over; — **ma chambre,** to get to, reach, my room.
gai, -e, cheerful, merry.
gaiement, cheerfully, blithely.
galop, *m.*, galop.
galoper, to galop.
gambader, to jump, skip, play like a child.
gamin, *m.*, boy, little fellow.
garçon, *m.*, boy; — **de ferme,** farm hand.
garde, *f.*, guard. custody; **avant —,** advanced guard; **prenez —,** take care.
garder, to keep, preserve, tend.
gaspiller, to waste, spoil.
gastrolobium, *m.*, poisonous plant.
gâté, -e, spoiled.
gâter, to spoil.
gauche, left; **à —,** to the left, awkward.
gazette, *f.*, newspaper.
géant, -e, giant, giantess.
gémissement, *m.*, moan, groan.
gencive, *f.*, gum.
général, -e, general.
généreu-x, -se, generous.
génie, *m.*, genius, spirit.
genre, *m.*, species, sort.
gens, *m.*, people, persons. (*The adjective and participle that precede* **gens** *are in the feminine, those that follow this word are masculine.*)
gentil, -le, pretty, sweet.
géographe, *m.*, geographer.
géographie, *f.*, geography.
gerbe, *f.*, sheaf; **en —,** formed like a sheaf.
gésir, to lie prone.
gesticuler, to gesticulate.
geyser, *m.*, geyser.
gibier, *m.*, game.
giboyeu-x, -se, full of game.
gigantesque, gigantic.
gisait, *see* **gésir.**
gît, *see* **gésir.**
glace, *f.*, ice, mirror.
glacé, -e, iced, chilled.
glacer, to freeze.
glaise, *f.*, clay, **terre —,** potter's earth.
Glasgow, town in Scotland.
Glenarvan, *proper name.*
glissant, -e, slippery, gliding.
glisser, to glide, slide, slip.
globe, *m.*, globe.
glorifier, to glorify, give glory to.
gluant, -e, sticky.
godille, *f.*, scull.
gondole, *f.*, gondola.
gouffre, *m.*, abyss, gulf.
goulot, *m.*, neck of a bottle.
goût, *m.*, taste.
gouvernail, *m.*, helm, rudder.
gouvernement, *m.*, government.

grâce, *f.,* grace, favor; **— à,** thanks to.
grand, -e, tall, large; **le — chemin,** the highway.
Grande-Bretagne, Great Britain.
grandi, -e, grown.
grandir, to grow.
granitique, granitic; **roches —s,** granitic rocks.
Grant, *proper name.*
gratitude, *f.,* gratitude.
grattement, *m.,* scratching, slight noise.
grave, grave, serious, severe.
gravement, earnestly, gravely.
gravir, to climb, clamber.
gré, *m.,* will, wish; **savoir —,** to be thankful.
Grèce, *f.,* Greece.
grêle, *f.,* hail.
grêlon, *m.,* hailstone.
grève, *f.,* beach, strand.
grièvement, seriously, grievously.
grignotement, *m.,* nibbling.
grimper, to climb, scramble.
grommeler, to mutter, grumble.
grondé, -e, scolded.
gronder, to scold, mutter.
gros, -se, big, stout, large.
grossie-r, -ère, coarse, vulgar.
grossir, to swell, increase.
grotte, *f.,* grotto, cave.
Guamini, river in South America.
guanaque, *m.,* species of small chamois.
gué, *m.,* ford.
guenille, *f.,* rag.
guère, hardly, but little.
guerre, *f.,* war; **nom de —,** assumed name.
guerrier, *m.,* warrior.
guêtre, *m.,* gaiter.
guetter, to watch, wait for.
gueule, *f.,* mouth, jaw.
guide, *m.,* guide.
guider, to guide.
Guimard, *proper name.*
guise, *f.,* way, manner; **en — de,** by way of.

H

ha! ha! ah!
habile, skilful, sharp.
habitant, *m.,* **-e,** *f.,* inhabitant.
habitation, *f.,* habitation, house.
habiter, to inhabit, live, reside.
habituel, -le, habitual, customary.
hache, *f.,* axe, hatchet.
hameçon, *m.,* fishhook.
hardi, -e, bold, fearless.
hardiment, boldly, fearlessly.
harmonie, *f.,* harmony.
hasard, *m.,* hazard, chance.
hasarder, to hazard, risk, venture.
hasardeu-x, -se, risky, hazardous.
hâter, to hasten, hurry, urge on.
haut, -e, high; **du —,** from; **tout —,** aloud; **tout en —,** at the very top.
hautain, -e, proud, scornful, haughty.
hauteur, *f.,* height, scorn; **à la — du détroit,** off the straits; **à la — de sa tâche,** equal to his task.
hâve, wan, emaciated.
havre, *m.,* harbor, haven, port.
hein? what? how so?
hélas! alas!
Helena, *proper name.*
hémisphère, *f.,* hemisphere.
hennissement, *m.,* neighing.
herbe, *f.,* herb, grass.
hériter, to inherit.
héroïque, heroic.
héron, *m.,* heron.
hésitant, -e, hesitating, wavering.
hésiter, to hesitate.
heure, *f.,* hour; **de bonne —,** early; **à la bonne —!** well, that's right; **tout à l'—,** presently; **pour l'—,** at present, now.
heureusement, happily, luckily.
heureu-x, -se, happy, lucky.
heurt, *m.,* shock, collision.
hier, yesterday.
hisser, to hoist, raise.
histoire, *f.,* history, story.

homme, *m.,* man.
honneur, *f.,* honor; **—s funèbres,** funeral honors.
horde, *f.,* hord; **— de sauvages,** hords of savages.
horizon, *m.,* horizon.
horreur, *f.,* horror.
horrible, horrible.
hors, beyond, outside; **— de,** outside of.
hospitalité, *f.,* hospitality.
hôte, *m.,* host, guest.
hôtel, *m.,* hotel.
houleu-x, -se, rough.
hourra! hurrah!
huile, *f.,* oil.
huit, *m.,* eight.
humanité, *f.,* humanity.
humeur, *f.,* humor, temper.
humide, damp, humid.
hurlant, -e, howling.
hurlement, *m.,* howl, shriek, yell.
hurler, to howl.
hutte, *f.,* cabin, hut.
hypnotiser, to hypnotize.

I

ici, here; **— et là,** here and there; **par —,** this way; **d'— là,** by that time; **—-bas,** here below.
Ika - na - alaoui, name of an island.
il, elle, he, her; **— pleut,** it rains; **quelle heure est—?** what time is it?
île, *f.,* island.
illisible, illegible.
illusion, *f.,* illusion.
îlot, *m.,* small island.
imaginer, to imagine, contrive.
immédiat, -e, immediate.
immense, immense.
impassible, impassive, unmoved.
impatient, -e, impatient.
importer, to be of consequence; **qu'importe?** what does it matter? **n'importe,** never mind! it is no matter.
impossible, impossible.
impraticable, unfeasible.
imprécation, *f.,* imprecation.
imprévu, -e, unforeseen.
improviser, to improvise.
inaccessible, inaccessible.
inanimé, -e, inanimate.
inanition, *f.,* inanition, starvation.
incertain, -e, uncertain.
incompréhensible, incomprehensible.
inconnu, -e, unknown.
incriminé, -e, incriminated.
incroyable, incredible.
incrusté, -e, incrusted, inlaid.
incurie, *f.,* negligence, carelessness.
indéchiffrable, illegible, inexplicable.
indication, *f.,* indication.
indice, *m.,* indication.
incruster, to incrust, inlay.
Indes, India.
indien, -ne, Indian; **—s Poyuches,** a certain tribe of Indians.
indigence, *f.,* poverty, need.
indigène, *m.,* native.
indiquer, to indicate, point out.
indiscr-et, -ète, indiscret, inconsiderate.
indiscrétion, *f.,* indiscretion.
indulgence, *f.,* indulgence.
inexplicable, inexplicable.
inexploré, -e, unexplored.
inexpugnable, impregnable.
infatigable, indefatigable, untiring.
infect, -e, foul, disgusting.
infernal, -e, infernal.
infesté, -e, infested.
infester, to infest, haunt.
inflammable, inflammable, combustible, susceptible.
information, *f.,* information, news.
informer, to inform; **s'—,** to inquire about, ask for.
infranchissable, insurmountable.
ingénieu-x, -se, ingenious.
injure, *f.,* wrong, insult.
inoffensi-f, -ve, inoffensive.

inoubliable, not to be forgotten.
inqui-et, -ète, anxious, uneasy.
inquiétant, -e, alarming.
inquiéter, to disquiet; **s'—,** to trouble one's self.
inquiétude, *f.,* uneasiness, concern.
insensé, -e, foolish, absurd, insane.
insérer, to insert, put in.
insistance, *f.,* insistence, persistence, urgency.
insister, to insist.
insondable, fathomless, unfathomable.
insoutenable, impossible to sustain, incredible.
inspiration, *f.,* inspiration.
installation, *f.,* installation, abode.
installer, to settle, establish; **s'—,** to settle one's self.
instant, *m.,* instant; **à l'—,** instantly.
instinct, *m.,* instinct.
insuccès, *m.,* failure.
intelligence, *f.,* understanding, intellect.
intelligent, -e, intelligent.
intention, *f.,* intention; **a l'— de,** intends to.
intéressant, -e, interesting.
intérieur, -e, interior, inward.
intérieur, *m.,* home, interior.
interminable, interminable, endless.
interprétation, *f.,* interpretation, construction.
interrogatoire, *m.,* examination.
interroger, to question, interrogate.
interrompre, to interrupt.
interrompu, -e, *see* **interrompre.**
intimidé, -e, intimidated.
intimider, to intimidate, frighten.
inusité, -e, unusual.
inutile, useless.
invective, *f.,* invective.
invention, *f.,* invention.
inverse, inverse, contrary.
inviter, to invite.
invraisemblable, unlikely.
irai, *see* **aller.**
irlandais, -e, Irish, Irishman, Irishwoman.
irritant, -e, irritating.
irrité, -e, irritated.
irriter, to irritate.
ivre, intoxicated, drunk.
ivresse, *f.,* intoxication.
ivrognererie, *f.,* drunkenness.

J

jaillir, to spout, gush.
jamais, forever, never; **à —,** forever.
janvier, *m.,* January.
jardin, *m.,* garden.
jaune, yellow.
je, I.
jet, *m.,* gush, spurt, stream; **— de lumière,** sudden ray of light.
jeter, to throw, cast.
jeune, young; **— fille,** girl.
jeunesse, *f.,* youth.
joie, *f.,* joy, gladness.
joignis, *see* **joindre.**
joindre, to join.
joint, -e, *see* **joindre.**
joli, -e, pretty, handsome.
jouet, *m.,* plaything, toy.
jouir, to enjoy.
jour, *m.,* day; **pointe du —,** daybreak; **lever du —,** daybreak; **à l'ordre du —,** the rule.
journal, *m.,* newspaper.
journée, *f.,* day.
joyeusement, joyfully, merrily.
joyeu-x, -se, joyful.
jucher, to perch.
juillet, *m.,* July.
jurer, to swear.
juron, *m.,* oath.
jusque, to, as far as, till, down to, as much as; **jusqu'au revoir,** till our meeting again.
juste, just, right; **tout —,** barely.
justice, *f.,* justice.
justifier, to justify, clear, vindicate.

K

Kai-Koumou, *proper name.*
Kara-Tété, *proper name.*

L

l', *contraction of* **le** *or* **la.**
la, *see* **le.**
là, there, thither; **de —,** hence; **dès —,** from that time; **par —,** that way; **par ci par —,** here and there; **çà et —,** hither and thither; **jusque —,** so far, as far as that.
lac, *m.,* lake.
lâcher, to loosen, let go.
Lady, English title.
laideur, *f.,* ugliness.
laisser, to leave; **ne laissa pas d'étonner,** caused astonishment; **— à désirer,** unsatisfactory.
lame, *f.,* blade, billow.
lamenter, to bewail, lament.
lancer, to hurl, fling, throw; **— une dépêche,** send a telegram; **— de nouveau,** to undertake again.
langue, *f.,* tongue.
lard, *m.,* bacon.
large, wide, broad; **au —,** off the harbor, out at sea.
largeur, *f.,* breadth, width.
larme, *f.,* tear.
las, -se, weary, tired.
lasser, to weary, tire.
latitude, *f.,* latitude.
lave, *f.,* lava.
le, *m.,* **la,** *f.,* **les,** *pl.;* **à —,** *contracted in* **au; de —,** *in* **du; de les,** *in* **des; à les,** *in* **aux;** the, a, him, her, them, it.
leçon, *f.,* lesson.
légendaire, legendary.
lég-er, -ère, light.
Leipzig, city in Germany.
lendemain, *m.,* the next day.
lent, -e, slow.
lentement, slowly.
lentille, *f.,* lens.
lequel, laquelle, duquel, de laquelle, auquel, à laquelle; *pl.,* **lesquels, lesquelles, desquels, desquelles, auxquels, auxquelles,** whom, which, that.
les, *see* **le.**
leste, brisk, nimble.
lestement, briskly, easily.
lester, to ballast, weight; **bien lestés par,** comforted by.
lettre, *f.,* letter.
leur, them, to them, their.
lever, to raise, lift up; **— du soleil,** sunrise; **se —,** to get up.
lèvre, *f.,* lip.
liane, *f.,* bindweed, creeping vine.
libre, free.
lichen, *m.,* lichen.
lié, -e, bound, tied.
lien, *m.,* band, bond.
lier, to bind, tie.
lieu, *m.,* place, spot; **au — de,** instead of; **où ont —,** where takes place.
lieue, *f.,* league (three miles).
ligne, *f.,* line.
linge, *m.,* linen, rag.
lire, to read; **se —,** be read.
lisière, *f.,* edge.
lit, *m.,* bed.
livre, *m.,* book.
livre, *f.,* pound.
livrer, to deliver, give up; **se — à,** to give one's self up, to indulge in.
loger, to dwell, lodge.
logis, *m.,* dwelling, habitation.
loin, far; **au —,** far off; **de — en —,** from time to time.
lointain, -e, remote, distant.
lointain, *m.,* distance.
loisir, *m.,* leisure.
Londres, London.
long, -ue, long; **le —,** along, by the side of.
longitude, *f.,* longitude.
longtemps, long, a long time.
longuement, at length, a long time.

longue-vue, *f.,* field-glass.
Lord, English title.
lors, then; **dès —, from that time**
lorsque, when.
loup, *m.,* wolf.
lourd, -e, heavy.
lu, -e, *see* **lire.**
Lucknow, town in Australia.
lugubre, lugubrious, dreary.
lui, he, him, it, to him, to it; **—-même,** himself; **à —,** for him, his.
lumière, *f.,* light, knowledge.
lune, *f.,* moon.
lunette, *f.,* glass, spy-glass; **—s,** spectacles.
Luss, town in Scotland.
Lusiades, poem by Camöens.
lu, -e, *see* **lire.**
lut, il, *see* **lire.**
luxe, *m.,* luxury.

M

machine, *f.,* machine, engine.
MacNabbs, *a proper name.*
Madame, *f.,* Madam, Mrs.
Mademoiselle, *f.,* Miss.
Magellan (*proper name*), the great discoverer and navigator.
magique, magic, magical.
magnifique, magnificent.
mai, May.
maigre, thin.
mail-coach, *m.,* mail-coach, malle-poste.
main, *f.,* hand.
maint, -e, many a.
maintenant, now.
mais, but, nevertheless.
maison, *f.,* house.
maître, *m.,* master; **— d'hôtel,** [butler.
major, *m.,* major.
mal, *m.,* evil, wrong, harm; **— de mer,** seasickness.
Malcolm, name of a castle.
malfaiteur, *m.,* criminal, bandit.
malgré, in spite of; **— lui,** against his will.
malheur, *m.,* misfortune.
malheureusement, unfortunately.
malheureu-x, -se, unfortunate, wretched; **les —,** the poor.
maman, *f.,* mamma, mother.
mangeable, eatable.
manger, to eat.
Mangles, *a proper name.*
manœuvre, *f.,* manoeuvre, working.
manqué, -e, missed.
manquer, to miss, fail, be want- [ing in.
manteau, *m.,* cloak.
maorien, -ne, belonging to the Maoris, a tribe of New Zealand.
Maoris, name of the tribe in New Zealand.
marche, *f.,* march, marching, walking; **en —,** walking, trudging; **un volcan en —,** a moving volcano; **se mettre en,** to start.
marché, *m.,* market, bargain.
marcher, to walk, go, tread.
maréchal-ferrant, *m.,* blacksmith.
marée, *f.,* tide, high water.
mari, *m.,* husband.
mariage, *m.,* marriage.
Maria - Thérésa, island 1,500 miles from New Zealand.
marier, to marry.
marin, *m.,* sailor.
marine, *f.,* marine, navy.
marqué, -e, marked.
marquer, to mark.
marron, brown.
mars, March.
martin-pêcheur, *m.,* kingfisher (*bird*).
mascaret, *m.,* eddy of water, tidal wave.
masquer, to mask, hide.
massacre, *m.,* massacre.
massacrer, to massacre.
masse, *f.,* heap, mass; **en —, in a** body.
massi-f, -ve, massive, bulky.
massif, *m.,* flower-bed, cluster of trees, accumulation of rocks.

massue, *f.*, club: **coup de —,** a knock-down blow.
matelas, *m.*, mattress.
maternel, -le, maternal, motherly.
matière, *f.*, stuff, material, matter.
matin, *m.*, morning; **petit —,** dawn; **demain —,** to-morrow morning.
mâture, *f.*, masts, rigging.
maudit, -e, cursed.
Maunganamu, mountain in New Zealand.
maussade, uneasy, ill-tempered, sulky.
mauvais, -e, bad, evil.
me, me, to me.
médecin, *m.*, physician.
méditation, *f.*, meditation.
méfiance, *f.*, distrust.
méfier, se —, to distrust, suspect.
mélange, *m.*, mixture.
Melbourne, city in Australia.
mêler, to mix.
membre, *m.*, member, limb.
même, even, same **moi—,** myself; **lui—,** himself, **être à —,** to be able; **de —, tout de —,** likewise, so, just, though; **de — que,** in the same way as; **quand —,** nevertheless.
mémoire, *f.*, memory.
mener, to lead, conduct, take.
menu, -e, small, dainty; **le — du repas,** bill of fare.
méprendre, se —, to be mistaken, mistake.
mépris, *m.*, contempt, scorn.
méprise, *f.*, oversight, error.
mer, *f.*, sea.
merci, thank you.
mercredi, *m.*, Wednesday.
mère, *f.*, mother.
méridional, -e, southern.
merveille, *f.*, marvel; **à —,** wonderfully well, by all means.
merveilleu-x, -se, marvellous.
mes, *pl. of* **mon** *and* **ma.**
mésaventure, *f.*, mischance, mishap.
messag-er, -ère, messenger.
mesure, *f.*, measure: **à —,** by degrees.
mesurer, to mesure.
met, *see* **mettre.**
métier, *m.*, trade, handcraft.
mettant, *see* **mettre.**
mettre, to put, set; **— à la raison,** to persuade, conquer another's will; **— le cap,** (*nautical*) to sail towards; **se —,** begin; **se — en route,** to go forward, start; **— à la raison,** to settle, finish.
midi, *m.*, noon; **après —,** afternoon.
mien, -ne, mine; **les miens,** my people.
mieux, better; **à qui — —,** vying with each other; **de son —,** his best; **tant —!** so much the better!
milieu, *m.*, middle, midst; **au —,** in the midst.
mille, *f.*, thousand, mile.
millier, *m.*, thousand.
million, *m.*, million.
millionnaire, *m.*, a man worth a million.
mine, *f.*, countenance, look, mine.
ministère, *m.*, ministry.
minuit, *m.*, midnight.
minute, *f.*, minute.
miracle, *m.*, miracle.
miraculeusement, miraculously.
mirent, *third person pl., of the passé défini, see* **mettre.**
miroiter, to shimmer.
mis, -e, *see* **mettre.**
misérable, *m.*, good-for-nothing man, bandit.
misérable, miserable, wretched.
misère, *f.*, poverty, misery
mission, *f.*, mission, commission.
missionnaire, *m.*, missionary.
mit, *see* **mettre.**
modérer, to check, moderate.
modeste, modest, unassuming.
modestement, modestly.
moelleu-x, -se, soft.
mœurs, *f. pl.*, manners, morals, habits.

moi, I, me; **à —!** help! **quant à —,** as for me; **regardez-—,** do me the pleasure of looking.
moindre, less, least.
moins, less; **à — que,** unless; **du —,** at least; **en — de,** in less than.
mois, *m.,* month.
moitié, *f.,* half; **à —,** half.
mol, -le, *see* **mou.**
moment, *m.,* moment; **au — de,** at the time of; **au — que,** as soon as; **à tout —,** at every moment; **en ce —,** just now; **du — que,** as soon as, since.
mon, ma, mes, my.
monceau, *m.,* heap.
monde, *m.,* world; **pas le moins du —,** not the least.
Monsieur, Mr., Sir.
monstre, *m.,* monster.
monstrueu-x, -se, monstrous.
mont, *m.,* mount, hill.
montagne, *f.,* mountain.
monté, -e, *see* **monter; les mieux —s,** on the best horses.
monter, to climb, ascend; **— à cheval,** to ride on horseback; **— la garde,** to keep watch.
montrer, to show.
monture, *f.,* animal for riding.
moquer, se —, to laugh at, mock.
morceau, *m.,* piece.
morne, gloomy, dismal.
mort, *f.,* death.
mort, -e, dead.
mort, *see* **mourir.**
mot, *m.,* word, answer.
mou, mol, soft.
mouillé, -e, *see* **mouiller.**
mouiller, to wet, cast anchor.
moulin, *m.,* mill.
mourant, -e, *see* **mourir.**
mourir, to die.
mourut, *see* **mourir.**
moustique, *m.,* mosquito.
mouton, *m.,* sheep, mutton.
mouvant, -e, *see* **mouvoir.**
mouvement, *m.,* motion, movement.
mouvementé, -e, rough, uneven.
mouvoir, to move, stir.
moyen, *m.,* means.
moyeu, *m.,* hub, nave of a wheel.
mû, -e, *see* **mouvoir.**
muet, -te, dumb, speechless.
mule, *f.,* mule.
mulet, *m.,* mule.
muletier, *m.,* mule-driver.
munir, to provide, supply.
munition, *f.;* **— de guerre,** ammunition.
muraille, *f.,* wall.
murmure, *m.,* murmur, hum.
murmurer, to murmur, mutter.
musique, *f.,* music.
mutuellement, mutually.
mylord, my lord.
mystère, *m.,* mystery.

N

nage, *f.,* swimming; **se jeter à la —,** to plunge in and swim.
nager, to swim.
naissance, *f.,* birth.
national, -e, national.
natte, *f.,* mat, matting.
nature, *f.,* nature.
naturellement, naturally.
naufrage, *m.,* shipwreck, wreck; **faire —,** to be wrecked.
naufragé, -e, shipwrecked.
naufragé, *m.,* **-e,** *f.,* shipwrecked person.
navigation, *f.,* navigation.
naviguer, to navigate.
navire, *m.,* ship.
ne, not; **— . . . pas,** *negation;* **— . . . guère,** scarcely; **— . . . que,** only.
négliger, to neglect, slight.
neige, *f.,* snow.
nerveu-x, -se, nervous.
net, -te, clear, clean, neat, net; **cassé —,** broken clean off; **en avoir le cœur —,** to have it off one's mind.
nettoyer, to clean, clear.
neu-f, -ve, new; **à —,** anew, again.
neuf, *m.,* nine.
nez, *m.,* nose; **— à —,** face to

face; — **en l'air,** head upturned.
ni, neither, nor; **n'importe,** no matter what; **n'est-ce pas?** is it not so?
niveau, *m.,* level.
noble, noble.
Noël, *m.,* Christmas.
nœud, *m.,* knot, bow, nautical mile.
noir, -e, black.
nom, *m.,* name; — **de guerre,** assumed name.
nombre, *m.,* number; **dans le —,** among.
nombreu-x, -se, numerous.
nommer, to name, call.
non, no; — **pas,** not at all, not; — **plus,** any more.
nord, *m.,* North.
nos, *see* **notre.**
note, *f.,* note, mark, notice.
noter, to note, note down.
notre, nos, our.
nôtre, le —, ours; **les —s,** our people, ours, our family.
nourriture, *f.,* food.
nous, we, us, ourselves; — **mêmes,** ourselves; **à —,** ours.
nouve-au, -lle, new; **de —,** anew.
nouvelle, *f.,* news.
Nouvelle-Galles du Sud, New South Wales.
Nouvelle-Zélande, New Zealand.
nuage, *m.,* cloud.
nuée, *f.,* cloud, swarm.
nuit, *f.,* night.
nul, -le, no, not any, nobody, none, void; **nulle part,** nowhere.
nullement, by no means.
numéro, *m.,* number.

O

obscurité, *f.,* darkness.
observateur, *m.,* observer.
observation, *f.,* observation.
observer, to observe.
obstacle, *m.,* obstacle.
obstiner, s'—, to persist in.
obtenir, to obtain, get.
obtenu, -e, *see* **obtenir.**
occasion, *f.,* occasion.
occasionner, to cause, occasion.
occident, *m.,* west.
occupant, -e, *see* **occuper.**
occuper, to occupy.
océan, *m.,* ocean.
octobre, *m.,* October.
œil, *m., pl.* **yeux,** eye; **coup d'—,** glance, view; **clin d'—,** instantly; **à vue d'—,** visibly.
œuvre, *f.,* deed, action, work.
offert, -e, *see* **offrir.**
offre, *f.,* offer.
offrir, to offer.
oiseau, *m.,* bird.
Olbinett, *proper name.*
ombre, *f.,* shadow, shade, ghost.
ombu, *m.,* name of a tree in South America.
on, one, we, people, a man, you, they, some one.
opposé, *m.,* reverse, opposite.
opposé, -e, *see* **opposer.**
opposer, to oppose.
opprimer, to crush, press down.
or, now then.
orage, *m.,* storm.
orchestre, *m.,* orchestra; **chef d'—,** orchestra leader.
ordinaire, ordinary; **d'—,** generally.
ordonner, to arrange, order.
ordre, *m.,* order, command.
oreille, *f.,* ear.
organe, *m.,* organ.
organiser, to organize.
orge, *f.,* barley.
oriental, -e, eastern, oriental.
orner, to adorn, ornament.
osciller, to oscillate.
ou, or, in other words.
où, where, whither; **d'—,** whence, from which; **par —,** which way, in which.
oubli, *m.,* forgetfulness.
oublier, to forget.
Oudoupa, tomb of Kara-Tété.
ouest, West.
oui, yes.
ouragan, *m.,* hurricane.

outil, *m.,* tool, implement.
ouvert, -e, *see* **ouvrir.**
ouverture, *f.,* opening.
ouvrir, to open.

P

Pacifique, Pacific Ocean.
pacifique, peaceful.
Paganel, *proper name.*
pah, *m.,* New Zealand village.
pain, *m.,* bread.
pair, *m.,* peer, member of the House of Lords.
paisible, peaceable, quiet.
paissant, -e, *see* **paître.**
paître, to graze.
paix, *f.,* peace, stillness.
pâleur, *f.,* paleness, pallor.
palissade, *f.,* palisade.
pampas, *m.,* plains of South America.
panache, *m.,* plume, cap, top.
panorama, *m.,* panorama.
pansement, *m.,* dressing.
pantalon, *m.,* trowsers.
papier, *m.,* paper; **—s,** documents.
par, through, out of, in, on, at, by, for, during; **— de là,** beyond; **—-dessus,** above; **— dessus bord,** overboard; **— ici,** this way; **— degrés,** by degrees; **— là,** that way.
paradis, *m.,* paradise.
parage, *m.,* parts; **ces —s,** this neighborhood.
paraissais, *see* **paraître.**
paraissant, *see* **paraître.**
paraître, to appear.
parallèle, *m.,* parallel.
parbleu! exclamation: I should think so! certainly! by all means!
parce que, because.
parcourir, to wander over, look over, traverse.
parcouru, -e, *see* **parcourir,**
pardonner, to pardon.
pareil, -le, similar, like, alike, equal, such a.
parer, to adorn, trim, dress up.
parfait, -e, perfect.
parfaitement, perfectly, thoroughly, entirely.
parfois, sometimes, occasionally.
Paris, *m.,* Paris.
parlé, -e, *see* **parler,**
parler, to speak.
parmi, among, amidst.
paroi, *f.,* wall, side.
parole, *f.,* word.
partance, *f.,* departure; **en —,** on the point of leaving.
part, *f.,* part; **leur —,** their share, their side; **nulle —,** nowhere; **à —,** apart; **de — et d'autre,** on both sides.
partager, to divide, share.
partant, *see* **partir.**
particuli-er, -ère, particular, peculiar.
partie, *f.,* part, game, match; **— de plaisir,** picnic, pleasure excursion; **en —,** partly; **abandonner la —,** to give it up.
partir, to set out, start, leave, go off; **à — d'aujourd'hui,** from this day forward.
partout, everywhere.
parut, *see* **paraître.**
parvenir, to reach, attain, succeed, be able to.
parvint, *see* **parvenir.**
pas, *m.,* step, pace.
pas, not, no, none, no one.
passage, *m.,* passage, **au —,** on the way.
passag-er, -ère, passenger.
passant, *see* **passer.**
passé, -e, *see* **passer.**
passé, *m.,* the past.
passer, to pass, cross; **et j'en passe,** and I leave many out; **se — de,** to do without; **passez-le-moi,** hand it to me.
passionner, se —, to do things with enthusiasm.
passivement, passively.
Paso d'Antuco, a pass in the Andes.
Patagon, -ne, Patagonian.

Patagonie, Patagonia.
patience, *f.*, patience.
patrie, *f.*, country, native land.
patriote, *m.*, patriot.
patriote, patriotic.
patron, *m.*, master.
patte, *f.*, claw, paw, foot.
pâturage, *m.*, pasture, pasture land.
pauvre, poor.
pavillon, *m.*, pavilion, flag, colors.
pays, *m.*, country, land.
pêche, *f.*, fishing, angling.
pécher, to sin.
peine, *f.*, pain, trouble; **à —,** hardly.
pêle-mêle, helter-skelter.
penchant, *see* **pencher,**
penchant, *m.*, liking, slope.
pencher, to bend, lean toward, stoop.
pendant, during.
pendule, *f.*, clock.
pénétrer, to penetrate, go through.
pénible, painful.
pensée, *f.*, thought.
penser, to think; **il n'y avait pas à y —,** it was out of the question.
Pepe, *proper name.*
perçant, -e, *see* **percer,**
percer, to pierce, open.
perdre, to lose.
perdu, -e, *see* **perdre.**
père, *m.*, father.
périlleu-x, -se, dangerous.
périr, to perish, die.
Pérou, *m.*, **Peru.**
perpendiculaire, perpendicular.
perpétuel, -le, perpetual.
perpétuellement, perpetually.
perroquet, *m.*, parrot.
personnage, *m.*, personnage.
personne, *f.*, person; no one.
personnel, -le, personal.
persuader, to persuade.
persuasion, *f.*, persuasion.
perte, *f.*, loss; **à — de vue,** almost out of sight.
pesamment, heavily.
Pétersbourg, St. Petersburg (*city in Russia*).
petit, -e, small, little; **— à —,** little by little.
pétrifié, -e, petrified.
peu, little, few, bit; **— à —,** by degrees; **quelque —,** somewhat, rather; **à — près,** about, nearly.
peuplé -e, peopled, populated.
peur, *f.*, fear.
peureu-x, -se, timid, frightened.
peut, *see* **pouvoir.**
peut-être, perhaps.
phénomène, *m.*, phenomenon.
phlegmatique, phlegmatic, dull, cold.
phoque, *m.*, seal.
phormion, *m.*, a sort of flax grown in New Zealand.
phosphorescent, -e, phosphorescent.
physionomie, *f.*, aspect, physiognomy.
piano, *m.*, piano.
pic, *m.*, mountain top; **à —,** precipitous.
pied, *m.*, foot; **à —,** on foot, **sur —,** up and about.
pierre, *f.*, stone.
piétinement, *m.*, stamping, trampling.
pieu, *m.*, stake, post, pile.
piller, to plunder, to pillage.
piquant, -e, stinging, sharp, biting, cutting, smart.
piqué, -e, *see* **piquer.**
piquer, to sting, prick, annoy.
pirate, *m.*, pirate, sea-robber.
pire, worse.
pirogue, *f.*, long narrow boat.
Pirongia, mountain in New Zealand.
piste, *f.*, track, trail, scent.
pitié, *f.*, pity.
Pizarre, *proper name.*
placer, to place, put.
plafond, *m.*, ceiling.
plaignait, *see* **plaindre.**
plaindre, to pity; **se —,** complain.

plaine, *f.,* plain, flat country.
plaint, -e, *see* **plaindre.**
plaisanterie, *f.,* joke, jest.
plaisir, *m.,* pleasure.
planer, to hover, soar.
plantureu-x, -se, copious, abundant.
plaque, *f.,* plate; **— de glace,** a flat and cutting piece of ice.
plat, -e, level, flat; **couché à — ventre,** lying flat on the ground.
plateau, *m.,* tableland, tray.
plein, -e, full, solid (of wheels); **tout —,** much, many.
pleinement, entirely, quite.
pleurer, to weep, cry for.
plonger, to plunge, dip.
pluie, *f.,* rain.
plumage, *m.,* plumage.
plume, *f.,* feather, quill, pen.
plus, more; **de —,** what is more; **de — en —,** more and more; **au —,** at most; **tout au —,** at the utmost; **d'autant —,** so much the more; **de —,** furthermore.
plutôt, sooner, rather.
plusieurs, several.
poche, *f.,* pocket.
poids, *m.,* weight.
poignard, *m.,* dagger.
poignet, *m.,* wrist; **à la force des —s,** by main strength.
poing, *m.,* fist, hand.
point, *m.,* stitch, point, dot, mark; **cuit à —,** cooked to a nicety.
point, not, no.
pointe, *f.,* top, point; **la — de l'île,** the end of the island.
Pointe-de-Galle, town in Australia.
poison, *m.,* poison.
poitrail, *m.,* chest (*used especially for animals*).
poitrine, *f.,* chest.
poli, -e, polite.
politesse, *f.,* politeness.
pompe, *f.,* pomp, state.
poncho, *m., Spanish word meaning a large cloak.*
pont, *m.,* bridge, deck; **— à bascule,** swinging bridge.
populaire, popular.
population, *f.,* population.
populeu-x, -se, populous.
port, *m.,* harbor, port.
portée, *f.,* reach, range; **à leur —,** within reach.
porter, to carry; **— leur secours,** come to their rescue.
portugais, -e, Portuguese.
poser, to place, set, put; **se — une question,** to question one's self; **se — en sentinelle,** to assume the duties of sentinel; **se —,** to alight, perch.
posséder, to possess, own, hold.
possession, *f.,* possession.
possible, possible; **au —,** as much as possible; **son —,** his best.
poste, *f.,* post, mail, stage, post-office.
poudre, *f.,* powder, dust, gunpowder.
pour, for, on account of, wherewith; **— peu que,** if ever so little; **— que,** that, in order that, provided that.
pourquoi, why, for what reason.
pourrais, *see* **pouvoir.**
poursuite, *f.,* pursuit; **à la —,** in search of.
pourtant, however, yet, nevertheless, still.
pousser, to push, shove, grow, utter.
poussière, *f.,* dust.
poutre, *f.,* beam.
pouvoir, to be able, can, may; **cela se pourrait,** that might be.
pouvoir, *m.,* power.
prairie, *f.,* prairie, meadow.
praticable, practicable, feasible.
précaution, *f.,* precaution.
précéder, to precede, go before.
précieu-x, -se, precious.
précipice, *m.,* precipice.
précipiter, to precipitate, throw headlong.
précisément, precisely, exactly.
précision, f., precision.
prédire, to predict, foretell.

préféré, -e, *see* **préférer.**
préférer, to prefer.
préhistorique, antediluvian.
premi-er, -ère, first, foremost; **tout le —,** the very first.
prendre, to take, catch.
préoccupé, -e, *see* **préoccuper.**
préoccuper, to engross the mind, absorb the thought.
préparatif, *m.,* preparation.
préparer, to prepare, dispose.
près, near, close by, nearly, almost; **à peu —,** almost, **de —,** narrowly, carefully.
présence, *f.,* presence; **— d'esprit,** presence of mind, ready wit.
présent, -e, present; **à —,** for the time being.
présenter, to offer, present; **— à,** to hand to; **se —,** to present himself.
presque, almost, scarcely, nearly, all but.
presqu'île, *f.,* peninsula.
presser, to press, squeeze, strain.
prêt, -e, ready.
prêtre, *m.,* priest.
preuve, *f.,* proof, evidence.
prévenant, -e, complaisant, engaging.
prévenir, to warn, anticipate; **— contre,** to prejudice against.
prévoir, to foresee.
prier, to pray, request.
prière, *f.,* prayer.
principal, -e, principal.
pris, -e, *see* **prendre.**
prisonni-er, -ère, prisoner.
prit, *see* **prendre.**
privation, *f.,* privation.
prix, *m.,* price, cost; **mettre à —,** put a price on.
probable, probable.
probablement, probably.
problématique, problematical.
procéder, to proceed.
proche, near; **tout —,** close to, **de — en —,** by degrees; **le plus —,** the nearest.
prodigieu-x, -se, wonderful, stupendous.
produire, to produce, yield, make.
produisit, *see* **produire.**
produit, -e, *see* **produire.**
profanité, *f.,* profanity.
profiter, to profit, gain.
profond, -e, deep.
profondément, deeply, profoundly.
proie, *f.,* prey; **en — à,** a prey to, subject to.
projet, *m.,* project, scheme.
prolongé, -e, *see* **prolonger.**
prolonger, to prolong.
promenade, *f.,* walk, excursion.
promener, to walk, conduct.
promettre, to promise.
promis, -e, *see* **promettre.**
prononcer, to pronounce.
propos, *m.,* remark, discourse; **à —,** to the purpose, with regard to.
proposer, to propose, offer.
proposition, *f.,* proposition.
propre, own, fit.
prospère, prosperous, thriving.
protéger, to protect.
prouesse, *f.,* valor, prowess.
prouver, to prove.
providentiel, -le, providential.
province, *f.,* province.
provision, *f.,* provision, supply.
prudent, -e, prudent.
pu, -e, *see* **pouvoir.**
puis, then, next, afterwards; **et —,** and then, and besides; **et —?** what next?
puis, *see* **pouvoir.**
puisque, since, as, seeing that, inasmuch as.
puissance, *f.,* power, faculty.
pur, -e, pure.
purent, *see* **pouvoir.**
put, *see* **pouvoir.**

Q

quand, when, though; **— même,** even though, nevertheless.
quant, as far, as to, regarding, respecting.

quantité, *f.,* quantity.
quarante, *m.,* forty; **—-cinq,** *m.,* forty-five.
quart, *m.,* quarter; **faire le —,** to keep watch on board a ship.
quartier, *m.,* part, neighborhood; **—-maître,** quartermaster, boatswain.
quatorze, *m.,* fourteen.
quatre, *m.,* four; **— à —,** four steps at a time, in great haste, rapidly.
quatre-vingts, eighty.
quatre-vingt-treize, ninety-three.
que, whom, that, which, when, during which, how much, how many, as; **ce —,** that which.
quel, -le, what; **— temps fait-il?** what weather have we? **— heure est-il?** what o'clock is it? **au—,** to which, to whom.
quelconque, whatever, whoever, some one, ordinary.
quelque, some, any, a little, some few, whatever.
quelquefois, sometimes.
quelqu'un, -e, some one, any one, anything.
question, *f.,* question, query; **il est — de,** it is intended; **il n'était pas — de,** one could not hope to.
questionner, to question.
qui, who, that, whom, which, nobody, whatever.
quién sabe? *Spanish for* who knows?
quinze, *m.,* fifteen; **— jours,** two weeks.
quitter, to leave, part from.
quoi, what, which; **de —,** wherewith, enough; **il y a de —,** it is enough to.
quoique, though, although.

R

racheter, to purchase, ransom.
racine, *f.,* root.
raconter, to relate, tell.
radeau, *m.,* raft, float.
radical, -e, radical.
radieu-x, -se, radiant.
rafale, *f.,* stormy wind, squall.
rafraîchir, to cool, refresh.
rafraîchissant, -e, cooling, refreshing.
rage, *f.,* rage, anger; **le vent faisait —,** the wind was most violent.
raison, *f.,* reason, sense, judgment; **avoir —,** to be right; **mettre à la —,** to conquer.
rallier (*nautical*); **— le port,** to bring a vessel in port; **— la côte,** to land.
ramener, to bring back.
ramer, to row, pull.
rampant, -e, creeping, crawling.
ramper, to creep, crawl.
ranch, farm.
rang, *m.,* row, rank, order.
rangée, *f.,* row, tier.
ranger, to set to rights, arrange; **se — à l'avis,** to be of the opinion.
rapide, swift, rapid.
rapidement, rapidly, swiftly.
rappeler, to recall.
rapport, *m.,* produce, account; **par — à,** on account of.
rapproché, -e, *see* **rapprocher.**
rapprocher, to draw near; **se —,** to come nearer.
rare, rare, unusual, scarce.
raréfié, -e, *see* **raréfier.**
raréfier, to rarefy.
rassembler, to assemble, gather together.
rassurant, -e, reassuring.
rassurer, to reassure, tranquillize, secure.
rater, to miss; **— le coup,** to miss fire.
ravi, -e, *see* **ravir.**
ravir, to delight, carry away.
ravissant, -e, charming, bewitching.
rayon, *m.,* beam.
réalité, *f.,* reality.
recevoir, to receive.
recherche, *f.,* search, quest; **à la — de,** in search of.

récif, *m.,* reef.
récit, *m.,* narration, account.
réclamer, to claim, entreat.
recommander, to recommend.
réconfortant, -e, comforting, refreshing.
réconforter, to strengthen, fefresh, comfort.
reconnaissait, *see* **reconnaître.**
reconnaissance, *f.,* gratitude.
reconnaissant, -e, grateful.
reconnaître, to recognize, acknowledge; — **le pays,** to scour the country.
reconnu, -e, *see* **reconnaître.**
reconstitution, *f.,* reconstitution.
reçu, -e, *see* **recevoir.**
recueillement, *m.,* collectedness, concentration of thought, musing, meditation.
recueillir, to gather, reap, take charge of, glean.
reculer, to draw back.
redevenir, to become again.
rédiger, to draw up, write out.
redoutable, formidable.
réduit, *m.,* nook, habitation.
réellement, really.
réfléchir, to reflect.
refouler, to push back, sail against the tide.
refuge, *m.,* refuge, shelter.
réfugier, se —, to take shelter, take refuge.
refuser, to refuse, decline.
regard, *m.,* look, glance.
regarder, to look, behold, gaze; **regardez-moi cela!** do me the pleasure of looking at this!
région, *f.,* region.
regret, *m.,* regret.
regretter, to regret.
reine, *f.,* queen.
rejeter, throw again, fling back, reject, refuse.
rejeton, *m.,* shoot, sprout, offspring.
rejoindre, to rejoin, overtake.
réjouir, to delight, rejoice, cheer.
relâche, *f.,* halt; **faire —,** to stop at a port; **sans —,** incessantly.
relâcher, to slacken, set at liberty.
relais, *m.,* relay; **avoir des chevaux de —,** to have relays of horses.
relayer, to relay; **se —,** to take turns.
remarquer, to remark, notice.
remercier, to thank.
remettre, to put back, restore, deliver; **remis à neuf,** made as good as new.
remis, -e, *see* **remettre.**
remit, *see* **remettre.**
remonter, to go up again; — **une rivière,** to go up stream; — **les esprits,** to cheer up; **se —,** to recover one's spirits.
remous, *m.,* eddy.
rempart, *m.,* rampart, bulwark.
rempli, -e, *see* **remplir.**
remplir, to fill, fill up.
rencontre, *f.,* meeting, collision, encounter.
rencontrer, to meet, light upon, hit.
rendez-vous, *m.,* meeting place.
rendormir, to go to sleep again.
rendre, to return, deliver, restore.
rendu, -e, *see* **rendre.**
renfermer, to shut up, emprison.
renflouer, — **un vaisseau,** to hoist a ship from among rocks.
renoncer, to renounce, give up.
renouveler, to renew.
renseignement, *m.,* information.
rentrer, to return; — **à la maison,** to go home.
renversé, -e, *see* **renverser.**
renverser, to overturn, upset, throw down.
répandre, to spill, scatter, shed; **se —,** indulge in.
reparaître, to reappear.
réparation, *f.,* reparation, repairing, amends, repairs.
répartir, to divide among, distribute, set out again.
repas, *m.,* meal.
répéter, to repeat.
replier, to fold.
replié, folded.

répondre, to answer.
répondu, -e, *see* **répondre.**
repos, *m.,* rest, repose.
repoussant, -e, repulsive, forbidding.
repousser, to hurl back, repulse, push, repel, reject.
reprendre, to resume, take back, answer.
repris, -e, *see* **reprendre.**
répugner, to feel loath.
réputation, *f.,* reputation.
réputé, -e, reputed to be.
requin, *m.,* shark.
résigner, se —, to resign one's self, submit.
résistance, *f.,* resistance.
résister, to resist, hold out.
résolu, *see* **résoudre.**
résolution, *f.,* resolution.
résoudre, to resolve, solve, decide; **se —,** to make up one's mind.
respirer, to breathe.
responsabilité, *f.,* responsibility.
ressac, *m.,* surf.
ressortir, to go, come out again, spring.
reste, *m.,* rest, remainder, remains, leavings; **du —,** nevertheless, withal.
rester, to remain, be left.
résultat, *m.,* result.
retard, *m.,* delay.
retentir, to resound, echo.
retentissant, -e, resounding.
retirer, to draw back, keep back.
retomber, to fall again.
retour, *m.,* return, coming back.
retranchement, *m.,* curtailing, retrenchment, stronghold, suppression.
rétrécir, to narrow.
retrouver, to find again, meet with.
réunir, to reunite, join together.
réussi, -e, *see* **réussir.**
réussir, to succeed.
réveiller, to arouse, awaken.
révélation, *f.,* revelation.
revenant, *m.,* **-e,** *f.,* ghost.
revenir, to return, come again.
revenu, -e, *see* **revenir.**
reverrai, *see* **revoir.**
revint, *see* **revenir.**
revoir, to see again, meet again.
révolver, to revolve.
révolver, *m.,* pistol, revolver.
riant, -e, laughing, gay, pleasing, cheerful.
riche, rich.
rien, *m.,* nothing, not anything, trifle; **comme si de — n'était,** as if nothing were the matter; **en moins de —,** in no time.
rigueur, *f.,* rigor, severity.
Rio Colorado, river in South America.
rire, to laugh.
risque, *m.,* risk, hazard, danger.
risquer, to risk, hazard.
rivage, *m.,* shore.
rive, *f.,* bank, shore.
rivière, *f.,* river.
robe, *f.,* gown, dress.
Robert, proper name.
Robinson, *hero of* ***Robinson Crusoe.***
roc, *m.,* rock.
roche, *f.,* rock.
rocher, *m.,* rock.
roman, *m.,* romance, novel.
rompit, *see* **rompre.**
rompre, to break; **à tout —,** enthusiastically.
rompu, -e, *see* **rompre.**
rond, -e, round.
ronde, *f.,* rounds, patrol.
ronger, to gnaw, nibble.
rongeur, *m.,* rodent, rat.
rose, *f.,* rose.
roue, *f.,* wheel; **— de gouvernail,** steering wheel; **pleine —,** solid, filled-up wheel.
roufle, *m.,* (*nautical*) rough cabin on a ship.
rouge, red.
rouler, to roll.
route, *f.,* road, way, pass; **en —,** on the way, let us be off! **— de poste,** high road; **se mettre en —,** to start.

royaume, *m.*, kingdom.
ruban, *m.*, ribbon.
rue, *f.*, street.
ruer, se —, to rush, grapple with, kick, fall upon.
ruine, *f.*, ruin.
ruiner, to ruin.
rumeur, *f.*, rumor, uproar.
ruse, *f.*, cunning, craft.

S

sa, his, her, its.
sable, *f.*, sand.
saccadé, -e, *see* **saccader.**
saccader, to jerk.
sachant, *see* **savoir.**
sacré, -e, sacred.
sacrifice, *m.*, sacrifice.
sacrilège, *m.*, sacrilege.
sagacité, *f.*, sagacity.
sage, wise.
sain, -e, healthy; — **et sauf,** safe and sound.
saint, -e, holy, saintly.
Saint-Antoine, cape in South America.
Saint-Pierre, island in the Pacific Ocean.
sais, *see* **savoir.**
saison, *f.*, season.
saleté, *f.*, dirt, filthiness.
salon, *m.*, drawing-room.
saluer, to salute, greet.
salut, *m.*, salvation, safety, welfare, salute, bow, greeting.
samedi, *m.*, Saturday.
sang, *m.*, blood.
sanglot, *m.*, sob.
sans, without, but for, had it not been.
Sarmiento, mountain in South America.
satisfaction, *f.*, satisfaction.
satisfaire, to satisfy.
satisfaisant, -e, *see* **satisfaire.**
satisfait, -e, *see* **satisfaire.**
sau-f, -ve, safe; except.
sauter, to leap, jump.
sauvage, m., savage.
sauvage, wild, fierce, inhuman.
sauvé, -e, *see* **sauver.**
sauvé, le —, the rescued person.
sauver, to save; **se —,** to escape.
sauveteur, *m.*, rescuer.
sauveur, *m.*, saver, deliverer.
savamment, learnedly, cleverly, with art.
savant, *m.*, **-e,** *f.*, learned person, scholar.
saveur, *f.*, taste, relish.
savoir, to know, be aware of; — **gré,** to be grateful to.
scène, *f.*, stage, scene; **faire une —,** to quarrel.
science, *f.*, science, knowledge.
Scotia, name of a ship.
se, one's self, himself, herself, itself, themselves, each other, one another.
sec, sèche, dry; **à —,** dried up, drained.
séché, -e, *see* **sécher.**
sécher, to dry.
second, -e, second.
second, *m.*, mate of a ship, second.
secoué, -e, *see* **secouer.**
secouer, to shake.
secours, *m.*, help, assistance.
secrétaire, *m.*, secretary.
seize, *m.*, sixteen.
selle, *f.*, saddle.
selon, according to.
semaine, *f.*, week.
semblant, -e, seeming, pretence.
sembler, to seem, appear.
sens, *m.*, sense, meaning; **en — inverse,** in a contrary direction.
sensation, *f.*, sensation.
senti, -e, *see* **sentir.**
sentier, *m.*, path.
sentinelle, *f.*, sentinel, sentry.
sentir, to feel, smell.
séparation, *f.*, separation.
séparer, to separate.
sept, *m.*, seven.
septembre, September.
sera, *see* **être.**
serai, *see* **être.**

serais, *see* **être.**
série, *f.,* series.
sérieusement, seriously.
sérieux, *m.,* seriousness.
sérieu-x, -se, serious; **au —,** seriously, literally; **prendre au —,** consider it.
serpentant, -e, winding.
serpenter, to wind.
serpentin, -e, serpentine, creeping.
serre, *f.,* claw (of a bird).
serré, -e, compact, crowded.
servant, *see* **servir.**
service, *m.,* service.
servir, to serve; **se — de,** to make use of.
serviteur, *m.,* servant.
ses, *see* **son.**
seul, -e, alone, lonely, single.
seulement, only, even, but, merely, solely.
sévère, severe, stern.
sherry, *m.,* sherry (wine made in Spain).
si, if, yet, yes, whether, so, however, as; **— bien que,** so that.
siéger, to sit, preside.
sien, -ne, his, hers, one's own; **les —s,** one's family.
Sierras, chain of mountains; **Sierra Talpalquem,** mountain in South America; **Sierra Tandil,** mountain in South America.
siffler, to whistle.
sifflet, *m.,* whistle.
signal, *m.,* signal.
signature, *f.,* signature.
signe, *m.,* sign, mark.
signer, to sign.
signifier, to signify, mean, order.
silence, *m.,* silence, stillness.
silencieu-x, -se, silent.
silhouette, *f.,* outline, silhouette.
simplement, simply, merely.
singe, *m.,* monkey.
singuli-er, -ère, singular, odd, peculiar.
singulièrement, singularly, more especially.
sinistre, sinister.
situation, *f.,* situation, condition.
situer, to situate, place.
six, *m.,* six.
Snowy, river in Australia.
société, *f.,* society, company.
sœur, *f.,* sister.
soient, *see* **être.**
soif, *f.,* thirst.
soigner, to tend, be mindful of.
soigneusement, carefully.
soigneu-x, -se, careful.
soin, *m.,* care, charge.
soir, *m.,* evening.
soirée, *f.,* evening, entertainment.
soit! be it so!
sol, *m.,* soil, ground.
soleil, *m.,* sun; **— levant,** dawn.
solfatare, *f.,* sulphur pit.
solidement, solidly.
sombre, dark, somber, gloomy.
sombrer, to founder, go down.
somme, *f.,* sum, amount; **— toute,** to conclude, finally; **en —,** upon the whole, take it all in all.
sommeil, *m.,* sleep.
sommeiller, to doze.
sommes, *see* **être.**
sommet, *m.,* summit, top.
son, his, her, its.
son, *m.,* sound.
songer, to dream, reflect on, intend; **il n'y avait pas même à y —,** it was not to be thought of.
sont, *see* **être.**
sort, *m.,* fate, lot, condition, spell.
sorte, *f.,* sort, kind, species; **de la —,** so that, in that way; **en quelque —,** in a way; **de — que,** so that.
sortir, to go out, leave, retire, withdraw.
sou, *m.,* cent, penny.
soudain, -e, sudden, unexpected; of a sudden.
souffler, to blow, pant.
souffrance, *f.,* suffering.
soulever, to lift; **— l'équipage,** to provoke a revolt on board.

soulier, *m.*, shoe.
soumettre, to subdue, subject, lay before; **se —,** to yield, consent.
soumis, -e, *see* **soumettre.**
soupape, *f.*, valve.
soupçonner, to suspect.
soupir, *m.*, sigh.
soupirer, to sigh.
souple, supple, pliant.
sourd, -e, deaf.
sourire, *m.*, smile.
sous, under, below, beneath.
soute, *f.*, storeroom on board.
soutenir, to support, uphold, prop, hold.
soutenu, -e, *see* **soutenir.**
souterrain, -e, subterranean.
soutint, *see* **soutenir.**
souvent, often, frequently.
soyez, *see* **être.**
spectateur, *m.*, spectator.
splendeur, *f.*, splendor, brightness.
station, *f.*, halt, station.
stratagème, *m.*, stratagem.
stupéfait, -e, astonished.
stupeur, *f.*, stupor.
su, -e, *see* **savoir.**
subir, to undergo, endure.
subit, -e, sudden.
subitement, suddenly.
succéder, to succeed, follow.
succomber, to sink beneath, succumb.
succulent, -e, succulent, juicy.
sucre, *m.*, sugar; **— d'orge,** barley sugar.
sucrerie, *f.*, sweetmeats.
sud, *m.*, South; **— Amérique,** South America.
suffire, to suffice.
suffisant, -e, sufficient, enough.
suggérer, to suggest, hint.
suinter, to ooze, filter through.
suis, *see* **être.**
suit, *see* **suivre.**
suite, *f.*, following, succession, course, series, sequel, court; **tout de —,** at once; **par —,** consequently.
suivant, *see* **suivre.**
suivant, according to, in proportion to, following, next.
suivi, -e, *see* **suivre.**
suivit, *see* **suivre.**
suivre, to follow, be next to.
sujet, *m.*, **-te,** *f.*, subject, reason, motive; **au — de,** about.
superbe, superb.
supérieur, -e, superior, upper.
superstitieu-x, -se, superstitious.
suppliant, -e, supplicating.
supplice, *m.*, torment, torture.
supplier, to beseech, beg.
supporter, to support, sustain, endure.
sûr, -e, sure, certain, positive, secure; **pour —,** certainly.
sur, on, upon, over, above, in, about.
sûrement, securely, certainly, surely.
sûreté, *f.*, safety, security.
surexcitation, *f.*, overexcitement.
surface, *f.*, surface.
surgir, to rise, spring up, appear.
surhumain, -e, superhuman.
surintendant, *m.*, superintendent.
surprenant, -e, surprising.
surprendre, to surprise, detect;— **une conversation,** to overhear a conversation.
surpris, -e, *see* **surprendre.**
surprise, *f.*, surprise.
surtout, above all, especially.
survenir, to happen, occur, drop in.
survenu, -e, *see* **survenir.**
suspendre, to hang, suspend, defer.
suspendu, -e, *see* **suspendre.**
syllabe, *f.*, syllable.
sympathique, sympathetic.

T

ta, thy.
table, *f.*, table.
Tabor, French name for the island Maria-Theresa.

tabou, *m.,* sacred place or person.
tabou, -e, sacred, accursed.
tâche, *f.,* task.
taciturne, taciturn, silent.
taille, *f.,* size, figure; **de —,** large.
Talcahuano, town of Patagonia.
talus, *m.,* slope, embankment; **— à pic,** precipitous slope.
tandis, while, whilst, whereas.
tant, so much, so many, as much, so; **— mieux,** so much the better; **— pis,** so much the worse.
tantôt, presently, by and by, soon, shortly.
taparunga, *m.,* a tropical bird.
tard, late; **plus —,** later.
Tarn, mountain in Patagonia.
tas, *m.,* heap, pile.
tatouer, to tattoo.
Taubara, mountain in New Zealand.
Taupo, lake in New Zealand.
te, *see* **tu.**
tel, -le, such, like; **— que,** such as, thus; **de —le sorte que,** in such a way that.
télégramme, *m.,* telegram.
télégraphier, to telegraph.
tellement, so, so much, in such a manner, so that.
tempête, *f.,* tempest, storm.
temps, *m.,* time, weather; **à —,** in time; **au même —,** in the same time.
tenant, *see* **tenir.**
tendre, tender, soft.
tendre, to stretch; **— la main,** to offer the hand.
tendu, -e, *see* **tendre.**
tenir, to hold, occupy; **se —,** to stand; **ne se pas — de joie,** overflowing with joy; **— bon,** to hold out; **— à,** to depend upon.
tentative, *f.,* attempt, endeavor.
tente, *f.,* tent.
tenter, to attempt, try.
tenu, -e, *see* **tenir.**
terminer, to terminate, finish, end, close, limit.
terrain, *m.,* ground, soil.
terre, *f.,* earth; **à —,** ashore.
Terre de Feu, the extreme point of South America.
terreur, *f.,* terror.
terrifiant, -e, alarming, frightening.
terrible, terrible.
terrifier, to terrify, affright.
tertre, *m.,* rising ground, knoll.
tête, *f.,* head.
Thalcave, *proper name.*
Thaouka, *name of a horse.*
théâtre, *m.,* theatre; **— du naufrage,** place of shipwreck.
théorie, *f.,* theory, speculation.
tien, -ne, thine, yours, your own; **les —s,** kindred.
tiendra, *see* **tenir.**
tiers, third, third part; **deux —,** two thirds.
tint, *see* **tenir; il n'y — plus,** could no longer restrain himself.
tinter, to ring, tinkle.
tir, *m.,* shooting, firing, aim.
tirer, to draw, pull, shoot, take out; **— au sort,** to draw lots; **— rien de,** to get nothing out of.
tireur, *m.,* marksman.
titre, *m.,* title.
titubant, staggering.
tituber, to stagger like a drunkard.
Tohongo, *proper name.*
toi, *see* **tu.**
toise, *f.,* fathom (six feet).
toit, *m.,* roof.
tombant, *see* **tomber.**
tombe, *f.,* tomb, grave.
tombé, -e, *see* **tomber.**
tombeau, *m.,* tomb.
tomber, to fall, drop; **— sur,** to come upon; **tombèrent en pleine civilisation,** reached civilized parts.
ton, your, thine.
Tongariro, volcano in New Zealand.
tonneau, *m.,* cask.
tonnerre, *m.,* thunder.
torrent, *m.,* torrent.

torrentiel, -le, diluvian (rain).
tort, *m.,* wrong, harm; **à — et à travers,** at random; **avoir le —,** to have the defect.
tôt, soon, early.
touchant, -e, touching.
toucher, to touch, concern.
toujours, always, ever.
tour, *m.,* turn, turning, trip, walk; **— du monde,** around the world; **à — de rôle,** one after the other; **— à —,** by turns.
tourbillon, *m.,* whirlwind, whirlpool.
tourment, *m.,* torment, pain.
tourmenter, to torment, annoy, worry; **se —,** to fret, worry.
tourner, to turn.
tout, -e; tous, *pl.* (*adjective*), all, whole, every, each, any; **après —,** upon the whole; **du —,** not at all; **tous,** all of them; **tous deux,** both.
tout (*adverb*), quite, entirely, as, just; **— à coup,** on a sudden; **— à l'heure,** presently; **— contre,** close to; **— au plus,** at most; **— à fait,** quite; **— de suite,** at once; **du —, au —,** altogether.
trace, *f.,* trace, track.
tracer, to trace, draw.
trahison, *f.,* treachery.
train, *m.,* train, pace, rate; **bon —,** good speed.
traîner, to drag, draw; **se —,** to crawl, creep.
trait, *m.,* feature, shaft.
trajet, *m.,* voyage, journey, way, crossing.
tranquille, tranquil, quiet, still.
tranquillement, quietly.
tranquillité, *f.,* quiet, stillness.
transition, *f.,* transition.
transmettre, to transmit, convey.
transmis, -e, *see* **transmettre.**
transparent, -e, transparent.
transporter, to convey, transport, take; **faire —,** to have conveyed.
travail, *m.,* work (*pl.* **travaux**).
travailler, to work, toil.
travers, *m.,* caprice, eccentricity; **en —,** across; **de —,** awry; **à —,** through; **à tort et à —,** at random.
traversée, *f.,* voyage, crossing.
traverser, to cross, cross over.
trèfle, *m.,* clover.
treize, *m.,* thirteen.
tremblant, -e, trembling.
tremblement, *m.,* trembling, shivering; **— de terre,** earthquake.
trembler, to tremble, shake.
trempé, -e, *see* **tremper.**
tremper, to soak, dip.
trentaine, *f.,* thirty, about thirty.
trente, thirty.
trente-cinq, thirty-five.
trente-sept, thirty-seven.
trente-septième, thirty-seventh.
trente-six, thirty-six.
trépas, *m.,* death.
trépignement, *m.,* stamping.
très, very, most, much.
triangle, *m.,* triangle.
tribu, *f.,* tribe.
triomphe, *m.,* triumph.
triple, triple.
Tristan d'Acunha, island in the Pacific Ocean.
triste, sad.
trois, *m.,* three; **—-mâts,** three-master.
troisième, *m.,* third.
tromper, to deceive.
tronc d'arbre, *m.,* trunk of a tree.
trop, too much, too many.
tropical, -e, tropical.
trou, *m.,* hole, gap.
troublé, -e, *see* **troubler.**
troubler, to disturb.
troupe, *f.,* troop, band, pack.
troupeau, *m.,* herd, drove.
trouvaille, *f.,* finding, godsend.
trouver, to find, discover; **se —,** to be; **s'en bien —,** to succeed.
tu, toi, te, thou, you, thee.
tué, -e, *see* **tuer.**
tuer, to kill; **— d'un coup de fusil,** to shoot.
tumulte, *m.,* tumult, uproar.
Twofold, town in Australia.

U

un, -e, one, unit, a, an; — **à** —, one by one.

usage, *m.,* usage, custom.

user, to use, make use of, wear out.

utile, useful, serviceable.

V

va, *see* **aller.**

va et vient, backward and forward; bustle.

vague, *f.,* wave, billow.

vague, undefined, vague.

vaillant, -e, valiant, brave.

vaincre, to conquer.

vaincu, -e, *see* **vaincre.**

vais, *see* **aller.**

vaisseau, *m.,* vessel.

vaisselle, *f.,* crockery.

valeur, *f.,* value, worth.

Valdivia, *name of an explorer.*

vallée, *f.,* valley.

valoir, to be good, be worth, produce, bring in, yield; **le capitaine et son équipage se valaient,** the captain and his crew were worthy one of the

vanter, to boast. [other.

vapeur, *f.,* vapor, steam, steamer.

varié, -e, *see* **varier.**

varier, to vary, change.

variété, *f.,* variety.

vas, *see* **aller.**

vase, *f.,* slime, mud, mire.

vécu, *see* **vivre.**

végétation, *f.,* vegetation.

véhicule, *m.,* vehicule, conveyance.

veille, *f.,* vigil, watch, the day before.

velours, *m.,* velvet; — **à côtes,** corduroy.

venant, *see* **venir.**

vendre, to sell.

vendredi, *m.,* Friday.

vendu, -e, *see* **vendre.**

venger, to revenge; **se** —, to avenge.

venir, to come, grow, arise; **la vie à** —, the future life; — **de,** to have just; — **à,** to happen.

vent, *m.,* wind.

ventre, *m.,* stomach, belly.

venu, -e, *see* **venir.**

venu, *m.*: **nouveau** —, the newcomer; **bien** —, welcome.

verbe, *m.,* verb.

verdure, *f.,* verdure.

verger, *m.,* orchard.

véritable, veritable, real.

vérité, *f.,* truth; **en** —, indeed, truly.

verre, *m.,* glass.

vers, towards, about.

versant, *m.,* side, slope.

verser, to pour, pour out.

version, *f.,* version, translation.

vert, -e, green.

vertigineu-x, -se, vertiginous, dizzy.

verra, *see* **voir.**

verrait, *see* **voir.**

veste, *f.,* vest, jacket.

vêtement, *m.,* garment.

vêtir, to clothe, dress.

vêtu, -e, *see* **vêtir.**

veulent, veut, *see* **vouloir; si les tiens — de toi,** if your people will have you.

viande, *f.,* meat.

vibration, *f.,* vibration.

victime, *f.,* victim.

Victoria, province in Australia.

vider, to empty.

vie, *f.,* life; **en** —, alive; **de sa** —, never before.

vieil, -le, old.

Vienne, Vienna (*city in Austria*).

viens, *see* **venir.**

vierge, *f.,* virgin; **forêt** —, virgin forest.

vieu-x, *see* **vieil.**

vigoureu-x, -se, vigorous.

vilain, -e, ugly, unsightly.

village, *m.,* village.

ville, *f.,* town.

vingt, *m.,* twenty.

vingt-deux, twenty-two.

vingt-quatre, twenty-four.
vint, *see* **venir.**
violence, *f.,* violence.
violent, -e, violent.
virer, to turn; — **de bord,** put about.
vis, *see* **voir.**
visage, *m.,* face.
visé, -e, *see* **viser.**
viser, to aim at.
visite, *f.,* visit, call.
visiter, to visit, inspect.
vit, *see* **voir.**
vit, see **vivre.**
vital, -e, vital.
vite, rapid, swift.
vitesse, *f.,* speed, velocity.
vivant, -e, living.
vivement, briskly, smartly, eagerly.
vivre, to live, dwell.
vivres, *m. pl.,* supply of food.
voguer, to sail.
voici, this is, these are, here is, here are.
voie, *see* **voir.**
voilà, there is, there are, that is, those are; (*exclamation*), there! **en — un!** there is one who.
voile, *f.,* sail; **la — du grand mât,** the mainsail; **faire —,** sail away; **à la —,** under sail.
voir, to see, inspect, inquire.
voisin, -e, neighboring, adjacent.
voisin, *m.,* **-e,** *f.,* neighbor.
voiture, *f.,* carriage.
voix, *f.,* voice; **à mi-—,** in a whisper.
volant, *see* **voler.**
volcan, *m.,* volcano.
volcanique, volcanic.
volé, -e, *see* **voler.**
voler, to fly; steal, rob.
volontiers, willingly.
vont, *see* **aller.**
votre, your.
vôtre, yours, your own; **les —s,** compatriots, family.
voudra, *see* **vouloir; il ne m'en — pas,** he will not be angry with me.
vouloir, to will, purpose, choose intend, please, want, require, wish; **en — à,** to have a grudge; **que veut dire?** what does that mean? **elle ne m'en voudra pas,** she will not blame me; **dont on n'avait pas voulu,** which they had refused to take.
voulu, -e, *see* **vouloir.**
voulut, *see* **vouloir.**
vous, you.
voyage, *m.,* voyage.
voyager, to travel.
voyageur, *m.,* traveler.
voyais, *see* **voir.**
voyant, *see* **voir.**
voyons, *see* **voir.**
vrai, -e, true.
vraiment, truly, indeed.
vu, -e, *see* **voir.**
vue, *f.,* sight, view; **à perte de —,** in the far distance; **à — d'œil,** at a glance, visibly.

W

Waikato, river in New Zealand.
Waipa, river in New Zealand.
Wakari, volcano in New Zealand.
Wimmera, river in New Zealand.

Y

y, there, thither, here, at home, within, to him, to her, to it, to them; — **a-t-il?** is there? **il — a,** there is; **j'— répondrai,** I will answer it; — **compris,** including.
yacht, *m.,* yacht.
yeux, *see* **œil.**

Z

Zélande, Zealand; **Nouvelle-—,** New Zealand.
zone, *f.,* zone.

Verne, Jules 602911
Les enfants du capitaine grant

DATE	NAME	DATE

